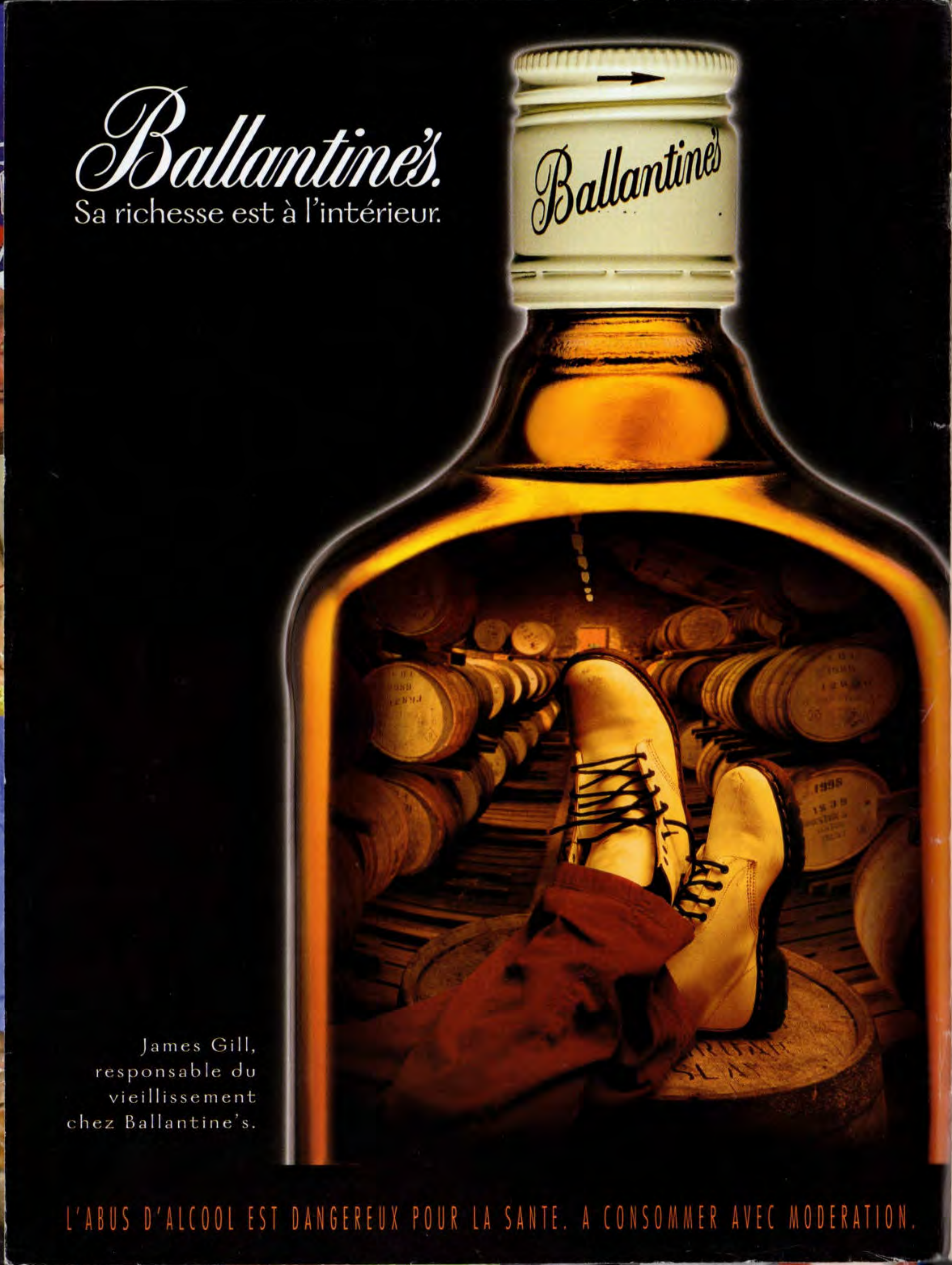
onze mondial

ISSN 0995-6921 DECEMBRE 1999
DOM 23 FF. - SUISSE 5 FS - ESPAGNE 450 PTAS
ITALIE 7000 L - BELGIQUE 130 FB
GRANDE-BRETAGNE £ 3 - CANADA $ 4.50
PORTUGAL CONT 500 ESC - PAYS-BAS 8.50 Fl.

RIVALDO ONZE D'OR 1999

- ★Sa fabuleuse année
- ★Son interview exclusive
- ★Son double poster

M 2588 - 131 - 19,00 F



onze mondial

DECEMBRE 1999

RÉDACTION:
10, rue Thierry-Le Luron,
92592 Levallois-Perret Cedex.
Tél.: .01.41.34.88.72.
Fax: 01.41.34.89.10.
Internet: redaction@onze.tm.fr
Pour joindre votre correspondant, composez le 01.41.34 suivi du poste indiqué.

Directeur de la rédaction:
Jean-Michel Larqué (88.72)

Rédacteur en chef:
Thierry Hubac (87.31)

Adjoint à la rédaction en chef, directeur artistique:
Jean-Pierre Lacoste (87.27)
Secrétariat: Anne Pezet (88.72)
Maquette: Cyril Faucard (88.57)
Secrétaire de rédaction:
Pascale Lagrue (86.26)
Rédaction: Nicolas Gettliffe (87.49), Frédéric Hamelin (86.11), et Laurent Maltret (86.13)
Photographes:
Alain Gadoffre (89.62) *(chef du service)*
Eric Renard (86.06)
ont collaboré à ce numéro:
Pierre Minier et Didier Constant

http://www.onze.tm.fr
Rédacteur: Lionel Vella (86.23)

Abonnements: Onze Mondial
BP 2 - 59718 Lille Cedex 9.
Tél.: 01.55.63.41.27
1 an (12 numéros) **France :** 195 F
Etranger : 259 F

Vente par correspondance:
Onze Mondial
BP 4 - 59718 Lille Cedex 9.
Tél.: 03.20.12.86.01

PROMOTION: 10, rue Thierry-Le Luron, 92592 Levallois-Perret Cedex.
Fax: 01.41.34.88.41
Directrice: Marie Chambon (87.86)
Chef de promotion:
Guillemette Dezani (87.42)
Assistante: Christine Krutysz (88.78)

PUBLICITÉ: Interdéco Publicité, 23, rue Baudin - 92300 Levallois-Perret
Tél.: 01.41.34.89.61. - **Fax:** 01.41.34.88.48.
Directeur du Pôle Génération Demain:
Olivier Meinvielle (83.50)
Assisté de Valérie Louis (83 37)
Directeur commercial:
Emmanuel Faudot-Bel (74-42)
Directrice de la publicité:
Elisabeth Levaxelaire (86.24)
Chefs de publicité:
Nicolas Imbert (86.32)
Philippe des Cars (87.14)
Assistante: Olivia Moreno (89.61)

SOCIETE EDITRICE:
Hachette Filipacchi Associés
SNC au capital de 500 000 F, locataire gérant.
R.C.S.: NANTERRE B 324 286 319
Siège Social: 149, rue Anatole-France 92534 Levallois-Perret Cedex
Associés: Hachette Filipacchi Presse, Publications France Monde
Gérante-Directrice Générale:
Anne-Marie Couderc
Gérant-Directeur de la publication:
Bruno Lesouef
Direction Déléguée:
Pascal Traineau

Vente dépositaires:
PROMEVENTE: 01.41.34.95.88
Dépôt légal: 4e trimestre 1999
Imprimé chez Brodard Graphique, boulevard de la Marne, 77120 Coulommiers
N° Commission Paritaire: 71.045
© 1999 HFA
Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Hachette Filipacchi Médias
Président Directeur Général:
Gérald de Roquemaurel

16 «Onze d'or» 1999

Vous avez élu Rivaldo «Onze d'or» 1999. Une consécration pour le magicien du Barça et de la *Seleçao*, qui a vécu une année exceptionnelle, jalonnée de triomphes et de coups d'éclat. Garçon discret, il a néanmoins accepté de se dévoiler au détour d'une longue interview (p.30). Pour partager son bonheur avec vous.

Champions League 64

A peine le temps de se remettre des émotions de la première phase, que la deuxième a commencé. Et, déjà, Bordeaux et l'OM, sur le métier, ont remis leur ouvrage…

Mondial «Moins de 17 ans» 70

Attachez vos ceintures! *Onze Mondial* vous emmène à l'autre bout du monde. En Nouvelle-Zélande, où se déroulait le Mondial des «Moins de 17 ans». Partez à la découverte des stars de demain!

Le football sur neige 78

Chaque année, depuis 1996, se déroule, au Québec, un bien étrange et sympathique tournoi de football… sur neige. En route pour le grand frisson!

Le match du mois 82

Quand le FC Porto reçoit Benfica, le cadre du football est largement dépassé. Lutte de classes, affaire de prestige: le match au sommet du Championnat portugais a tenu ses promesses.

Le football à Berlin 90

Derrière la vitrine du Hertha, qui représente Berlin cette année en Champions League, c'est tout une ville passionnée qui vibre au rythme du ballon rond. Voyage footballistique au cœur de la capitale allemande.

Et aussi

L'Edito (page 5), les Lucarnes (p. 7, 8 et 12), Prolongation (p. 10), les «Quatre vérités» de Mickaël Silvestre (p. 14), le Courrier (p. 46), le Geste technique avec Cédric Mionnet (p. 48), les Fiches, le double Poster de Rivaldo, les derniers qualifiés pour l'Euro 2000 (p. 98), la Rétro Euro 1972 (p. 102), les Tops du Championnat (p. 104) et les Résultats (p. 105).

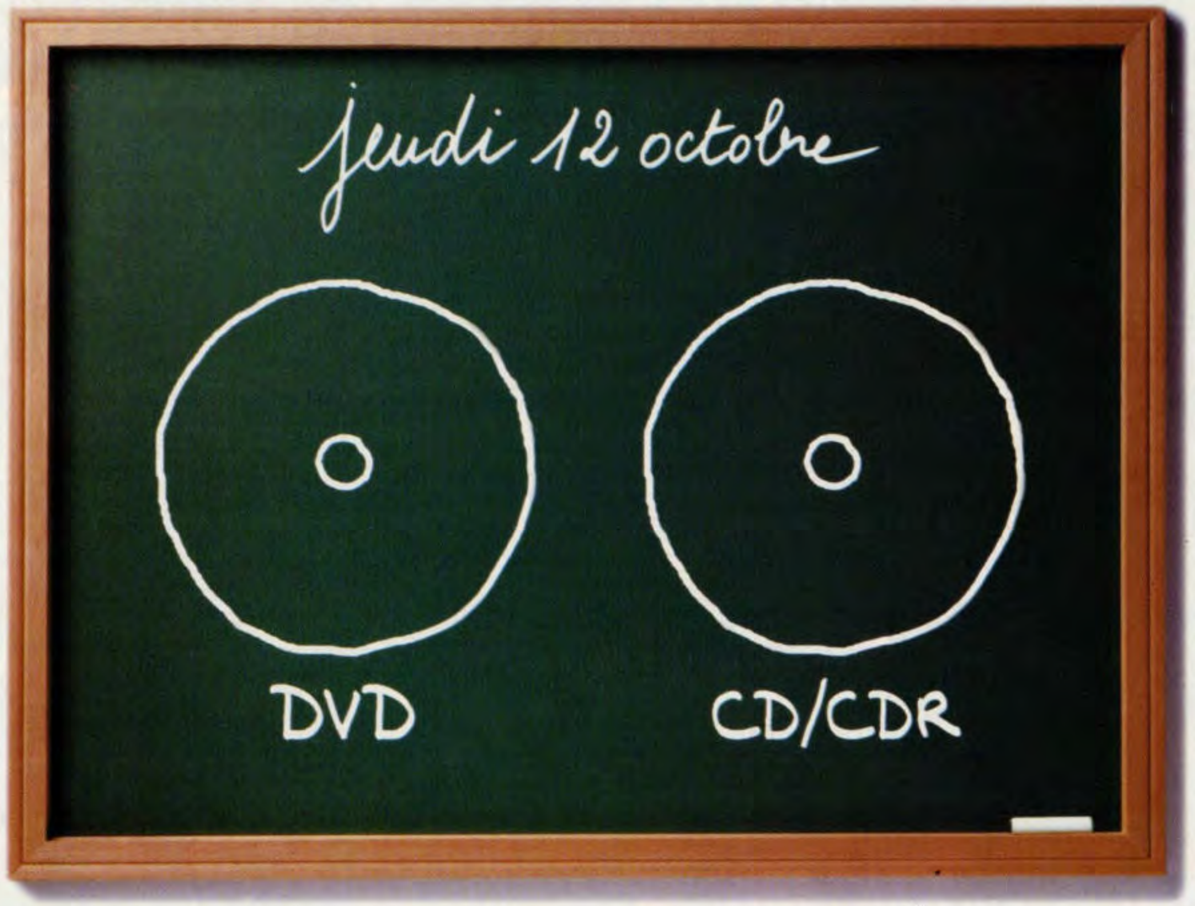
40 Génération 2000

Demain l'Euro. Après-demain, le Mondial 2002. Et une kyrielle de jeunes talents qui frappent à la porte de la grande équipe de France, où qui en ont déjà goûté les joies. D'Henry à Gallas, en passant par Christanval, Anelka et autres, voici la nouvelle génération bleue.

Visa 86

Le Rayo Vallecano, club ouvrier de la banlieue de Madrid, fait la course en tête de la *Liga*. Avec un Français dans ses rangs: Jean-François Hernandez, nouveau roi d'Espagne.

DVD Pioneer à double diode laser.



On lui a appris à faire la différence entre un DVD et un CD/CDR.

Parce qu'un DVD ne se lit pas comme un simple CD, Pioneer équipe tous ses lecteurs d'une technologie exclusive ; un système de lecture à double diode laser. Ainsi, votre DVD bénéficie d'une précision de lecture absolue, ce qui vous garantit une qualité d'image et de son exceptionnelle. L'innovation Pioneer vous offre la perfection et le meilleur de la technologie sur les lecteurs DVD, mais aussi sur tous les produits de la gamme Pioneer.

Pour toute information, contacter le n°Azur : 0 801 786 400 (prix appel local)

Pioneer

EDITO

Sa gentillesse n'a d'égal que son don de footballeur. Désormais, on ne pourra plus l'appeler que «Rivaldor». Voilà le type même de joueur qui doit faire rêver les Girondins de Bordeaux et l'Olympique de Marseille.

PAR JEAN-MICHEL LARQUÉ

RIVALDOR

Vous avez élu Rivaldo. Certains, pas assez nombreux, avaient pronostiqué David Beckham. Le Brésilien est, à vos yeux, le meilleur joueur de l'année et, à ce titre, mérite le «Onze d'or» 1999. C'est dans un dernier coup de reins, dont il a le secret, qu'il a enlevé le trophée. Au blond mancunien, qui se démène dans le couloir droit de MU, vous avez préféré le brun catalan, qui virevolte sur le flanc gauche du Barça.

Une reconversion réussie pour ce neuf et demi qui évoluait, il y a quelques mois encore, dans un rôle de meneur de jeu très offensif, et qui, à la demande de Van Gaal, s'est poussé sur le côté pour faire une place à Kluivert. Il a accepté ce que beaucoup auraient considéré comme un désaveu, une sanction. Un transfert réussi, sans perdre une once de son talent. Une attitude de seigneur, qui résume l'extraordinaire gentillesse de ce joueur, adulé pour être à la fois dribbleur, passeur et buteur. Comme nous le confiait son ami à Barcelone, Manuel Auset: «On ne connaît pas d'ennemi à Rivaldo». Et lorsqu'en Catalogne, il fait la «une» de journaux toujours prêts à relever les informations croustillantes, c'est uniquement pour ses exploits sportifs. A l'inverse de Beckham, devenu star tout autant pour ses performances que pour sa propension à étaler et à vendre sa vie privée, vous avez, chers amis lecteurs, lors de votre vote, recadré le débat sur ce qui intéresse le football et ses acteurs, à savoir le terrain. L'homme au genu-varum prononcé n'a pas encore le charisme de ses compatriotes Romario et Ronaldo, mais l'équilibre que dégage ce personnage, son humilité, sa motivation vont, à coup sûr, lui permettre de progresser encore, pour atteindre le gotha. Sa gentillesse n'a d'égal que son don de footballeur. Désormais, on ne pourra plus l'appeler que «Rivaldor».

Voilà le type même de joueur qui doit faire rêver les Girondins de Bordeaux et l'Olympique de Marseille, lesquels ont débuté, de manière alarmante, la seconde phase de la Champions League. Le resserrement de l'élite a laissé tomber une sanction immédiate. Un constat inquiétant pour l'avenir européen de nos clubs qui, malgré une substantielle augmentation de leurs budgets, restent très loin des sommes mises en jeu en Espagne, en Italie, en Angleterre, ou en Allemagne et même en Ecosse. Et dans le contexte actuel, on ne voit guère comment, au lieu de se combler, le fossé qui les sépare de ces nations ne continuerait pas à se creuser. Les bancs de touche de la Fiorentina et de Manchester réunis représentent un effectif que ne possèdent pas les Girondins de Bordeaux. Quant à ceux de la Lazio et de Chelsea conjugués, n'importe quel entraîneur en ferait une très belle équipe de l'OM.

Pour combien de temps encore, nos représentants seront-ils tête de série et feront illusion le temps d'un automne? Car nul doute que, pour les Girondins de Bordeaux comme pour l'Olympique de Marseille, l'hiver sera rude face à des équipes qui roulent grand train.

S'il n'existe qu'un «Rivaldor», les Girondins et l'OM ont des rivaux d'or pour commencer une année 2000 que toute la rédaction de *Onze Mondial* vous souhaite remplie de joies, de bonheur et de réussite.

LUCARNES

AMITIE sincère

A Bordeaux, on le sait, amitié et solidarité ne sont pas de vains mots. Sylvain Wiltord l'a une nouvelle fois prouvé le mois dernier, à l'occasion de la venue de Sedan au Parc Lescure. Durant l'échauffement, l'attaquant international arborait en effet un T-shirt portant un message de soutien à son coéquipier «Nino» Saveljic, éprouvé par un deuil familial.

PARFUM d'orient

Le président de la FIFA, Sepp Blatter, et son «conseiller spécial», Michel Platini, ont effectué un voyage au Proche-Orient, faisant notamment étape à Gaza, où les deux hommes ont posé la première pierre d'un stade qui sera également le siège de la Fédération palestinienne de football. Blatter et Platini se sont ensuite rendus en Jordanie, où ils ont assisté à une rencontre comptant pour la Coupe nationale, pour la plus grande joie des joueurs et des arbitres...

STARS du swing

Quelle personnalité se trouve ce mois-ci aux côtés du very mondain David Ginola? Réponse: Michael Jordan. Tous deux passionnés de golf, la star de Tottenham et l'un des plus célèbres basketteurs du monde se sont retrouvés sur les greens parfaits de Saint Andrews...

AU SOUVENIR DE GAZZA

Voilà une photo choc qui, a priori, n'a rien à voir avec le football. A priori seulement. Car cette jeune personne, qui parraine la campagne contre les violences conjugales subies par les femmes, n'est autre que Sheryl Gascoigne, ex-épouse de l'international anglais, aujourd'hui à Middlesbrough. Il y a trois ans, deux mois seulement après leur mariage, Sheryl quittait l'hôpital avec deux yeux au beurre noir, le cou brisé et trois doigts dans le plâtre, délicats souvenirs d'un accès de fureur de «Gazza»...

FINALES EUROPEENNES

L'UEFA a tranché: la finale de la Coupe de l'UEFA se déroulera le 17 mai 2000 au Parkenstadion de Copenhague (Danemark) et celle de la Champions League, une semaine plus tard, le 24 mai, au Stade de France de Saint-Denis.

Ça roule pour SEDAN

Les footballeurs sedanais, auteurs d'un remarquable début de saison, ne passent pas inaperçus. Ni sur les terrains de D1, ni dans les rues de leur ville. En guise de récompense pour la montée parmi l'élite, ils sont en effet reçu une Smart au couleurs du club, personnalisée par leur numéro de maillot et leur nom. Un cadeau qui a enchanté Pius N'Diefi, le buteur des Sangliers...

sur les traces des BLEUS

Les mamans avaient envoyé une photo de leur jeune fiston portant une tenue salie par les mauvais traitements qu'un match peut faire subir à un équipement de football. La lessive Ariel, sponsor officiel de l'équipe de France, se chargeait du reste: rendre l'éclat du neuf et procéder à un tirage au sort désignant vingt privilégiés. Et les heureux élus ont eu le bonheur de suivre un stage de foot à Clairefontaine, fief des Bleux champions du monde...

«Je suis convaincu que, dans le football d'aujourd'hui, il y a encore de la place pour les sentiments. Tout n'est pas que cynisme, insensibilité ou affaire de gros sous» (Alessandro Del Piero, Guerin Sportivo, 10 novembre 1999)

LUCARNES

Le DERBY du CŒUR

Il y a deux façons de jouer un Angleterre-Ecosse: pour se qualifier à l'Euro ou pour récolter des fonds destinés à lutter contre la drogue. Ainsi, tandis que les «vieux ennemis» se disputaient un billet pour l'Euro, deux sélections de personnalités anglaises et écossaises s'affrontaient à Londres dans un match de bienfaisance. L'occasion de vérifier que la pop-star Robbie Williams (en blanc), possède une jolie pointe de vitesse, malgré un léger embonpoint...

Si ce n'est toi...

Deux participants à un concours de sosies? Nenni! Tout simplement deux frères de superstars du football italien. Qui ne se débrouillent pas mal non plus balle au pied. En effet, Massimiliano Vieri et Eddy Baggio font le bonheur de deux équipes de Troisième Division, Prato et Ascoli. En attendant de retrouver leurs glorieux aînés parmi l'élite...

Kolossal KAISER

Franz Beckenbauer, 54 ans, a été élu «Footballeur du siècle» en Allemagne, à l'issue d'un vote organisé par le magazine sportif *Kicker*. Avec 557 voix, le *Kaiser*, actuel président du Bayern Munich, arrive largement en tête, distançant Fritz Walter et Gerd Müller.

Le CORPS et le CŒUR

L'épouse de Christian Karembeu, la sculpturale Adriana, a présenté, le mois dernier à Paris, un T-shirt et un ballon qui seront vendus au bénéfice de la campagne contre les mines antipersonnel, lancée par la Croix-Rouge française. Une campagne à laquelle est notamment associée l'équipe de France championne du monde.

HAPPY BIRTHDAY

Dwight Yorke est toujours en bonne compagnie. Et quand il n'est pas aux côtés de son compère Andy Cole, c'est une jolie femme qui ne se trouve pas loin de lui. Comme sur cette image, saisie dans un restaurant branché de Manchester, où l'attaquant trinitéen de MU a fêté son vingt-huitième anniversaire. Le gâteau représentait la «une» du quotidien *The Sun* et montrait Yorke courant après trois blondes dévêtues. Ce qui a bien fait rire l'impénitent séducteur...

ECOLE DE FOOTBALL

Les internationaux tricolores en stage à Clairefontaine avant France-Croatie ont reçu la visite de Claude Allègre. Le ministre de l'Education nationale, ici en compagnie de Didier Deschamps, Claude Simonet et Aimé Jacquet, n'était pas seulement venu encourager les Bleus, mais aussi signer une convention pour le développement du foot à l'école. A travers celle-ci, les signataires s'engagent à favoriser, amplifier et prolonger l'enseignement et l'activité du football dans le cadre de l'éducation physique et sportive.

«Jamais je n'ai eu la grosse tête. Certains journaux ont écrit ça parce que je ne leur parlais pas. Mais ceux qui me connaissent savent que je n'ai pas changé» (David Trezeguet, Foot Magazine, 3 novembre 1999)

ALLEZ LES «VERTS»!

La Saint-Louisienne a remporté la onzième édition de la Coupe des DOM, disputée fin octobre à Pointe-à-Pitre. Les Réunionnais ont battu en finale les Guadeloupéens de Basse-Terre, 2-1 après prolongation. C'est le deuxième succès consécutif des «Verts» de la Saint-Louisienne dans cette épreuve.

http://www.onze.tm.fr

Le Site Internet de Onze Mondial surfe pour vous

CHAMPIONS LEAGUE: LES ADVERSAIRES

La deuxième phase de la C1 vient de démarrer. Découvrez maintenant les différentes adresses des concurrents directs de Bordeaux et Marseille.

• En italien seulement. Très complet. Avec une multitude de liens. Vous pouvez également réserver votre place au stade Olympique de Rome. Nous avons pourtant été surpris de constater que la page concernant l'équipe de la Lazio était toujours en construction *(surf réalisé le 25 novembre)*. Très étonnant!
www.sslazio.it

• En anglais. Très riche, comme tous les sites britannique. On y retrouve les liens habituels et, plus curieux, vous avez la possibilité de suivre, en direct, l'émission TV des *Blues* tous les vendredis à 19h.
www.chelseafc.co.uk

• Malheur à celui qui ne maîtrise pas le néerlandais. Et si ce n'était que ça... Le site officiel du Feyenoord propose un lien unique vers un vague questionnaire. Pour le reste, on cherche encore!
www.feyenoord.nl

• L'adresse web des champions d'Europe est certainement l'une des plus intéressantes. On retiendra surtout les fiches de joueurs bourrées d'informations . Un exemple que devrait suivre la plupart des sites français...
www.manutd.com

• Outre l'italien, le site est également disponible en anglais. Sur un ton graphique particulièrement *Viola* (violet, la couleur du club), vous pouvez trouver les liens habituels. Mais on regrette un manque évident d'imagination. Dommage!
www.acfiorentina.it

• Dispo en valencian, en espagnol et en anglais. Les bourreaux de Bordeaux ont le succès modeste. Au lendemain de la victoire sur les Girondins (3-0), aucune trace de l'exploit en home page. Et encore moins en page Champions League! Malgré les apparences; ce site officiel mériterait donc quelques retouches...
www.valenciacf.es

GILI CHEZ LES PHARAONS...

A 47 ans, Gérard Gili, l'ancien entraîneur de l'Olympique de Marseille, des Girondins de Bordeaux et du Montpellier-Hérault, a signé un contrat de deux ans comme Directeur Technique National du football égyptien. Sa mission: qualifier l'équipe nationale pour la prochaine Coupe du monde. Le Marseillais pure souche sera assisté, dans sa tâche, par l'entraîneur égyptien Anour Salama.

...ET EXBRAYAT CHEZ LES HELVETES

Licencié en mai dernier par le Club Africain de Tunis, René Exbrayat, 52 ans, a pris la succession de Gérard Castella, au Servette de Genève. Il s'est engagé auprès du club suisse jusqu'à la fin de la saison.

PONT D'OR POUR AL-DAEYA

Le club saoudien d'Al-Hilal a cassé sa tirelire pour s'offrir les services de Mohammed Al-Daeya, le célèbre gardien saoudien. Montant de la transaction: 5,5 millions de riyals (9 millions de francs). Avec 126 sélections et déjà deux phases finales de Coupe du monde à son actif (1994 et 1998), Al-Daeya est désormais le footballeur le plus cher du Royaume.

UN THAI A HUDDERSFIELD

Kiatisak «Zico» Senamaung, capitaine de l'équipe nationale de Thaïlande et «Meilleur joueur» du pays, a signé à Huddersfield Town (D2 anglaise). Une belle fierté pour cet attaquant de 26 ans, premier joueur thaïlandais à tenter une aventure dans une Ligue professionnelle, à l'étranger.

L'UNION FAIT LA FORCE

Le FC Metz (D1) et le CS Louhans-Cuiseaux (D2) ont décidé de se donner la main en signant, début novembre, un partenariat de deux ans. Le club lorrain s'engage à prêter quelques-uns de ses joueurs et à accueillir des éducateurs bressans. En contrepartie, le club de la Saône-et-Loire incorporera de jeunes éléments ne pouvant intégrer le centre de formation messin.

MAKELELE MIRACULE

Claude a eu de la chance! Le milieu de terrain du Celta est en effet sorti indemne d'un spectaculaire accident de voiture, au nord-ouest de Vigo. «J'étais sur l'autoroute, j'ai voulu me rabattre pour sortir, mais j'allais trop vite...» Si l'internationnal s'en tiré avec quelques bobos, la Ferrari, elle, n'a pas survécu...

BUT EN OR POUR «DD»

Didier Deschamps, le capitaine de l'équipe de France, a inscrit avec Chelsea, contre le Hertha BSC (6e journée, groupe H de la Champions League) le premier but de sa carrière en Coupe d'Europe. Le milieu de terrain des *Blues* aura dû attendre son 72e match européen, treize ans après ses débuts avec Nantes, pour y parvenir. Alors, ça se fête avec Marcel!

LE FLASH-BACK DU MOIS

1992 Fabien Barthez 1998

L'HONNEUR D'UN CAPITAINE

Emeric Ienei, l'actuel entraîneur du Steaua Bucarest (ancien vainqueur de la C1 en 1986), a été nommé au poste de sélectionneur de l'équipe de Roumanie, après le limogeage de Victor Piturca... viré pour avoir tenu des propos qualifiés de «vexants» à l'encontre du capitaine Gheorghe Hagi. Piturca avait pourtant qualifé son équipe pour l'Euro 2000, première du groupe 7...

LES VERTS MOBILISES

L'AS Saint-Etienne a décidé de majorer de cinq francs les billets de son match contre le RC Strasbourg. La somme ainsi recueillie sera reversée à la famille de Sébastien, un enfant de dix ans domicilié dans l'Ain, atteint d'une tumeur cérébrale récidivante. Grâce aux fonds récoltés, le gamin partira à Boston, pour y subir une intervention chirurgicale selon une nouvelle technique.

ENGEL, ROI DE POLOGNE

La Fédération polonaise de football a confié le poste de sélectionneur national à Jerzy Engel, ancien entraîneur du Legia Varsovie. Il remplace Janusz Wojcik, écarté depuis l'élimination de la Pologne de l'Euro 2000.

NOEL EN NOVEMBRE

Le 20 novembre dernier, accueillis par un Mickey en tenue hivernale, Dominique Casagrande et son épouse Cécile Simeone ont assisté, à Disneyland Paris, à la cérémonie d'illumination du grand sapin de Noël, dont la marraine était la petite sœur du top model Laetitia Casta.

BASLER A LAUTERN

Mario Basler, l'enfant terrible du football allemand, viré du Bayern pour «manquements répétés aux obligations d'un joueur professionnel», a signé à Kaiserslautern. C'est désormais l'intransigeant Otto Rehhagel qui devra gérer «Super Mario».

LA GLOIRE DE SON PERE

«Titi» Camara a appris la disparition de son papa, le matin du match Liverpool-West Ham. Sous le choc, l'attaquant des *Reds* a néanmoins demandé à être maintenu dans le groupe des titulaires. Et, le soir-même, l'ancien Marseillais marquait, à la 43e minute, le but de la victoire de son équipe (1-0). Le Guinéen n'a alors pu s'empêcher de pleurer sur un petit coin de la pelouse d'Anfield. Sorti par Gérard Houllier à la 80e minute, l'attaquant a eu droit à une «standing ovation». Il la méritait...

DOMENECH S'ENGAGE

Le sélectionneur des Espoirs, a joué fin novembre, au centre pénitentiaire de Salon-de-Provence, la pièce de théâtre «Temps de Foot», dans laquelle il tenait le rôle principal. Sur les planches, Raymond Domenech était accompagné de Jean-Philippe Delpech, mais également d'une vingtaine de détenus.

ROMARIO LICENCIE

L'attaquant vedette de Flamengo a vu son contrat résilié pour «indiscipline». La veille d'un match important de son club, Romario avait participé à une fête à Caxias do Sul. Edmundo Santos Silva, le président du club le plus populaire du Brésil, a également placé sur la liste des transferts Fabio Baiano et Leandro. On ne badine pas avec la discipline...

A L'EST DU NOUVEAU

Le CS Sedan, promu cette saison en D1, disposera d'un nouveau stade, d'une capacité de 17 000 places assises et couvertes, dès la fin du mois de juillet 2000. La nouvelle enceinte, qui portera le nom de Louis-Dugauguez, l'entraîneur historique des années 50-60, jouxtera le stade actuel. Le coût des travaux est évalué à 104 millions de francs.

MILLA, AFRICAIN DU SIECLE

Le Camerounais Roger Milla a été élu «Footballeur Africain du siècle» par le magazine *African Soccer* qui a consulté une vingtaine d'experts du football africain. Et l'ancien Bastiais a fait l'unanimité...

LUCARNES

Bon VIN ne saurait MENTIR

Non, Stéphane Ziani n'est pas en train de signer un nouveau contrat, mais tout simplement son intronisation par la Confrérie des vignerons de Montagne Saint-Emilion, s'engageant ainsi à «jurer fidélité» à ces bons vins. Le talentueux milieu de terrain des Girondins de Bordeaux a été intronisé à l'occasion d'un dîner célébrant la clôture des vendanges.

ETOILE polaire

Petite devinette: un champion du monde se trouve parmi ces spectateurs transis venus assister au match France-Croatie, le 13 novembre dernier. Indice: un bonnet vert cache son catogan. Vous l'avez reconnu? *Of course*: il s'agit bien d'Emmanuel Petit, éloigné du terrain ce soir-là pour cause de blessure...

CASQUES D'OR

Un match de foot américain au Stadio Olimpico? Non, tout simplement le résultat d'une campagne pour la sécurité routière lancée en Italie. Désormais, tout motard devra obligatoirement porter un casque et, avant le coup d'envoi du match de Championnat contre Cagliari, les footballeurs de la Roma et leurs adversaires du jour ont montré le bon exemple, pour sensibiliser l'opinion publique.

Le DEUXIEME souffle

La France a repris la deuxième place du classement mondial des équipes nationales, établi chaque mois par la FIFA. Avec 770 points, les Bleus sont toujours derrière le Brésil (838), mais devancent la République tchèque (768), l'Espagne (758) et l'Allemagne (739).

PETER pond

Ce n'est pas une info: Peter Schmeichel est habile de ses mains. Mais pas seulement pour bloquer les ballons. Le gardien international danois, transféré cette saison de Manchester United au Sporting Club du Portugal, les a également brillamment utilisées pour rédiger son autobiographie, en compagnie d'un journaliste danois. Un «journal de bord» riche en savoureuses ancedotes, qui est déjà un best-seller outre-Manche.

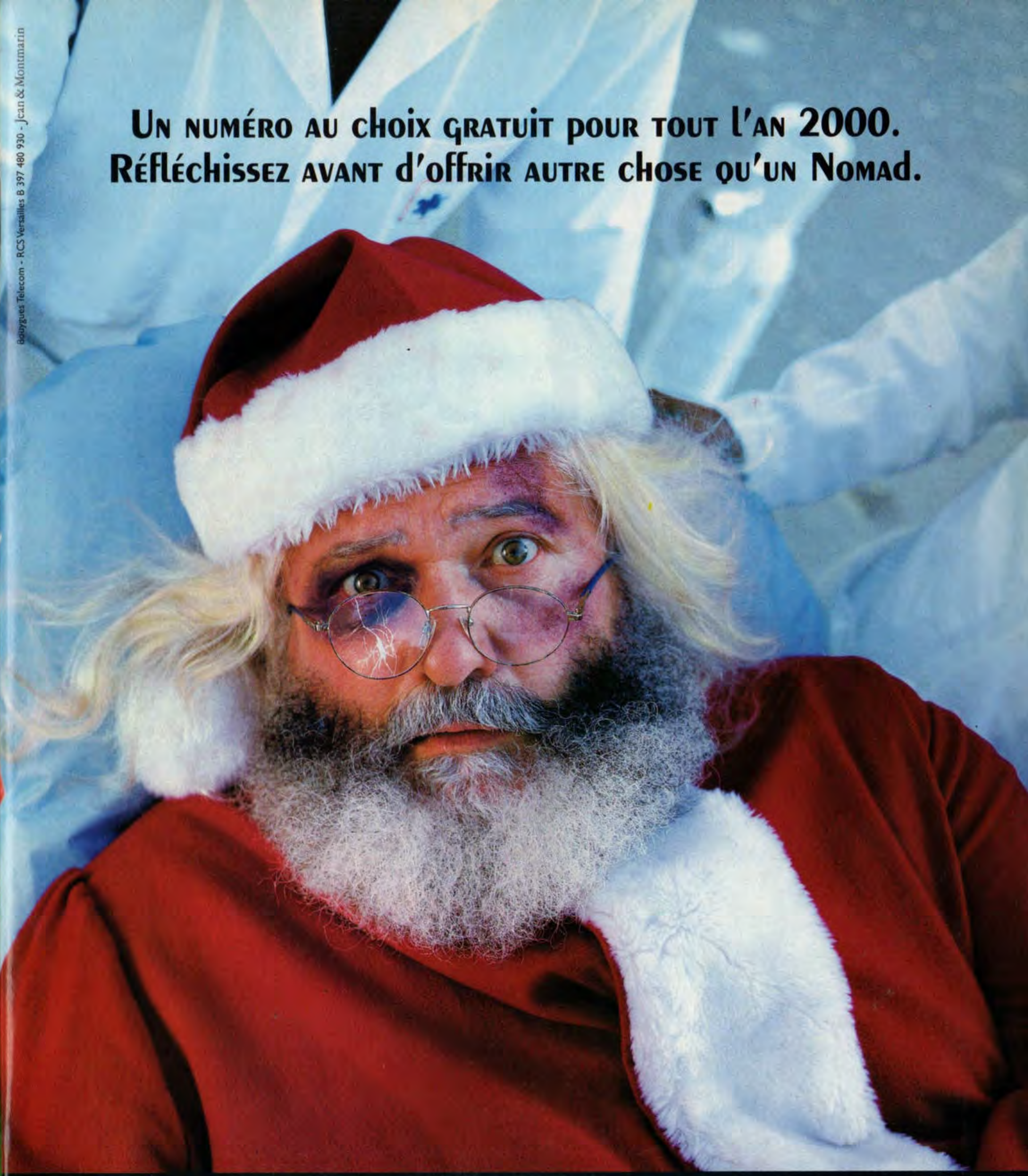
Le football DECORE

Le football a été à l'honneur le mois dernier à l'Elysée. Guy Roux a en effet reçu, des mains de Jacques Chirac, la croix de chevalier de la Légion d'honneur et Michel Vautrot, président de la Commission centrale des arbitres, a été élevé au grade d'officier dans l'ordre national du Mérite. Très fier et tout sourire, l'incontournable entraîneur auxerrois n'a pas manqué de rappeler que sa famille détenait déjà la Légion d'honneur d'un aïeul qui avait fait, sous Napoléon, la campagne de Russie...

ENTRAINEURS entraînants

Elle pourrait encore faire le bonheur de n'importe quel entraîneur, cette équipe... d'entraîneurs. Guidée par son capitaine Giovanni Trapattoni, étincelant malgré ses 60 ans passés, cette formation réunissant quelques-uns des «Misters» de *Serie A* et *B*, a tenu en échec (3-3) la sélection italienne des chanteurs de variété, renfocée par Lippi et Zaccheroni, dans une rencontre de bienfaisance disputée à Parme.

«Il est très difficile pour moi d'exprimer mes sentiments. Je suis un dur. Mais un dur que des petits riens font parfois fondre» (Gabriel Batistuta, El Grafico, novembre 1999)



Bouygues Telecom - RCS Versailles B 397 480 930 - Jean & Montmarin

UN NUMÉRO AU CHOIX GRATUIT POUR TOUT L'AN 2000.
RÉFLÉCHISSEZ AVANT D'OFFRIR AUTRE CHOSE QU'UN NOMAD.

Pour l'achat d'un coffret Nomad avant le 22 janvier 2000, vous pourrez appeler gratuitement le numéro de votre choix 5 minutes par jour (sauf de 18H à 21H), pendant tout l'an 2000. Ce numéro peut être un numéro fixe en France métropolitaine, ou un numéro mobile du réseau Bouygues Telecom (hors n° spéciaux). Découvrez les détails de cette offre, non cumulable avec d'autres promotions en cours, sur le coupon spécifique disponible dans votre point de vente Nomad.

nomad

LE PORTABLE SANS ENGAGEMENT

Les 4 vérités de Mickaël SILVESTRE

En janvier, Mickaël Silvestre s'en ira au Brésil disputer, sous le maillot de Manchester United, la Coupe du monde des clubs. Avant son départ, le jeune défenseur français nous livre ses impressions passées, présentes et futures.

PROPOS RECUEILLIS PAR FREDERIC HAMELIN.

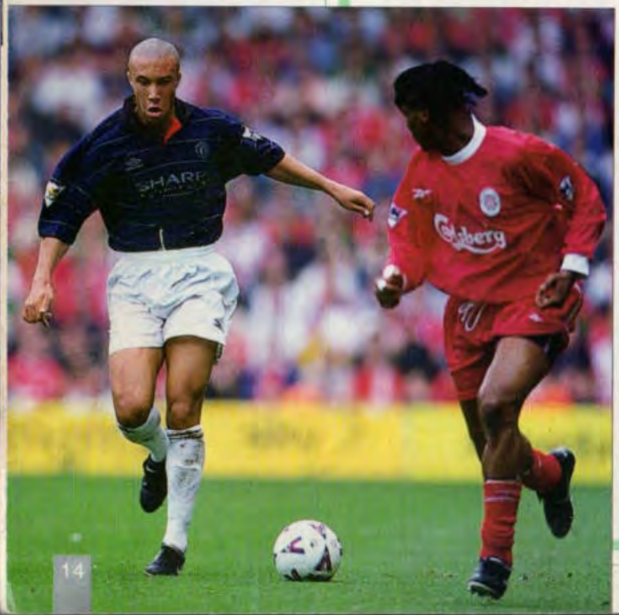
(*) Entretien réalisé avant le match retour des huitièmes de finale du Championnat d'Europe Espoirs. La France, éliminée par l'Italie (1-1, 1-2 a.p.) ne sera pas aux JO 2000.

→ Mickaël et son départ de Rennes

«On a écrit et dit beaucoup de choses à ce sujet. En fait, la situation était très simple. J'étais, à l'époque, dans un club qui flirtait chaque année avec la relégation et ne semblait pas vraiment vouloir changer cet état. Au Stade Rennais, après ma formation et deux saisons en D1, on me proposait un contrat de cinq ans pour un salaire brut mensuel de 25 000 francs. A côté, l'Inter de Milan m'offrait la possibilité de disputer le Championnat le plus difficile du monde, d'évoluer et de m'entraîner avec les Ronaldo, Baggio et Djorkaeff pour un salaire net mensuel de 150 000 francs... Il était quand même difficile de refuser ce rêve!»

→ Mickaël et l'Inter

«Au départ, j'ai vécu une aventure complètement dingue. Comme j'avais repris dans les premiers, chaque joueur qui arrivait venait se présenter à moi. C'était surréaliste. Moi, j'avais envie de leur dire: "Eh!, je te connais, je te vois tous les dimanches à la télé." Quand Baggio s'est avancé vers moi, je te dis pas l'effet... Ensuite, avec les entraînements, les matches de préparation, il a vite fallu oublier tout cela, ne plus penser que football et performances.
Après mon match de Champions League, contre le Real Madrid, j'ai eu d'un coup l'impression, à travers le regard des autres, des stars de l'équipe, que je n'étais plus le "petit Français", que je faisais partie de leur famille. Puis, malheureusement, nous avons eu de mauvais résultats. Le club était en crise... En ce début de saison, l'arrivée de Marcello Lippi a changé les choses. Mais des tas de nouveaux joueurs ont débarqué et la concurrence s'annonçait encore plus rude. Et puis, j'ai été transféré.»



→ Mickaël et l'Angleterre

«Aujourd'hui, je suis bien installé à Manchester. Je ne comprends pas encore tout ce que l'on me dit parce que mon anglais ne me le permet pas, mais je continue à prendre des cours quand notre calendrier l'autorise. Le problème, c'est leur accent. En fait, pour me familiariser et tout comprendre maintenant, il faut que j'apprenne sur le tas. Pour la conduite, ça va, je m'en sors bien. Je suis plus perturbé quand je retrouve les routes françaises.»

→ Mickaël et Alex

«*Sir* Alex Ferguson est un homme passionné et passionnant. A l'occasion de notre périple en Ukraine et en Azerbaïdjan, avec l'équipe de France Espoirs, c'est lui-même qui m'a demandé si je voulais rejoindre son équipe... Je n'ai pu que dire "oui" immédiatement. Quand je suis arrivé à Manchester, c'est encore lui qui m'attendait à l'aéroport. Là, il m'a guidé, m'a dit qu'il s'intéressait à moi depuis le Championnat du monde Juniors en Malaisie, et est resté avec moi durant les trois heures de tests médicaux. Tout de suite, il m'a mis en confiance, m'a montré que je comptais pour lui et pour le club. C'est un grand Monsieur qui montre aisément la différence qui existe entre un bon et un grand club.»

→ Mickaël et David

«C'est une "machine à centrer". David Beckham est vraiment impressionnant. Il possède une qualité de frappe exceptionnelle, mêlant précision et force. Pour déséquilibrer une défense, créer le danger, il n'a pas besoin d'"éliminer". Si tu lui laisses un mètre, t'es "mort", il a déjà réussi à centrer.»

→ Mickaël et le foot anglais

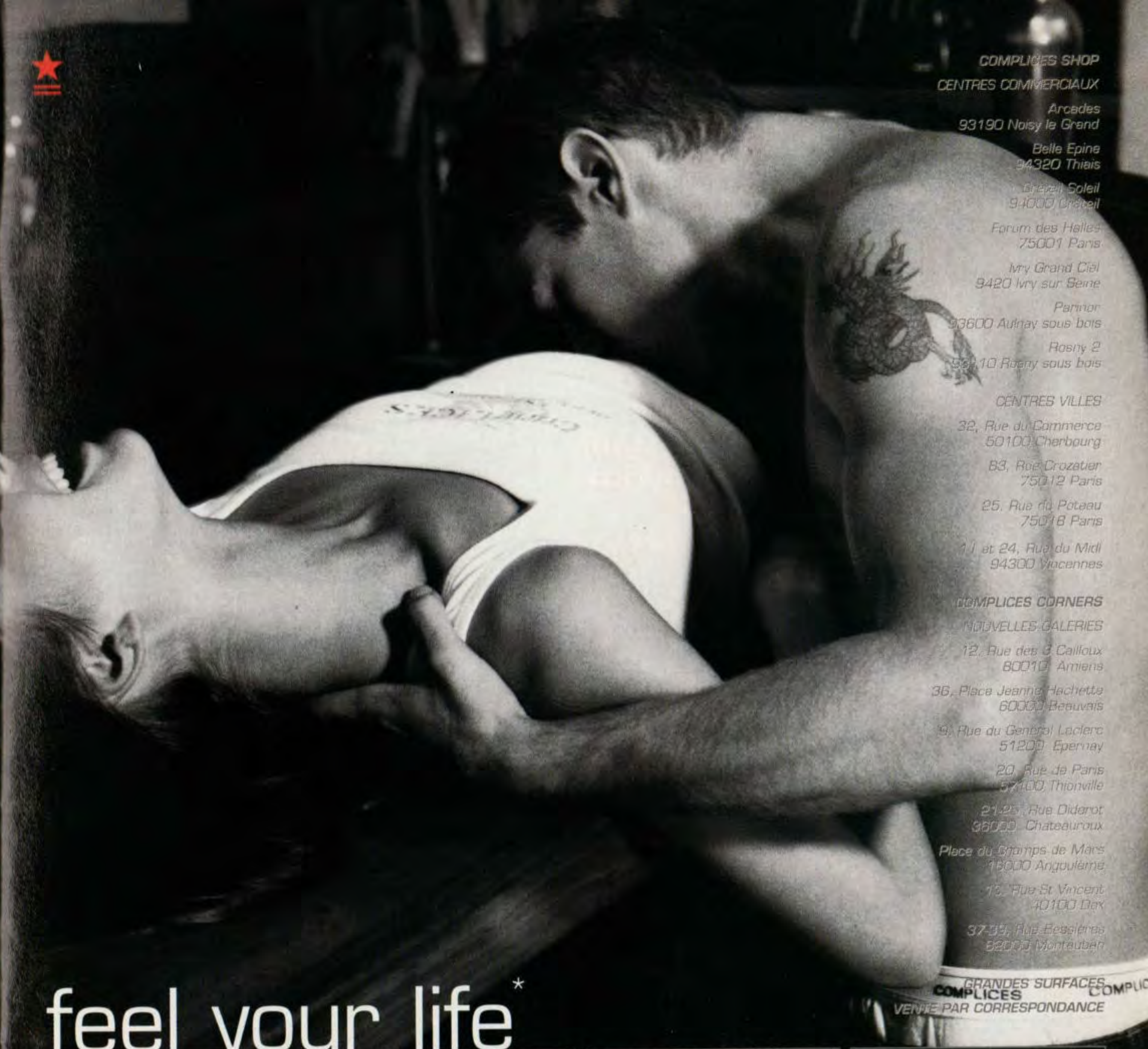
«En Angleterre, malgré leurs progrès et l'arrivée massive de joueurs et d'entraîneurs étrangers, le physique prime toujours sur la technique. Le jeu y est beaucoup moins "léché", étudié et élaboré qu'en France ou en Italie. Ici, on te demande surtout de prendre ton adversaire de vitesse et de jouer "physique" pour l'user, le "tuer". C'est un jeu parfois frustrant, mais toujours exigeant.»

→ Mickaël et les JO

«Quand je pense aux jeux Olympiques, je revois immédiatement la finale du 100 mètres de Séoul, avec Carl Lewis et Ben Johnson. Ce jour-là, je me suis dit: "Il est allé trop vite! Ce n'est pas normal". Et, en effet, c'était trop beau, il y avait cette histoire de dopage. Les JO, ce sont aussi les incroyables émotions des médaillés, tous ces athlètes exceptionnels et aussi le... beau temps. Il fait toujours soleil. Je serais vraiment heureux d'aller à Sydney (*), pour jouer bien sûr, mais aussi pour vivre cet événement de l'intérieur, assister aux exploits. Si je suis là-bas, il faudra que je fasse attention, que je ne sois pas plus spectateur qu'acteur.»

→ Mickaël et la Coupe du monde des clubs

«C'est l'occasion de découvrir et de nous confronter à des footballs et à des cultures que l'on ne connaît pas. Au premier tour, par exemple, nous allons affronter une formation australienne (South Melbourne), brésilienne (Vasco de Gama) et mexicaine (Necaxa)... C'est superenrichissant. Et puis, pour moi, c'est l'occasion d'aller au brésil, le pays du football-roi, où les gamins jouent partout dans les rues. C'est génial, il va faire beau, il va faire chaud!»



PHOTOS : Philippe Deschamps

*ressens ta vie

COMPLICES
SPORT & JEANS

http://www.complices.com

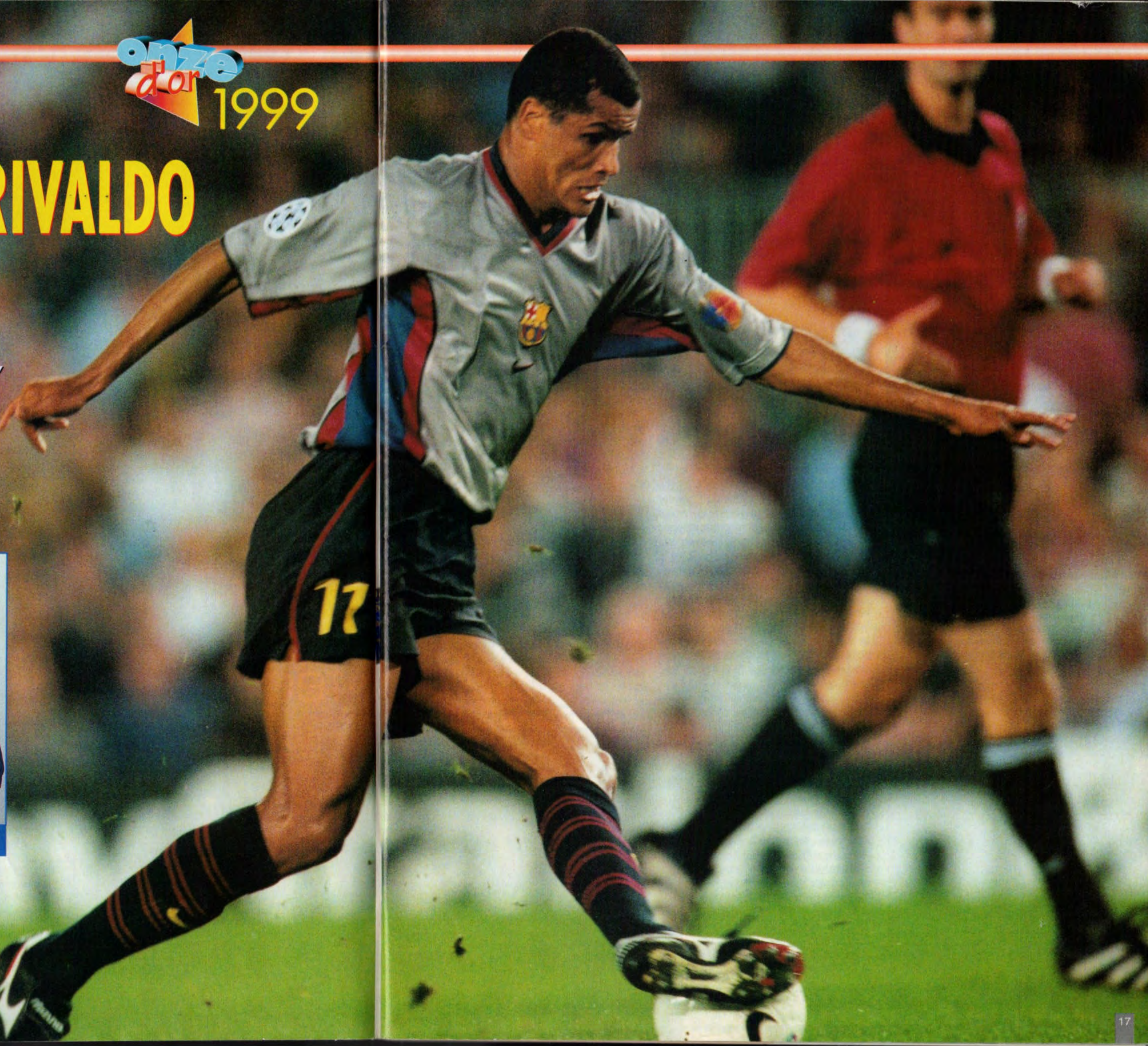
onze d'or 1999

L'ANNEE RIVALDO

Champion d'Espagne, «Meilleur étranger» de la Liga, vainqueur de la Copa America, «Meilleur buteur» et «Meilleur joueur» de l'épreuve, Rivaldo Vitor Borba Ferreira, le divin enchanteur du Barça et de la «Seleçao», a vécu une année 99 exceptionnelle. Couronnée par un «Onze d'or», qui consacre son génie.

TEXTE: THIERRY HUBAC

Thierry Hubac, rédacteur en chef de *Onze Mondial*, remet son trophée à Rivaldo, élu «Onze d'or 1999».



Barça-Brésil, ou Rivaldo (accroupi, au centre) avec tous ses amis! Champion d'Espagne avec son club et champion d'AmSud avec la «Seleçao», l'artiste a vécu une année 99 pleine de bonheur.

L'ANNEE RIVALDO

Minuit sonne au clocher de Sant Cugat quand éclate le feu d'artifice. Les flocons multicolores poudrent bientôt le ciel catalan, joyeux compagnons d'étoiles, un soir de nouvel an. Venu réveillonner chez Giovanni, son coéquipier du Barça et de la sélection brésilienne, Rivaldo Vitor Borba Ferreira salue, dans un fraternel *abraço*, la naissance d'une année pleine de promesses et d'espoir. Une année dont il ne sait pas encore qu'elle sera la sienne. Car, en ces premières heures du 1er janvier 1999, loin de Recife où il a passé Noël, l'artiste a déjà école. Il doit très vite éteindre les lampions de la fête et partir se coucher: le surlendemain, Alaves a rendez-vous au Camp Nou, pour la seizième journée du Championnat d'Espagne. Rivaldo et le FC Barcelone accueillent le promu à leur façon: 7-1 et deux buts du génial brésilien. Une semaine plus tard, c'est l'Athletic Bilbao de Luis Fernandez qui plie en Catalogne. Le Barça l'emporte 4-2 et Rivaldo réussit un nouveau doublé, inscrivant au passage son cinquantième but en *Liga*. D'une talonnade. Une pure merveille, une de plus. Et le 24 janvier, c'est au tour du portier de Saragosse d'aller par deux fois chercher au fond de ses filets un ballon décisif estampillé Rivaldo. Le voilà *Pichichi* (meilleur buteur) du Championnat...

Extatique, la presse saupoudre alors ses colonnes de chiffres impressionnants. Ceux du «*francotirador*» (le «franc-tireur») qui, sans être un véritable attaquant, a déjà, depuis le début de la saison, tiré 84 fois au but (deux fois plus que Kluivert), trouvant le cadre à 59 reprises et marquant 12 fois, soit trois fois plus que le Néerlandais, l'élément le plus en pointe. Pas rancunier, le Brésilien: Van Gaal a beau s'entêter à l'«exiler» côté gauche, le long de la ligne de touche, position que Rivaldo n'affectionne guère, il carbure à plein régime et offre au Barça des victoires décisives qui, au sortir d'une période délicate, sauvent la tête d'un entraîneur menacé. Et font tourner celle d'un autre, Alex Ferguson. Comme bon nombre d'observateurs éclairés, le «manager» de Manchester United est envoûté: «Rivaldo est, à l'heure actuelle, le meilleur footballeur de la planète. Tout entraîneur rêve de l'avoir dans son équipe, moi le premier». Le club le plus riche de la planète fait donc une offre astronomique: 295 millions de francs et un salaire multiplié par deux, soit 31 MF par an! Que Rivaldo décline poliment: «Je suis flatté par cette proposition, mais je suis très bien à Barcelone».

Tellement bien qu'il continue à multiplier les passes décisives et les buts. Mi-mars, pour fêter dignement son centième match en Première Division espagnole, il ouvre le score face à l'Espanyol, plaçant le Barça sur le chemin d'un énième succès dans le grand derby catalan. Puis, fin avril, il reçoit une *standing ovation* d'un Camp Nou chaviré, alors qu'il vient de marquer... contre le Barça. Dans le cadre des manifestations célébrant les cent ans du club, sous le maillot or de la *Seleçao*, il affronte ses habituels partenaires et offre un nouveau récital technique, ponctué par un *golazo* qu'il dédie à son père, tragiquement disparu dix ans plus tôt. «Je suis sûr qu'il me voit de là-haut, lâche-t-il d'une voix nouée par l'émotion. Et qu'il est fier de moi.» Fier de son fils et de son petit-fils, qu'il n'aura pas vu naître. Le surlendemain du match du centenaire, Rivaldo invite ses coéquipiers au Planet Hollywood pour le quatrième anniversaire de «Rivaldinho», que Louis Van Gaal, tout sourire, fait danser à bout de bras.

Comme ce trophée de champion d'Espagne, que Rivaldo brandit maintenant sur une place Sant-Jaume envahie par des milliers de supporters enthousiastes, vivant océan de bonheur couleur *blaugrana*. Grand artisan de ce nouveau triomphe, le Brésilien, élu «Meilleur étranger du Championnat» et auteur de 24 buts (il n'a finalement été devancé que d'une unité par le Madrilène Raul), promet «la Champions League» pour la saison prochaine et s'envole pour la Bolivie, où il doit disputer la *Copa America* avec la sélection nationale. Les douces fragrances du titre à peine dissipées, le voilà déjà concentré sur son prochain objectif: «Je suis un gagneur. Je veux remporter cette compétition!».

Quelques semaines après avoir remporté le titre avec le Barça, Rivaldo s'est offert la «Copa America» avec le Brésil (ci-contre, en finale face à l'Uruguay). Une épreuve dont il a été sacré «Meilleur buteur» (ex æquo avec Ronaldo) et «Meilleur joueur».

Ce sera fait cinq matches et cinq buts plus tard. Champion d'Amsud (son premier titre avec la *Seleçao*), «Meilleur buteur» de l'épreuve (ex æquo avec Ronaldo) et sacré «Meilleur joueur» de la *Copa*, Rivaldo est sur un nuage. Heureux comme jamais, il s'en va goûter à trois semaines de vacances bien méritées du côté de Recife. C'est là-bas que le footballeur de génie s'efface humblement pour faire lumière à l'homme de cœur. Rivaldo n'a pas oublié d'où il vient. Dans la favela de Beberibe, il a connu la faim, les privations et la douleur. Alors, juste avant de repartir en Catalogne, il règle les ultimes détails pour que s'ouvrent bientôt les portes d'une fondation portant son nom, destinée aux enfants nécessiteux. Et tandis que l'avion le ramène en Europe, paniers-repas et vêtements sont distribués sous son égide dans les quartiers pauvres de Recife.

Grâce à lui, des enfants pauvres ne connaîtront plus la faim...

Mardi 10 août. Bermuda clair et polo rayé, Rivaldo, à peine sorti de l'aéroport El Prat, prend la direction du Camp Nou. Trois heures seulement après avoir atterri, il est déjà sur le terrain, pour une séance d'entraînement de quarante minutes en solitaire, sous les ordres de Van Gaal. A douze jours de la reprise du Championnat, il s'agit de refaire le retard. Le Brésilien doit avaler, en moins de deux semaines, le travail que ses partenaires ont effectué lors du stage de préparation. Mais celui qui, dans son enfance, avait souffert de ►

DE LA MISERE A LA GLOIRE

Il vient de nulle part, ou presque. D'une favela de Recife dont seul le nom est joli: Beberibe. C'est là qu'il a grandi, au milieu de ses onze frères et sœurs (trois seulement sont encore en vie aujourd'hui), au milieu d'une jungle de misère dont chaque venelle, chaque fragment de terre battue a été le théâtre de ses premières *peladas*, petits matches sans fin. Trop fort pour la rue, Rivaldo Vitor Borba Ferreira, génial gaucher, signe sa première licence à Santa Cruz. Il est déjà un merveilleux technicien et un buteur déterminant. «*El Garroto*», «l'assommeur» de défenses, nage dans un bonheur complet. Jusqu'à ce maudit vendredi de janvier 1989, où, alors qu'il n'a pas encore 17 ans, sa vie bascule: heurté de plein de fouet par un autobus, son père Romildo succombe à ses blessures. Rivaldo envisage d'arrêter le football pour subvenir aux besoins de la famille, mais sa mère Marlucia l'en dissuade, l'encourageant au contraire à persévérer: «Ton père avait un rêve: te voir réussir dans le foot. Alors, fais-le pour lui et que le ciel guide tes pas». Ses pas seront ceux d'un géant. Et ils le conduiront jusqu'à la gloire. De dribbles veloutés en frappes limpides, de Mogi Mirim à Palmeiras *(photo)* en passant par Corinthians; du Deportivo La Corogne au FC Barcelone en passant par la sélection nationale brésilienne, dont il porte aujourd'hui le légendaire numéro 10, l'enfant pauvre de Beberibe, merveilleux alchimiste, divin enchanteur, s'est hissé sur le toit du monde, capitaine d'un vaisseau aux mille étoiles.

cher de Sant
le feu d'artifice.
lores poudrent
n, joyeux com-
un soir de nou-
nner chez Gio-
ier du Barça et
lienne, Rivaldo
salue, dans un
d'une année
ir. Une année
sera la sienne.
du 1er janvier
é Noël, l'artiste
re les lampions
surlendemain,
Nou, pour la
nat d'Espagne.
eillent le promu
lu génial brési-
st l'Athletic Bil-
en Catalogne.
aldo réussit un
passage son
ne talonnade.
s. Et le 24 jan-
de Saragosse
au fond de ses
mpillé
eilleur

e alors
ession-
or» (le
n véri-
e début
t (deux
e cadre
ois, soit
s, l'élé-
cunier,
entêter
g de la
Rivaldo
à plein
ctoires

décisives qui, au sortir d'une période délicate, sauvent la tête d'un entraîneur menacé. Et font tourner celle d'un autre, Alex Ferguson. Comme bon nombre d'observateurs éclairés, le «manager» de Manchester United est envoûté: «Rivaldo est, à l'heure actuelle, le meilleur footballeur de la planète. Tout entraîneur rêve de l'avoir dans son équipe, moi le premier». Le club le plus riche de la planète fait donc une offre astronomique: 295 millions de francs et un salaire multiplié par deux, soit 31 MF par an! Que Rivaldo décline poliment: «Je suis flatté par cette proposition, mais je suis très bien à Barcelone».

Tellement bien qu'il continue à multiplier les passes décisives et les buts. Mi-mars, pour fêter dignement son centième match en Première Division espagnole, il ouvre le score face à l'Espanyol, plaçant le Barça sur le chemin d'un énième succès dans le grand derby catalan. Puis, fin avril, il reçoit une *standing ovation* d'un Camp Nou chaviré, alors qu'il vient de marquer... contre le Barça. Dans le cadre des manifestations célébrant les cent ans du club, sous le maillot or de la *Seleçao*, il affronte ses habituels partenaires et offre un nouveau récital technique, ponctué par un *golazo* qu'il dédie à son père, tragiquement disparu dix ans plus tôt. «Je suis sûr qu'il me voit de là-haut, lâche-t-il d'une voix nouée par l'émotion. Et qu'il est fier de moi.» Fier de son fils et de son petit-fils, qu'il n'aura pas vu naître. Le surlendemain du match du centenaire, Rivaldo invite ses coéquipiers au Planet Hollywood pour le quatrième anniversaire de «Rivaldinho», que Louis Van Gaal, tout sourire, fait danser à bout de bras.

Comme ce trophée de champion d'Espagne, que Rivaldo brandit maintenant sur une place Sant-Jaume envahie par des milliers de supporters enthousiastes, vivant océan de bonheur couleur *blaugrana*. Grand artisan de ce nouveau triomphe, le Brésilien, élu «Meilleur étranger du Championnat» et auteur de 24 buts (il n'a finalement été devancé que d'une unité par le Madrilène Raul), promet «la Champions League» pour la saison prochaine et s'envole pour la Bolivie, où il doit disputer la *Copa America* avec la sélection nationale. Les douces fragrances du titre à peine dissipées, le voilà déjà concentré sur son prochain objectif: «Je suis un gagneur. Je veux remporter cette compétition!».

Ce sera fait cinq matches et cinq buts plus

Quelques semaines après avoir remporté le titre avec le Barça, Rivaldo s'est offert la «Copa America» avec le Brésil (ci-contre, en finale face à l'Uruguay). Une épreuve dont il a été sacré «Meilleur buteur» (ex æquo avec Ronaldo) et «Meilleur joueur».

L'ANNEE RIVALDO

tard. Champion d'Amsud (son premier titre avec la *Seleçao*), «Meilleur buteur» de l'épreuve (ex æquo avec Ronaldo) et sacré «Meilleur joueur» de la *Copa*, Rivaldo est sur un nuage. Heureux comme jamais, il s'en va goûter à trois semaines de vacances bien méritées du côté de Recife. C'est là-bas que le footballeur de génie s'efface humblement pour faire lumière à l'homme de cœur. Rivaldo n'a pas oublié d'où il vient. Dans la favela de Beberibe, il a connu la faim, les privations et la douleur. Alors, juste avant de repartir en Catalogne, il règle les ultimes détails pour que s'ouvrent bientôt les portes d'une fondation portant son nom, destinée aux enfants nécessiteux. Et tandis que l'avion le ramène en Europe, paniers-repas et vêtements sont distribués sous son égide dans les quartiers pauvres de Recife.

Grâce à lui, des enfants pauvres ne connaîtront plus la faim...

Mardi 10 août. Bermuda clair et polo rayé, Rivaldo, à peine sorti de l'aéroport El Prat, prend la direction du Camp Nou. Trois heures seulement après avoir atterri, il est déjà sur le terrain, pour une séance d'entraînement de quarante minutes en solitaire, sous les ordres de Van Gaal. A douze jours de la reprise du Championnat, il s'agit de refaire le retard. Le Brésilien doit avaler, en moins de deux semaines, le travail que ses partenaires ont effectué lors du stage de préparation. Mais celui qui, dans son enfance, avait souffert de ►

DE LA MISERE A LA GLOIRE

Il vient de nulle part, ou presque. D'une favela de Recife dont seul le nom est joli: Beberibe. C'est là qu'il a grandi, au milieu de ses onze frères et sœurs (trois seulement sont encore en vie aujourd'hui), au milieu d'une jungle de misère dont chaque venelle, chaque fragment de terre battue a été le théâtre de ses premières *peladas*, petits matches sans fin. Trop fort pour la rue, Rivaldo Vitor Borba Ferreira, génial gaucher, signe sa première licence à Santa Cruz. Il est déjà un merveilleux technicien et un buteur déterminant. *«El Garroto»*, «l'assommeur» de défenses, nage dans un bonheur complet. Jusqu'à ce maudit vendredi de janvier 1989, où, alors qu'il n'a pas encore 17 ans, sa vie bascule: heurté de plein de fouet par un autobus, son père Romildo succombe à ses blessures. Rivaldo envisage d'arrêter le football pour subvenir aux besoins de la famille, mais sa mère Marlucia l'en dissuade, l'encourageant au contraire à persévérer: «Ton père avait un rêve: te voir réussir dans le foot. Alors, fais-le pour lui et que le ciel guide tes pas». Ses pas seront ceux d'un géant. Et ils le conduiront jusqu'à la gloire. De dribbles veloutés en frappes limpides, de Mogi Mirim à Palmeiras *(photo)* en passant par Corinthians; du Deportivo La Corogne au FC Barcelone en passant par la sélection nationale brésilienne, dont il porte aujourd'hui le légendaire numéro 10, l'enfant pauvre de Beberibe, merveilleux alchimiste, divin enchanteur, s'est hissé sur le toit du monde, capitaine d'un vaisseau aux mille étoiles.

onze d'or 1999

L'ANNEE RIVALDO

malnutrition est devenu un athlète particulièrement robuste. «Je ne me fais aucun souci, glisse le préparateur physique du Barça. Son exceptionnelle constitution physique et sa masse musculaire privilégiée lui permettront d'être prêt le jour J.» Et Van Gaal d'enchaîner: «Il sait que je compte sur lui. Car, avec Hesp, Sergi et Guardiola, Rivaldo est l'un de mes quatre *intocables*, intouchables. Un joueur dont je ne peux me passer». Rivaldo est donc là et bien là le 22 août, pour la première journée de la *Liga*. Et s'il ne marque pas, il se rattrape dès la semaine suivante, à Santander, avant de faire bonne mesure lors de la troisième journée, auteur d'un doublé contre l'Espanyol, histoire de ne pas perdre les bonnes habitudes...

Jambes arquées façon Garrincha, il marque, fait marquer. Rivaldo est revenu. Tel qu'en lui-même: enchanteur et décisif. Indispensable. Championnat et Champions League sont le théâtre du merveilleux soliste, qui multiplie les coups d'éclat. Il est la perle rare d'un Barça qui séduit l'Europe entière, il l'exalte et le magnifie.

Il marque et fait marquer, enchanteur et décisif.

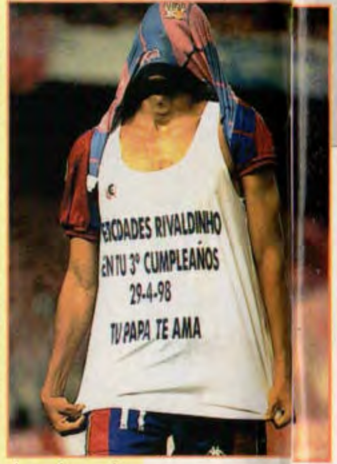
Mais, au sortir des terrains, lorsque se tend la forêt de micros, des mots d'amertume perlent pourtant à ses lèvres: «Je suis déçu et attristé par l'attitude du président Nunez. Lorsque j'ai signé au club, en 1997, il m'avait promis de revoir mon contrat à la hausse deux ans plus tard. L'échéance est arrivée et depuis mon retour de vacances, je ne cesse de lui rappeler cette promesse. Mais il fait la sourde oreille». Avide, la presse s'empare de «l'affaire», la fait mousser, cherche la petite bête. Lorsque, mi-novembre, Rivaldo avoue avoir joué Espagne-Brésil blessé (il a ressenti une pointe aux adducteurs), ce qui l'oblige à renoncer au déplacement à Valence quelques jours plus tard en Championnat (depuis son arrivée en Espagne, il n'avait jusqu'alors déclaré forfait qu'une fois, pour cause... d'angine), certains y voient un «moyen de pression» sur Nunez, crient à l'ultimatum. Et émettent des doutes sur l'avenir *blaugrana* du Brésilien. «Pour l'instant, je ne m'inquiète pas, rétorque ce dernier. Si le club, comme je le suppose, tient ses engagements, tout rentrera dans l'ordre. Et j'en serai le premier ravi, car, je le répète, je me sens très bien au Barça. Je n'oublie pas que c'est en grande partie grâce à lui que je me suis hissé au niveau qui est le mien aujourd'hui.»

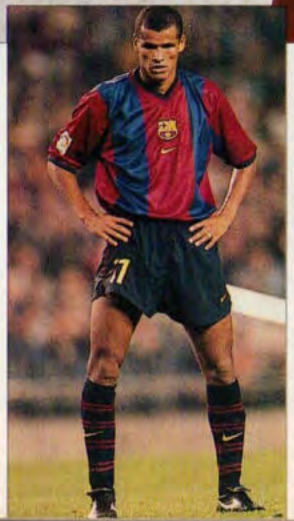
Rivaldo et le Barça font forte impression cette saison en Champions League (ci-dessus face à Arsenal, en bas contre la Fiorentina). Une épreuve que le Brésilien rêve de remporter.

Là-haut, tout là-haut, au milieu des étoiles. Celles qu'il regardait briller dans le ciel de Catalogne, à l'aube d'une année qu'il allait faire sienne. Et le «Meilleur joueur évoluant en Europe» caresse du regard son «Onze d'or», le serre fort contre son cœur. «Ce trophée me fait particulièrement plaisir, d'autant qu'il est le fruit du vote du public, donc des gens qui vont au stade ou qui regardent les matches. C'est avant tout pour eux que je joue, que je cherche à donner du plaisir. Et c'est avec eux que je veux partager ce bonheur. Ils ont fait de moi le numéro un, j'en suis heureux et fier, car c'est la plus belle forme de reconnaissance, une consécration. Et un moyen d'entrer dans l'histoire du football.» Une histoire merveilleuse, que Rivaldo Vitor Borba Ferreira, l'enfant-roi de Beberibe, rédige de la pointe du pied. D'une écriture ample et déliée, poétique et musicale, comme autant de traits de génie.

MESSAGES PERSONNELS

Rivaldo? Spectaculaire! Jusque dans sa façon de célébrer un but. «Marquer me procure une telle joie que je ressens le besoin de l'exprimer, de partager ce bonheur.» Lorsqu'il évoluait au Brésil, Rivaldo le faisait en ôtant son maillot et en le lançant dans les tribunes (évidemment, il en portait un autre en dessous!). Un rituel qui l'a accompagné lors de son arrivée en Espagne, au Deportivo La Corogne. Transféré au Barça, il a modifié ses habitudes. Quand il ne se contente pas de se couvrir la tête avec sa tunique, façon Ravanelli, ses buts réservent quelques «messages-surprises». Rivaldo a ainsi rendu hommage à son compatriote Giovanni, poussé sans ménagement vers la sortie, en découvrant, sous sa camiseta de match, un autre maillot blaugrana *portant le numéro et le nom de son ami. Un clin d'œil renouvelé quelques jours plus tard, à l'occasion de la fête des mères, lorsqu'il a exhibé, après avoir inscrit un but à son ancien club, le Deportivo, un maillot frappé de l'inscription* «Mamas». *De simples «Marcels» floqués lui ont aussi permis de saluer le nouveau titre de champion conquis cette année par le FC Barcelone, de souhaiter le troisième anniversaire à son fils Rivaldinho* («Tu papa te ama»), *une joyeuse Saint-Valentin («Ce but est pour tous les amoureux... du Barça») ou, plus émouvant, de rendre hommage à son père, tragiquement disparu en 1989. Ainsi, le jour du match FC Barcelone-Brésil (2-2) disputé cette année dans le cadre du centenaire du Barça, Rivaldo portait, sous son maillot de la Seleçao, un T-shirt sur lequel figurait la photo de son papa et un simple message d'amour: «Je te dédie ce match entre les deux meilleurs». Ce soir-là, il ne pouvait que marquer. Il l'a fait.*





RESULTATS onze d'or 1999

1.	**VITOR BORBA RIVALDO**	**40,70%**
2.	David Beckham	35,64%
3.	Zinedine Zidane	10,20%
4.	Christian Vieri	3,40%
5.	Nicolas Anelka	2,00%
6.	Andreï Shevchenko	1,36%
7.	Sylvain Wiltord	1,26%
8.	Gabriel Batistuta	1,05%
9.	Fabien Barthez	0,73%
	Dwight Yorke	0,73%
11.	Ali Benarbia	0,52%
	Michael Owen	0,52%

Sont également cités: Andy Cole, Robert Pires, Bixente Lizarazu, Lilian Thuram, Marcel Desailly, Johan Micoud...

ARRIERES GAUCHE

1.	**Roberto Carlos**	**53,2%**
2.	Bixente Lizarazu	26,7%
3.	Paolo Maldini	12,9%
4.	William Gallas	5,8%
5.	Celestine Babayaro	0,6%
6.	Sergi Barjuan	0,2%
	Jörg Heinrich	0,2%
	Grigorios Georgatos	0,2%
	Didier Domi	0,2%

GARDIENS

1.	**Fabien Barthez**	**43,1%**
2.	Gianluigi Buffon	22,6%
3.	Peter Schmeichel	18,8%
4.	Ulrich Ramé	5,9%
5.	Oliver Kahn	4,7%
6.	Edwin Van der Sar	1,8%
7.	Christian Abbiati	0,9%
8.	Ruud Hesp	0,6%
	David Seaman	0,6%
10.	Aleksandr Chokovski	0,5%
	Richard Dutruel	0,5%

EQUIPE TYPE DES LECTEURS DE ONZE MONDIAL

GARDIEN
Fabien BARTHEZ
AS Monaco

ARRIERES CENTRAUX
Jaap STAM – Manchester United
Marcel DESAILLY – Chelsea FC

ARRIERE DROIT
Lilian THURAM – Parme AC

ARRIERE GAUCHE
ROBERTO CARLOS – Real Madrid

MILIEU DEFENSIF
Edgar DAVIDS – Juventus FC

MILIEU RELAYEUR
Johan MICOUD – Girondins de Bordeaux

MILIEUX OFFENSIFS
David BECKHAM – Manchester United
Vitor Borba RIVALDO – FC Barcelone

ATTAQUANTS
Christian VIERI – SS Lazio/FC Inter
Gabriel BATISTUTA – Fiorentina

ENTRAINEUR
Alex FERGUSON
Manchester United

ARRIERES DROIT

1.	**Lilian Thuram**	**84,5%**
2.	Marcos Evangeslista Cafu	7,0%
3.	Philip Neville	5,2%
4.	Christian Panucci	1,6%
5.	Oleg Luzhny	0,6%
6.	Markus Babbel	0,4%
	Michael Reiziger	0,4%
8.	Michel Salgado	0,3%

ARRIERES CENTRAUX

1.	**Marcel Desailly**	**28,0%**
2.	Jaap Stam	26,7%
3.	Laurent Blanc	16,0%
4.	Sinisa Mihajlovic	10,6%
5.	Frank De Boer	4,5%
6.	Alessandro Nesta	3,6%
7.	Frank Lebœuf	3,4%
8.	Lothar Matthäus	3,0%
9.	Fabio Cannavaro	2,3%
10.	Aldair Dos Santos	0,8%
11.	Cyril Domoraud	0,7%
12.	Nestor Sensini	0,4%

RESULTATS onze d'or 1999

MILIEUX DEFENSIFS

1. **Edgar Davids 28,7%**
2. Roy Keane 21,7%
3. Emmanuel Petit 17,3%
4. Didier Deschamps 12,1%
5. Alain Boghossian 5,3%
6. Matias Almeyda 3,6%
7. Sunday Oliseh 3,5%
8. Patrick Vieira 3,3%
9. Jens Jeremies 2,7%
10. Valery Karpin 1,4%
11. Vladimir Jugovic 0,4%

MILIEUX RELAYEURS

1. **Johan Micoud 32,9%**
2. Pavel Nedved 20,4%
3. Philip Cocu 9,5%
4. Mario Basler 8,8%
5. Fernando Redondo 8,5%
6. Javier Zanetti 6,9%
7. Antonio Conte 5,1%
8. Demetrio Albertini 4,4%
9. Benoît Cauet 1,9%
10. Dan Petrescu 0,9%
11. Claude Makelele 0,7%

MILIEUX OFFENSIFS

1. **Vitor Borba Rivaldo 37,1%**
2. David Beckham 30,6%
3. Zinedine Zidane 21,7%
4. Ali Benarbia 2,8%
5. Juan Sebastian Veron 2,1%
   Robert Pires 2,1%
7. Roberto Baggio 1,1%
8. Leonardo de Araujo 0,9%
9. Manuel Rui Costa 0,7%
10. Marc Overmars 0,6%
11. Diego Simeone 0,3%

ATTAQUANTS

1. **Christian Vieri 23,0%**
2. Gabriel Batistuta 13,5%
3. Dwight Yorke 10,5%
4. Andreï Schevchenko 10,1%
5. Andy Cole 9,9%
6. Nicolas Anelka 7,7%
7. Sylvain Wiltord 4,7%
8. Michael Owen 2,6%
9. David Ginola 2,0%
10. Oliver Bierhoff 1,7%
11. Lilian Laslandes 1,4%
12. Raul Gonzales Blanco 1,3%
13. Davor Suker 1,1%

ENTRAINEURS

1. **Alex Ferguson 65,5%**
2. Arsène Wenger 14,0%
3. Elie Baup 10,7%
4. Luis Van Gaal 3,3%
5. Sven Goran Eriksson 2,1%
6. Alberto Malesani 1,5%
7. Giovanni Trapattoni 1,4%
8. Ottmar Hitzfeld 0,6%
   Alberto Zaccheroni 0,6%
10. Valery Lobanovski 0,3%

Rejoignez-nous sur www.seatfrance.com

* Tarif de la nouvelle Seat Cordoba Stella 1.4 (AM 00) au 01/10/99 ; version présentée : nouvelle Seat Cordoba 1.9 Sport TDi 110, 4 portes (disponible début 2000), 112.990 F hors options et accessoires (AM 00).
** ou 120 000 km (au premier des deux termes échu et applicable à tout véhicule neuf commercialisé par Seat France à compter du 01/01/98). (1) De série sur Cordoba Signo et Sport. Photo non contractuelle.

- Tu brûles... Tu es tiède... Tu es froid...

Pas la peine de chercher bien longtemps pour régler la climatisation de la nouvelle Seat Cordoba. Le système Autoclima(1) vous permet de choisir la température intérieure avec une précision au degré près. Les aérations avant et arrière sont disposées pour garantir une circulation d'air constante et agréable.

Nouvelle Seat Cordoba. Système Autoclima.

Ecran de contrôle multifonction (Autoclima, autoradio intégré, ordinateur de bord...)(1)

La climatisation et les informations principales sont regroupées sur un écran à cristaux liquides, ce qui vous permet de les visualiser d'un seul coup d'œil. Ainsi, pour profiter des nombreux équipements de la nouvelle Seat Cordoba, vous n'aurez pas besoin de jouer à cache-cache.

Castrol GARANTIE 3 ANS**

A partir de 73.990 F* 11.279,70 € euros

SEAT

BATES FRANCE

WORLD FOOT CENTER

Pour toute commande un cadeau surprise et le nouveau catalogue Hiver 99

CADEAUX "SPÉCIAL NOËL"

À partir de 395 F d'achat **cadeau la trousse Adidas** d'une valeur de 79 F
Réf. 999590

À partir de 595 F d'achat **cadeau le sac à dos junior Adidas** d'une valeur de 115 F
Réf. 999610

3615 FOOT CENTER **Bonnes affaires**

Maillot SEDAN
2 tailles : M et XL
Réf. 213880 64,33€ **422 F**

Maillot BASTIA
2 tailles : M et XL
Réf. 211443 62,50€ **410 F**

PARME
3 tailles : 1, 5, 7
Maillot seul
Réf. 213633 68,75€ **451 F**
Maillot + short
Réf. 203633 101,07€ **663 F**
Equipement vendu sans les bas

Correspondance des tailles: Stature en cm	Equivalence	Tailles à commander
150/156	10/12	12
162/168	0/1	1
170/178	4/5	5
178/185	6/7	7

En cas d'hésitation entre 2 tailles, prendre la taille supérieure.

Commandez vos maillots et équipements en vous référant au tableau ci-dessous

EQUIPES	Maillot seul			Equipement (Maillot + short + bas)		
		Tailles			Tailles	
	Réf.	12 ans	1 ou 5 ou 7	Réf.	12 ans	1 ou 5 ou 7
Auxerre	211407	63,88€ 419 F	65,40€ 429 F	201407	109,61€ 719 F	109,61€ 719 F
Bordeaux marine	211486	57,63€ 378 F	64,94€ 426 F	201486	101,99€ 669 F	109,61€ 719 F
Bordeaux blanc	211495	57,63€ 378 F	64,94€ 426 F	201495	101,99€ 669 F	109,61€ 719 F
Lens rouge	212306	51,53€ 338 F	60,67€ 398 F	202306	91,93€ 603 F	101,07€ 663 F
Lyon	212607	57,63€ 378 F	64,94€ 426 F	202607	101,99€ 669 F	109,61€ 719 F
Marseille blanc	212708	57,63€ 378 F	64,94€ 426 F	202708	101,99€ 669 F	109,61€ 719 F
Marseille bleu	212715	57,63€ 378 F	64,94€ 426 F	202715	101,99€ 669 F	109,61€ 719 F
Marseille noir	212723	57,63€ 378 F	64,94€ 426 F	202723	101,99€ 669 F	109,61€ 719 F

EQUIPES	Maillot seul			Equipement (Maillot + short + bas)		
		Tailles			Tailles	
	Réf.	12 ans	1 ou 5 ou 7	Réf.	12 ans	1 ou 5 ou 7
Monaco rouge	213107	-	71,35€ 468 F	203107	-	121,81€ 799 F
Monaco marine	213112	-	76,83€ 504 F	203112	-	127,60€ 837 F
Nantes	213407	57,63€ 378 F	64,94€ 426 F	203407	101,99€ 669 F	109,61€ 719 F
Paris SG	213609	53,66€ 352 F	67,23€ 441 F	203609	92,99€ 610 F	108,39€ 711 F
Rennes	213803	57,63€ 378 F	64,94€ 426 F	203803	97,11€ 637 F	104,58€ 686 F
Saint-Etienne vert	214120	57,63€ 378 F	64,94€ 426 F	204120	97,11€ 637 F	104,58€ 686 F
Chelsea	211662	72,87€ 478 F	74,40€ 488 F	201662	108,85€ 714 F	108,85€ 714 F
Juventus	212063	47,41€ 311 F	71,35€ 468 F	202063	-	123,48€ 810 F

A Veste de Stade Bordeaux

Toile 100% polyamide enduit - Matelassée.
Marine/Blanc ***Réf. 572400***
6 statures (en cm)
162, 168 ~~639 F~~ 77,60€ **509 F**
174, 180 ~~659 F~~ 80,04€ **525 F**
186, 192 ~~679 F~~ 82,17€ **539 F**

B Coupe-vent OM

100% polyamide enduit - Marine/Bleu.
- Modèle Junior ***Réf. 542791***
3 statures (en cm)
138, 150, 156 ~~389 F~~ 47,11€ **309 F**
- Modèle Sénior ***Réf. 542790***
6 statures (en cm)
162, 168, 174,180, 186, 192 ~~435 F~~ 53,05€ **348 F**

C Bomber OM

100% polyamide - Doublure matelassée 100% polyamide.
Noir/Bleu ***Réf. 572390***
4 tailles :
S - M ~~645 F~~ 78,51€ **515 F**
L - XL ~~669 F~~ 81,56€ **535 F**

D T-shirt "Pocket" Bordeaux

98% coton 2% polyester - Jersey 160g.
Gris/Marine ***Réf. 608090***
4 tailles : S-M-L-XL ~~225 F~~ 27,44€ **180 F**

Gants OM
Maille 95% acrylique 5% élasthanne.
Taille unique adulte.
Noir/Bleu
Réf. 771180 20,58€ **135 F**

Bonnet Text OM
100% acrylique - 325g
Maille tricotée.
Marine Réf. 674640

Bonnet BORDEAUX
100% acrylique - 325g
Maille tricotée.
Marine Réf. 674680

Bonnet PSG
100% acrylique.
Broderie Tour Eiffel centrée au dos.
Marine Réf. 674310

Pulls Logo "Clubs Pros"

100% acrylique.
4 tailles :
12/14 ans 53,20€ **349 F**
M, L, XL 60,83€ **399 F**

St Etienne (marine/vert/blanc) Réf. 581279

Nantes (marine/vert/jaune) Réf. 581432

Marseille (marine/bleu OM) Réf. 581430

Paris SG (marine/rouge/blanc) Réf. 581431

Bordeaux (marine/blanc) Réf. 581277

Maillot Collector FRANCE/BRÉSIL
Maillot équipe de France avec broderie spéciale "France Brésil 12-07-98"
4 tailles : S-M-L-XL
Réf. 215980
45,58€ **299 F**

Echarpe FRANCE
100% acrylique - Dim. 150 cm env.
Roy/Blanc/Rouge/Jaune
Réf. 856870 13,57€ **89 F**

Echarpe BORDEAUX
100% acrylique
Dim. 140 x 17 cm env.
Marine/Blanc
Réf. 857000 16,62€ **109 F**

Echarpe OM
100% acrylique -
Dim. 140 x 17 cm env.
Noir/Bleu
Réf. 856970 16,62€ **109 F**

Commandez par courrier à World FOOT Center BP59 - 06702 St LAURENT du VAR CEDEX - Commandez par Tél : 04 92 27 50 92 ou par Fax : 04 92 27 50 93

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Exemple : Equipement Marseille (Blanc)	2 0 2 7 0 7	5	1	719	719
Désignation	Réf.	Taille	Qté	Prix unitaire	Montant
				SOUS-TOTAL	
+ PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE	FRANCE METROPOLE	Envoi ordinaire ▶ 31F ou Recommandé ▶ 48F			
	CORSE ▶ AUTRES DESTINATIONS ▶	Recommandé obligatoire ▶ 48F Recommandé ▶ 85F			
				TOTAL	

489/M37

Réservé à WORLD FOOT CENTER

Paiements acceptés FRANCE Métropolitaine (Hors DOM et TOM)

☐ Chèque joint à l'ordre de World FOOT Center ☐ Mandat lettre joint à la commande Signature obligatoire du titulaire de la carte

☐ Carte Bancaire Nom et prénom du titulaire de la carte ....

N° CB ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ Expire à la fin ☐☐☐☐

DOM TOM et autres pays ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international

☐ Mme ☐ Melle ☐ Mr. Nom : .... Prénom : ....

Tél : .... Adresse : ....

Code Postal : .... Ville : ....

RIVALDO

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À BARCELONE, THIERRY HUBAC ET ERIC RENARD.

ONZE MONDIAL:

Tu as été élu «Onze d'or 1999». Que représente pour toi cette distinstion?

RIVALDO: Ce trophée me fait particulièrement plaisir, d'autant qu'il est le fruit du vote du public, donc des gens qui vont au stade ou qui regardent les matches. C'est avant tout pour eux que je joue, que je cherche à donner du plaisir. Et c'est avec eux que je veux partager ce bonheur. Ils ont fait de moi le numéro un, j'en suis heureux et fier, car c'est la plus belle forme de reconnaissance, une consécration. Et un moyen d'entrer dans l'histoire du football.

Ton année 99 a été exceptionnelle: champion d'Espagne avec le Barça, «Meilleur étranger» de la *Liga*, vainqueur de la *Copa America* avec le Brésil, «Meilleur buteur» (ex æquo avec Ronaldo) et «Meilleur joueur» de l'épreuve... Lequel de ces titres t'a procuré le plus de plaisir?

Pour le gagneur que je suis, tous les titres sont importants. Mais, si je devais vraiment en choisir un, ce serait sans doute la *Copa America*, car il s'agit de mon premier grand titre conquis avec l'équipe nationale.

Il ne t'aura manqué qu'une chose: être sacré *«Pichichi»* («Meilleur buteur») du Championnat. Avec un total de 24 buts, tu n'as été devancé que d'une unité par le Madrilène Raul...

Oui, c'est dommage: j'aurais bien aimé terminer meilleur buteur. D'autant que ça s'est joué sur le fil: Raul a obtenu ce titre lors de la dernière journée! Mais bon, ça sera pour la saison prochaine! Le principal, c'est que le Barça ait été champion.

Le vote du «Onze d'or» a été très serré cette année: tu ne devances David Beckham que de cinq petits points. Selon toi, qu'est-ce qui a fait la différence?

Les buts. Même si Beckham, qui est un très grand joueur, a remporté trois titres majeurs cette année, le Championnat, la Coupe d'Angleterre et la Champions League, même s'il a effectué beaucoup de passes décisives, j'ai marqué plus que lui et c'est sans doute ce qui a fait la différence.

Au palmarès, tu succèdes à un autre «artiste», Zinédine Zidane...

C'est un magnifique joueur et je suis bien placé pour le savoir, puisqu'il nous a mis deux buts en finale de la Coupe du monde! J'adore regarder jouer des garçons comme lui. On sent qu'il prend du plaisir et qu'il cherche à en donner. C'est exactement la même chose pour moi.

Comme lui, tu es également très discret, timide et réservé...

Oui, je suis un type tranquille. Je n'aime pas trop me montrer, parler dans les journaux. J'ai toujours été comme ça, c'est mon caractère. On me reproche ►

«Je suis fier de ce Onze d'Or»

RIVALDO

C'est sous le maillot du Deportivo La Corogne (ci-dessus) que Rivaldo a découvert le football européen. Transféré au Barça (en haut) à l'été 97, il y a pris une dimension planétaire. Cette année, il a bouclé la première phase de la Champions League en tête du classement des buteurs, avec cinq réalisations.

parfois de manquer de charisme, mais je ne vois pas pourquoi je devrais me forcer. Je préfère m'exprimer sur un terrain, balle au pied.

Penses-tu être, aujourd'hui, le meilleur joueur du monde?

Non. Je suis juste un joueur important, pour le Barça et pour le Brésil, un joueur capable de faire de belles choses sur un terrain, dans le rôle qui est le sien. Mais je ne me considère pas comme le meilleur du monde.

D'autres le pensent, à l'image de Pelé, Maradona ou Cruijff, pour ne citer qu'eux...

J'en suis très flatté. D'autant que ce sont des joueurs qui ont marqué l'histoire du football...

En revanche, ce n'est pas l'avis de Michel Platini, qui te trouve trop individualiste...

Moi, j'ai ma façon de jouer. J'aime dribbler. Si un joueur dribble trois ou quatre adversaires et marque derrière, on dit que c'est un génie; s'il dribble trois ou quatre joueurs et perd le ballon derrière, on dit que c'est un individualiste. Cela dit, j'ai un grand respect pour Platini et pour ses opinions. Chacun est libre de penser ce qu'il veut.

Es-tu sensible à la critique?

A une seule: celle de mon fils Rivaldinho. Rien ne me rend plus triste que de voir son visage désolé lorsque je n'ai pas été bon. Il n'a que quatre ans, mais il s'y connaît. Il regarde tous mes matches et, crois-moi, il ne me loupe pas!

Tu es «Onze d'or» deux ans après Ronaldo, un joueur qui t'a longtemps fait de l'ombre...

On m'a souvent comparé à lui, alors que nous avons des caractéristiques différentes. On a également cherché à nous opposer, alors que nous n'avons jamais eu le moindre problème. Je ne lui envie rien et je crois qu'il ne m'envie rien non plus. Mais ce qui est important pour moi, c'est ce que les gens pensent aujourd'hui de Rivaldo, pas ce qu'ils pensaient hier de Ronaldo.

Au Barça, l'équipe jouait pour lui, alors que toi, tu joues pour l'équipe?

Non, ce n'est pas tout à fait ça. Comme moi, Ronaldo faisait partie d'un groupe. Un joueur n'a jamais fait une équipe à lui tout seul. Lorsqu'il jouait au Barça, ce n'était pas le même entraîneur, la même philosophie, le même système de jeu. On donnait le ballon à Ronaldo et il faisait la différence devant. Moi, j'évolue dans un autre rôle, sur le flanc gauche, plus loin du but. Je dois marquer, mais aussi faire marquer.

Néanmoins, le Barça de Rivaldo a remporté beaucoup plus de titres que le Barça de Ronaldo...

C'est vrai et c'est bon pour moi. Mais, au-delà de ça, Ronaldo a été un joueur très important pour le club, il en a marqué l'histoire et il est resté dans le cœur des supporters, comme ce fut le cas, avant lui, de Romario.

Et, aujourd'hui, de Rivaldo. Comment se sent-on dans la peau d'une idole?

Etre une idole, ce n'est pas important pour moi. Si ça vient, tant mieux, mais je ne cours pas après la gloire. Ce qui est important, en revanche, c'est de jouer dans un club comme le Barça et d'y réaliser de grandes choses. Un joueur devient une idole grâce à ses bonnes performances et aux titres qu'il remporte. Et moi, je veux marquer l'histoire du Barça en gagnant tout ce qu'il y a à gagner!

Te considères-tu comme le leader de ce Barça?

Non, pas du tout. Ni du Barça, ni de l'équipe nationale. Il y a, dans ces deux formations, des joueurs qui en ont l'étoffe, qui ont beaucoup plus d'expérience et de charisme que moi, comme Guardiola au Barça et Cafu en sélection. Eux, ce sont de véritables leaders. Moi, je le répète, je suis juste un joueur important.

Un joueur capable, tout de même, de gagner un match à lui tout seul sur une action de génie...

(Modeste) J'ai conscience d'avoir des qualités et je les mets au service du collectif. Ce qui est bon pour l'équipe l'est aussi pour moi.

A-t-il été difficile, lors de ton arrivée en Europe, de discipliner tactiquement ta fantaisie?

Un peu, oui. Au Brésil, on a plus de liberté sur le terrain, surtout quand on joue devant. En Europe, il faut intégrer des systèmes de jeu élaborés et ce n'est pas évident. Il faut un petit temps d'adaptation. Même si c'est parfois un peu frustrant, on doit s'y habituer et considérer que c'est un bagage supplémentaire, une façon d'enrichir son jeu.

Ni véritable attaquant, ni véritable meneur de jeu: comment définir ton rôle?

Je suis une sorte de «neuf et demi», juste derrière les attaquants et pas trop éloigné du but. Cette position me permet de marquer et de faire marquer, d'être à la fois créateur et finisseur. C'est d'ailleurs mon rôle préféré, celle que j'occupe en sélection. ►

«Si tu dribbles quatre adversaires et que tu marques derrière, on dit que tu es un génie. Si tu fais la même chose et que tu perds le ballon, on dit que tu es un individualiste»

SWWS 2000
SEGA WORLDWIDE SOCCER

PHYSIQUEMENT,
IL FAUDRA ÊTRE
À LA HAUTEUR.

SEGA WORLDWIDE SOCCER 2000 : Votre télé risque d'avoir des crampes. Les matchs vont s'enchaîner sans fin, alors installez-vous confortablement et gardez le numéro du livreur de pizzas à portée de main. Le foot en 128-Bit quand on vous dit que physiquement il va falloir être à la hauteur...

www.dreamcast-europe.com

Silicon Dreams SEGA Dreamcast

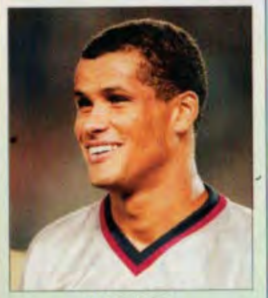
Jusqu'à 6 milliards de joueurs

"SEGA" et "Dreamcast" sont des marques déposées de Sega Enterprises, Ltd.
Sega Worldwide Soccer 2000 © Copyright 1999 Silicon Dreams Studio Limited. Published by Sega Enterprises, Ltd. All Rights Reserved

INTERVIEW

RIVALDO

ZOOM



RIVALDO
Vitor Borba Ferreira
Né le 19 avril 1972
à Recife (Brésil)
Taille: 1,86 m
Poids: 75 kg
Poste: milieu offensif/ attaquant
Clubs successifs: Santa Cruz, Paulista, Santa Cruz, Mogi Mirim, Corinthians, Palmeiras (Bré), Deportivo La Corogne, FC Barcelone (Esp).
Palmarès: champion du Brésil en 1994 (Palmeiras), champion d'Espagne en 1998 et 1999, vainqueur de la Coupe d'Espagne et de la Supercoupe d'Europe en 1998 (FC Barcelone), vainqueur de la *Copa America* en 1999 (Brésil)
Sélections: 32 (12 buts)

Mais pas au Barça...

Louis Van Gaal me fait jouer sur le côté gauche, le long de la ligne de touche, dans une position que je n'affectionne pas particulièrement. Mais il est l'entraîneur et je dois respecter ses choix...

Tu es pourtant entré en conflit avec lui à ce sujet...

Mais non, il n'y a pas eu de conflit, simplement des discussions. D'ailleurs, je déteste la polémique. Ce sont les journaux qui ont monté ça en épingle. Nous avons beaucoup parlé avec l'entraîneur. Il a ses idées et j'ai les miennes, qui ne sont pas forcément les mêmes. Mais je le répète: c'est lui qui prend la décision finale et je dois la respecter. Car ce qui est important, c'est avant tout l'équipe. Après, à moi d'essayer de trouver le plus de liberté possible dans ce schéma, tout en respectant les consignes.

Le mot «liberté» revient souvent lorsque tu évoques ton jeu...

Oui, car c'est pour moi une notion fondamentale. Celle qui te permet de prendre du plaisir et d'en donner, de tenter des choses...

Le football, tel qu'il est pensé en Europe, offre moins de liberté à des joueurs comme toi?

Ici, c'est plus compliqué, parce qu'il faut se tenir à un système, à des consignes précises. C'est aussi pour ça que tu vois moins de joueurs tenter des gestes d'un autre monde: parce qu'il n'a pas souvent la liberté de le faire. Au Brésil, quand un joueur fait un «sombrero» ou un autre geste technique spectaculaire, c'est normal. Pas en Europe. Il y a plus de simplicité, de liberté et de joie de jouer dans le football brésilien. C'est ce qui le rend si beau, si différent des autres.

Le talent, c'est inné ou ça s'acquiert?

Les deux. Tu peux naître bon joueur, mais seul le travail fera de toi un grand joueur. Les qualités naturelles ne suffisent pas, il faut sans cesse chercher à progresser, à apprendre, donner toujours le maximum, sans retenue, chaque jour à l'entraînement.

C'est là que tu as façonné ton exceptionnelle technique?

Absolument. D'ailleurs, «entraînement», ça veut bien dire ce que ça veut dire. C'est là que tu prépares ce que tu vas reproduire en match. C'est là aussi que tu peux prendre le temps d'improviser, puis de travailler pour perfectionner quelque chose qui t'a plu. Quand le public me voit faire un geste technique, il pense que c'est facile, spontané. Pas toujours! Souvent, j'ai répété ça pendant des heures à l'entraînement...

A quoi te sert ton pied droit? A monter dans le bus?

(Il sourit) A marcher! Et, quelquefois, à marquer des buts, parce qu'il m'est quand même arrivé d'en mettre du droit!

Que penses-tu de la présence massive de joueurs néerlandais au Barça?

Ce n'est pas un problème. Le football est un langage universel et il n'y a pas de différences. Peu importe la nationalité: l'important, c'est de bien travailler tous ensemble et trouver l'osmose. De la même façon, peu importe qui marque les buts, ce qui compte, c'est la victoire!

Y a-t-il un but que tu rêves de marquer?

Non, pas vraiment... Peut-être un but sur un geste technique spectaculaire, de préférence en finale de Coupe du monde! Mais je préfère marquer un but utile plutôt qu'un joli but.

Lorsque tu as signé au FC Barcelone, tu as déclaré «toucher le ciel du doigt»...

Oui, pour moi, c'était un rêve qui se réalisait. Le Barça est le meilleur club du monde. Je suis vraiment très heureux d'être ici.

C'est pour celà que tu as refusé une offre mirifique de Manchester United cette année?

J'ai été très flatté de cette offre. Mais j'ai un contrat avec le Barça jusqu'en 2003 et j'entends le respecter.

Tu as pourtant un problème avec le président Nunez concernant la révision de ce contrat...

Mon agent s'occupe de ça. Je pense que les choses vont s'arranger. Car je ne demande rien d'autre que ce qui m'a été promis *(NDLR: en 1997, lors de la signature de Rivaldo, le président Nunez lui avait verbalement promis de revoir son contrat à la hausse au bout de deux ans).*

Ton avenir à Barcelone pourrait-il être remis en cause?

Je ne veux pas l'envisager, même si on ne peut préjuger de rien. Mais le Barça est un grand club et ses dirigeants sont des gens responsables. Tout devrait donc rentrer dans l'ordre.

Comment expliques-tu l'échec du Barça, ces deux dernières saisons, en Champions League?

Difficile à dire ce qui s'est passé, ce qui a manqué. On a perdu trop de points chez nous, on n'arrivait pas à se libérer. Au bout du compte, ça a été une immense déception...

> «Il y a plus de simplicité, de liberté et de joie de jouer dans le football brésilien. C'est ce qui le rend si beau, si différent des autres»

INTERVIEW

RIVALDO

Cette année est la bonne?

C'est bien possible... Le Barça a les moyens de remporter la Champions League et je crois qu'il l'a prouvé lors de la première phase. Nous avons tous conscience de nos moyens et, personnellement, ce trophée me fait rêver. Je le veux!

Il faudra être au top encore quelques mois. Est-ce possible aujourd'hui, avec l'accumulation des matches et les calendriers surchargés?

Ça devient dur. Les footballeurs ne sont pas des machines, on a besoin de repos, sinon, on peut craindre le pire! Mais bon, je suis habitué, car, au Brésil, il m'est arrivé de disputer quatre rencontres par semaine. Avec Palmeiras, j'ai joué plus de 90 matches dans une saison! Mais, plus on vieillit, moins l'organisme supporte...

Rivaldo, le footballeur de génie, se double d'un homme de cœur. Parle-nous de la Fondation qui porte ton nom...

J'ai connu la misère et la faim. Aujourd'hui, j'ai un nom et je gagne beaucoup d'argent. Il est de mon devoir de faire quelque chose pour ceux qui sont dans le besoin. Et il y en a malheureusement beaucoup au Brésil. Ainsi, depuis deux mois maintenant, la Fondation Rivaldo vient en aide aux enfants nécessiteux. En distribuant, dans un premier temps, ce qui fait le plus défaut dans mon pays: la nourriture, mais aussi des vêtements. J'espère également pouvoir bientôt les aider en leur offrant une scolarité, des médicaments...

Que représente pour toi le nom «Brésil»?

(Ses yeux s'illuminent, il prononce: «Bra-zi-ou»*)* Une chose très importante! Je suis très fier d'être Brésilien et cette fierté prend toute sa dimension lorsque j'enfile le maillot de la *Seleçao*. D'ailleurs, si tu demandes à n'importe quel enfant brésilien quel est son plus grand rêve, il te répondra: porter la tunique de l'équipe nationale!

Et toi, tu portes aujourd'hui la plus prestigieuse de toutes, celle frappée du numéro 10...

Oui. Et en fait, ce numéro 10, c'est le numéro 1, car c'est le maillot le plus lourd à porter. Celui de Pelé, de Rivelino, de Zico, qui était mon idole. C'est une sacrée pression, une responsabilité supplémentaire, car tout le pays a les yeux braqués sur toi: le 10 du Brésil doit à chaque fois faire la différence, il n'a jamais le droit à l'erreur et sera toujours le coupable désigné en cas de défaite.

Qu'as-tu ressenti, le 12 juillet 1998, lorsque tu t'apprêtais à disputer une finale de Coupe du monde avec ce fameux maillot numéro 10?

J'étais à la fois fier et serein. Je viens d'une favela de Recife et, même si j'en rêvais, je n'aurais jamais imaginé vivre un jour pareil lorsque j'étais enfant. Mais j'étais assez tranquille, car j'ai toujours été habitué à la pression et je sais comment la supporter. C'était un grand moment, tous les joueurs pensaient à notre peuple, dont le football est parfois l'unique richesse, à l'espoir immense qu'il plaçait en nous. Nous voulions lui apporter du bonheur, lui offrir ce cadeau. Malheureusement, nous avons perdu cette finale.

Qu'a-t-il manqué au Brésil ce soir-là?

Oh! c'est tout simple: la France a joué sa meilleure partie et le Brésil sa moins bonne. Mais je ne cherche aucune excuse: les Français méritaient amplement leur victoire, parce qu'ils étaient plus forts ce soir-là.

Ta déception était néanmoins immense...

Bien sûr, mais ce sont des choses qui arrivent. Après tout, comme je l'ai dit, c'était déjà un rêve pour moi de disputer un Mondial. J'avais manqué ce lui de 1994, écarté du groupe au dernier moment, alors, être en France, c'était très important pour moi. Je garde donc un bon souvenir de cette Coupe du monde, même s'il n'y a pas eu la victoire au bout. J'ai bien joué, j'ai marqué, j'ai disputé une finale, bref, ce fut une belle expérience, qui m'a beaucoup appris. Et puis, je crois avoir fait honneur à ce fameux numéro 10 de la *Seleçao*, puisqu'il est toujours le mien aujourd'hui!

La plus grande déception de ta carrière, ça reste donc les jeux Olympiques d'Atlanta, en 1996?

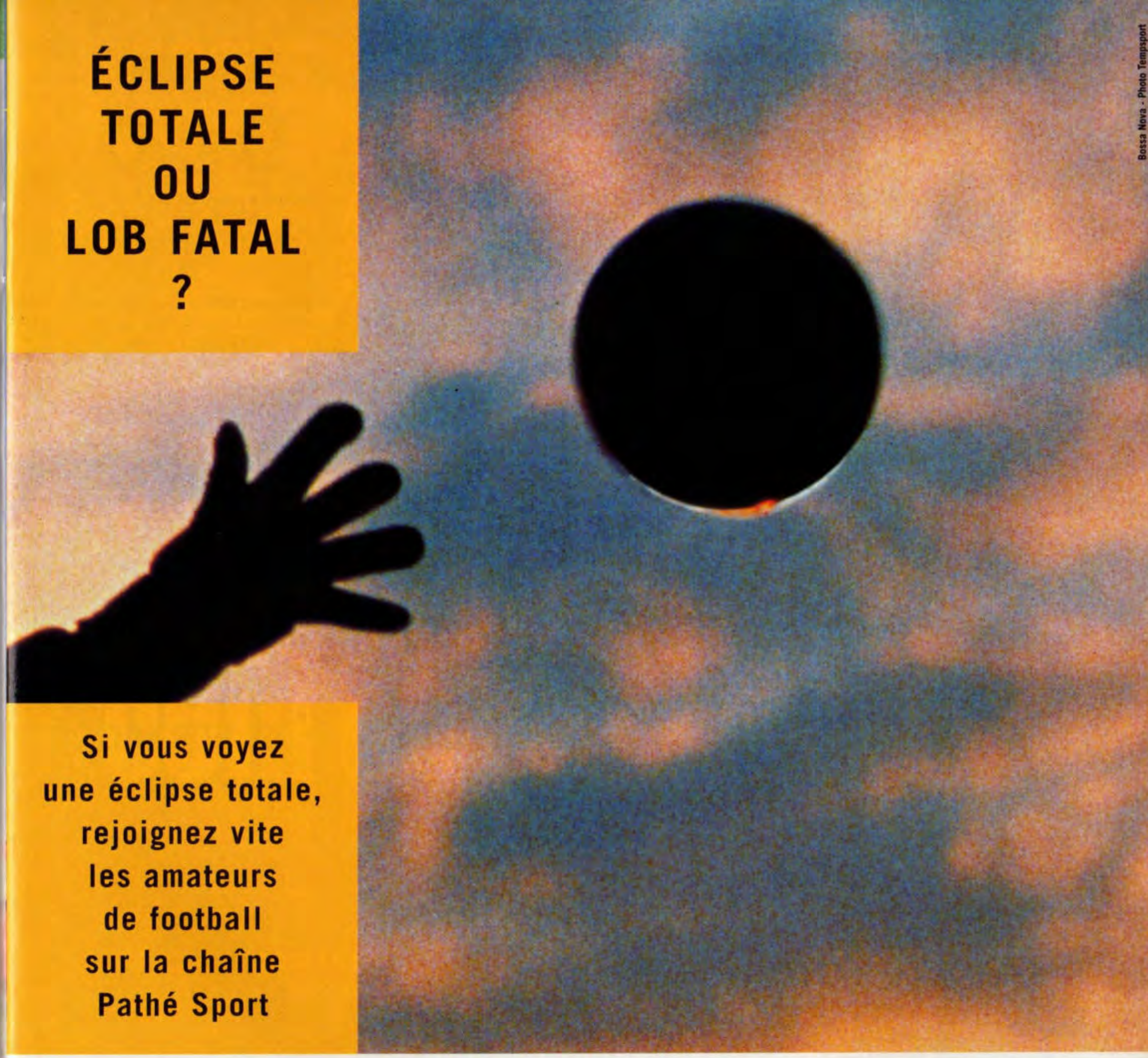
Atlanta, c'est un coup dur dans ma carrière. Pour un ballon perdu au milieu de terrain en demi-finale et converti en but par le Nigeria, alors que nous menions largement au score, on a fait peser sur mes épaules tout le poids de l'élimination qui s'en est finalement suivie. Mais bon, d'un autre côté, ça m'a servi. On apprend davantage dans la défaite que dans la victoire. Je me suis donc remis à bosser, encore plus dur.

Tu as tout de même été écarté de la sélection pendant un an...

Oui: on m'a fait payer. Cher. Zagallo ne s'intéressait plus à moi, je me sentais oublié. Mais j'avais confiance en moi, en mes qualités. Je savais qu'en travaillant dur, sans jamais renoncer, l'opportunité se représenterait. C'est ce qui s'est passé. Et au bon moment: juste avant la Coupe du monde... ►

Rivaldo s'est consolé de la défaite en finale de la Coupe du monde en collectionnant les titres avec le Barça.

«Quand le public me voit faire un geste technique, il pense que c'est facile, spontané. Pas toujours! Souvent, j'ai répété ça pendant des heures à l'entraînement»



ÉCLIPSE TOTALE OU LOB FATAL ?

Si vous voyez une éclipse totale, rejoignez vite les amateurs de football sur la chaîne Pathé Sport

Coupe de l'UEFA ■ Championnat du Portugal ■ Championnats sud-américains : Argentine, Brésil, Chili
GOLEADA : le magazine du football sud-américain... Sur Pathé Sport, le football frappe en pleine lucarne

PATHÉSPORT:

Revenons au sport

disponible sur CANALSATELLITE et les meilleurs réseaux câblés

RIVALDO

Hier paria, aujourd'hui héros: les choses changent vite en football...

Oui. C'est pourquoi il faut toujours garder la tête sur les épaules et relativiser. Avoir confiance, travailler. Et savoir qu'il y a des choses plus importantes dans la vie.

Luxemburgo a succédé à Zagallo à la tête de la sélection nationale brésilienne. Quelle est la principale différence entre ces deux entraîneurs?

Luxemburgo travaille davantage l'aspect tactique, un domaine qu'il maîtrise très bien. Il est aussi très ouvert, c'est un homme de dialogue, toujours à l'écoute de ses joueurs, attentif sur le terrain comme en dehors. Un entraîneur ne détient pas forcément la vérité seulement parce qu'il est entraîneur. De la discussion avec ses joueurs peut souvent jaillir la lumière.

Il t'offre aussi cette fameuse «liberté» qui t'est chère...

C'est vrai et c'est à la fois très bon pour moi et pour l'équipe. Luxemburgo me connaît bien et depuis longtemps, puisqu'il a été mon entraîneur à Palmeiras. Il a confiance en moi et je le ressens.

Comment vois-tu l'avenir de la *Seleçao*?

Beau, très beau. Il y a un très bon entraîneur, beaucoup de très bon joueurs, une grande joie de jouer. Je vous donne rendez-vous en 2002, parce que le Brésil sera vraiment très fort et en mesure de remporter un nouveau titre mondial.

Avec Rivaldo?

Je l'espère. Si Dieu le veut! J'aurai alors 30 ans, ce qui me semble un bel âge pour être sacré champion du monde...

Tu es très croyant. Dieu occupe une place importante dans ta vie?

Oui. Dans chaque moment difficile de ma vie, je fais appel à Lui. Je prie pour moi, pour ma famille. Et aussi avant de rentrer sur le terrain, pour que tout se passe bien, pour que je ne sois pas blessé.

A quelques jours de Noël et de l'an 2000, quel vœu as-tu envie de formuler?

Je voudrais qu'il n'y ait jamais plus de guerres, de violences et de souffrances. Que la planète entière vive en paix, dans le bonheur et la fraternité. Et je voudrais qu'aucun enfant sur cette terre ne souffre plus jamais de la faim.

> «Quand tu portes le numéro 10 du Brésil, tu n'as jamais le droit à l'erreur. C'est une sacrée pression!»

STAGES FOOT Jean-Michel LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TEL et FAX : 01 30 80 44 41

Chaque matin démonstration de la séance d'entraînement par Jean-Michel Larqué.

Capitaine de l'équipe de France - Major des entraîneurs - Professeur d'EPS

Durant les mois de juillet et août 2000

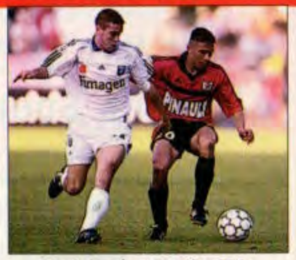
Ouverts à tous les jeunes garçons et filles (licenciés ou non).

- **SAINT-JEAN-de-LUZ:** :"ados"nés entre 1981 et 1987.
- **CAMBO-les-BAINS:** : enfants nés entre 1988 et 1992.

J.-M. LARQUÉ est présent tous les jours sur les terrains avec les stagiaires (entraîneurs diplômés, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien, etc)

Centres agréés par le ministère de la Jeunesse et des Sports

ORIENTATION POSSIBLE VERS LES CLUBS PROFESSIONNELS



Stagiaire de 1987 à 1990, Fabrice Fernandes est aujourd'hui le meneur de jeu du Stade Rennais.

CADEAU SPECIAL AN 2000 POUR CHAQUE STAGIAIRE UN MAILLOT DE FOOTBALL OFFERT PAR CONTINENT PARTENAIRE DE L'EQUIPE DE FRANCE

JE DÉSIRE RECEVOIR GRATUITEMENT LA DOCUMENTATION SANS ENGAGEMENT DE MA PART

BON À DÉCOUPER

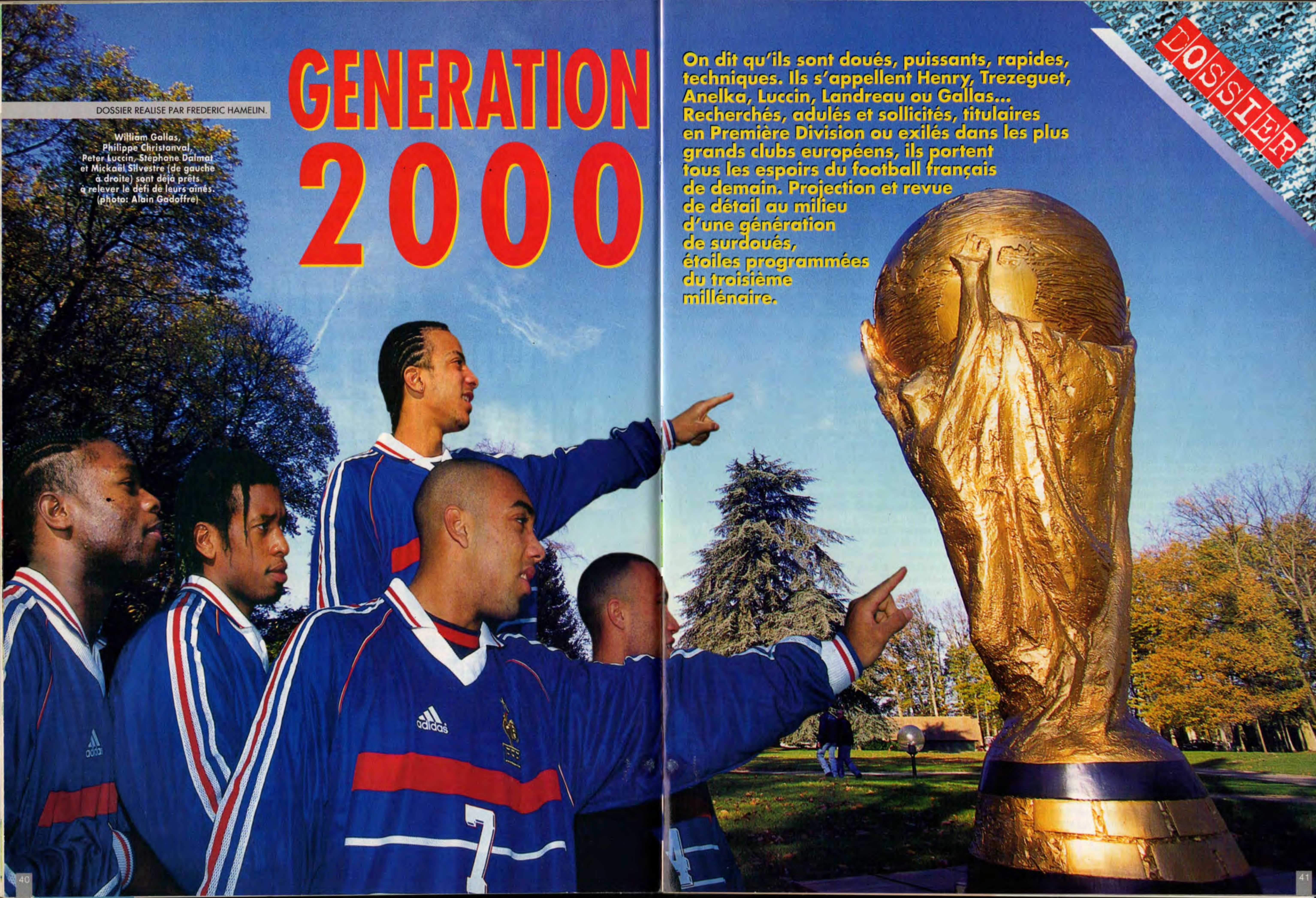
NOM:............................ PRÉNOM:............................ ÂGE (au 1/07/2000):............
(En capitales)
ADRESSE:..
CODE POSTAL:.................. VILLE:.............................. TÉL.:..................

À RETOURNER À : JEAN-MICHEL LARQUÉ - BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

GENERATION 2000

DOSSIER REALISE PAR FREDERIC HAMELIN.

On dit qu'ils sont doués, puissants, rapides, techniques. Ils s'appellent Henry, Trezeguet, Anelka, Luccin, Landreau ou Gallas... Recherchés, adulés et sollicités, titulaires en Première Division ou exilés dans les plus grands clubs européens, ils portent tous les espoirs du football français de demain. Projection et revue de détail au milieu d'une génération de surdoués, étoiles programmées du troisième millénaire.



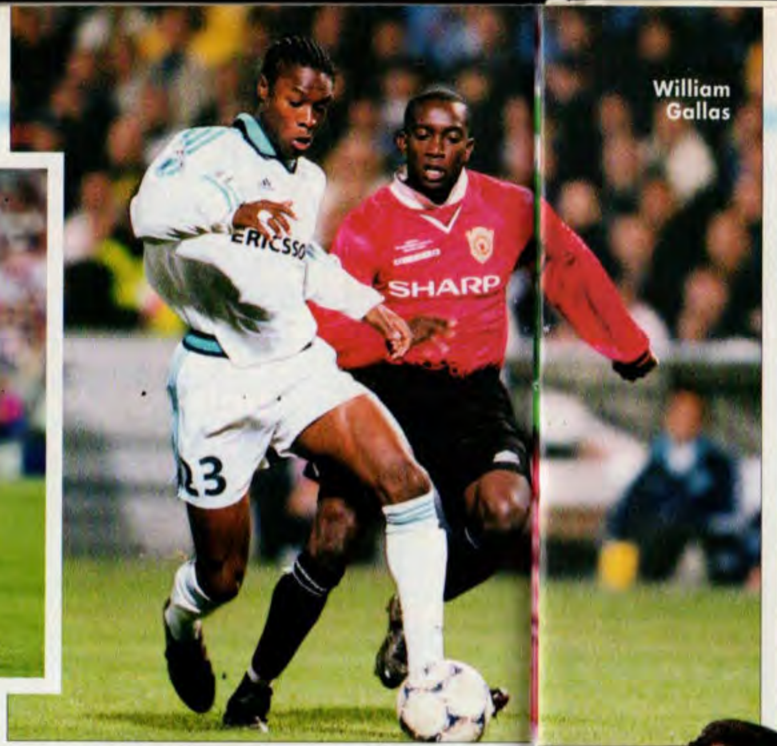
William Gallas, Philippe Christanval, Peter Luccin, Stéphane Dalmat et Mickaël Silvestre (de gauche à droite) sont déjà prêts à relever le défi de leurs aînés. (photo: Alain Gadoffre)

DOSSIER

Génération 2000

Nicolas Anelka

Thierry Henry



William Gallas

Peter Luccin

Mickaël Landreau

Sébastien Piocelle

C'est une maison bleue, adossée à la colline... Une grande et belle bâtisse azurée, posée sur le toit d'un monde tout rond, aux rebonds de félicité, depuis un merveilleux mois de juillet 1998, qu'on aimerait garder en l'état, rutilante et pimpante. Mais, au pied de la montagne, déjà, des menaces s'amoncellent, des prétendants se font connaître, des rois déchus cousus d'or préparent leur vengeance... Dans les murs, d'autres dangers guettent. Le temps, inexorable et terrible, fait son œuvre, fanant les couleurs, alourdissant jambes et esprit, usant articulations et muscles... Alors, à l'aube de l'an 2000, quand ceux qui vivent là n'ont pas encore décidé de jeter la clé, les architectes et dessinateurs, gardiens de la pérennité du bel «Immeuble France», en sont déjà contraints à penser ravalement. Pourtant, dans la salle des commandes, la sérénité règne. Sur le baromètre des humeurs, les visages ont plutôt choisi de tirer vers le sourire. Les seuls noirs nuages annoncent des orages en matière de gestion de succession. Comme on le murmure dans l'édifice, «il n'est pas facile de dire à un champion du monde qu'il est préférable d'appeler un joueur plus jeune pour préparer la cruciale échéance du Mondial 2002...». Les nuits agitées et les dérapages communicatifs de Roger Lemerre, gentil organisateur de la vie des irréductibles Bleus prêts à partir à la conquête du mont Euro, seraient même, paraît-il, uniquement liés à cela.

David Trezeguet

Quand il rêve avenir, le sommeil du sélectionneur est sûrement plus tranquille. Les héritiers ont, il est vrai, de sacrés arguments à faire valoir. Leaders de la promotion «troisième millénaire», Thierry Henry et David Trezeguet, deux pionniers virtuoses, ont, il est vrai, offert de sacrées garanties en mordant à pleines dents dans la pomme de l'épopée mondiale de 1998. Avec enthousiasme et fraîcheur, âme et candeur, talent et gourmandise, quatre buts, quatre passes décisives et deux tirs au but réussi à eux deux, «Titi» des Ulis et David «Trezegol» ont prêché la parole de leur irrésistible jeunesse et transmis un message clair au lendemain du succès planétaire des Bleus: «Nous avons joué pour nous et ceux de notre génération. Les coaches savent maintenant qu'ils peuvent se tourner vers les jeunes». Ils n'y manqueront pas, certains de trouver, parmi leurs compagnons de bonne fortune, avec qui ils triomphaient sur le Vieux-Continent en 1996 dans la catégorie des «Moins de 18 ans» et accrochaient un quart de finale mondial dans la fournaise malaisienne un an plus tard, de quoi consolider ou retaper, «dans tous les secteurs du jeu, une équipe de France qui n'est pas éternelle», aux dires mêmes de l'enchanteur Zinédine Zidane.

Ça tombe bien, car, dans l'antichambre des grands Bleus, au niveau Espoirs, les biens foisonnent. Comme dans un grand bazar parisien, on y trouve de tout: du gardien costaud et explosif, mature et très pro; du défenseur solide déjà rodé aux joutes internationales; du milieu de terrain râtisseur, organisateur et accélérateur de particules; de l'attaquant puissant, vif, rapide et technique... A moins de trente jours de l'an 2000, au jeu des projections futuristes, l'horizon bleu s'annonce dégagé et ensoleillé, grâce à une politique de préformation et de formation d'une exceptionnelle qualité qui offre aujourd'hui un incroyable panel de produits, tous diplômés de l'enseignement technique et physique supérieur.

Les grandes armadas étrangères, avides de conquêtes et de gloire, n'ont pas été longues à s'en rendre compte. Depuis trois ans, d'Arsenal à Milan (Inter), de Manchester à Madrid (Real), on vient faire ses emplettes à la sortie des écoles françaises, comme on le fait au Brésil et en Argentine, afin de s'assurer un avenir (et parfois même un présent) doré et moins onéreux. Sébastien Frey fait partie de ces achats garantis. Trois ans après avoir quitté le très prolifique centre cannois, producteur des Zizou, Micoud, Vieira, Luccin ou d'autres, le gardien international Juniors, propriété intériste, brille déjà en *Serie A* dans le but de Vérone... Mickaël Landreau, capitaine du vaisseau nantais, n'a pas encore choisi l'exil, même s'il est de plus en plus question d'une formation espagnole au maillot blanc... Mais ce prodige prématuré, humble, déterminé et déterminant, vainqueur d'une Coupe de France à 19 ans et auteur de trois excellentes saisons en D1, brûle les étapes et apparaît comme l'une des meilleures doublures du virtuose Barthez. Et l'aventure Olympique partie en fumée *(voir encadré)*, il pourrait même être, dès maintenant, un candidat à l'épopée continentale de juin prochain.

Au rayon défenseurs, les futurs appelés sont également légion. Issus de l'INF, formidable laboratoire à champions, le surpuissant Marseillais William Gallas et le chef de défense monégasque Philippe Christanval dévoilent déjà leur exceptionnel talent au sommet du Championnat de France et des compétitions européennes. D'autres en font de même à l'étranger. Parti de Rennes il y a deux ans, Mickaël Silvestre, un défenseur central gaucher (une rareté), se frottera ainsi, en janvier prochain, aux ténors brésiliens, mexicains et australiens, avec ses nouveaux partenaires de Manchester United, champions continentaux en titre, à l'occasion de la Coupe du monde des clubs! Et dire qu'un an auparavant, il n'effectuait que ses débuts en Champions League, sur le côté gauche de la défense de l'Inter, face au Real Madrid! Plus de doute, comme le clame Arsène Wenger: «L'âge n'est plus un handicap. Grâce à la formation qu'ils reçoivent, les jeunes joueurs français sont très vite prêts techniquement, athlétiquement et psychologiquement pour le très haut niveau!». Une théorie vite appliquée par le manager général d'Arsenal. Après avoir lancé Nicolas Anelka dans le bain de la *Premier League*, alors barré et économisé jusque-là au PSG (comme Didier Domi, titulaire à Newcastle), ce gros consommateur de «têtards hexagonaux» a offert, à Thierry Henry, un nouveau terrain d'expression. Et, dans quelques mois, il en fera de même avec Jérémie Aliadière, 16 ans, «programmé» pour faire partie du «Grand Arsenal 2000». ►

Didier Domi

REMISE EN QUESTION

Premiers de leur groupe éliminatoire, les «Bleuets» s'attendaient à un tirage au sort clément pour les huitièmes de finale du Championnat d'Europe Espoirs, deuxième étape sur la route de Sydney (les demi-finalistes sont qualifiés pour les JO). Malheureusement, une main guère amicale sortait du bocal l'Italie, favori déclaré de la compétition, au même titre que la France. La mobilisation générale était alors décrétée. Trezeguet, Henry, Anelka étaient immédiatement dirigés vers les Espoirs, sans même envisager passer par la case France-Croatie. Mais, le dimanche 14 novembre au soir, à Créteil, face aux Ventola et Abbiati, aucun des membres du trio magique n'apparaissait sur la pelouse. A la suspension pour un match du Gunner, étaient venues s'ajouter les blessures (!) des deux autres, certificats médicaux à l'appui. Et, en manque de percussion offensive à l'aller et «malheureuse» au retour, la France, à l'image de Louis Saha (photo), *voyait ses rêves Olympiques, «une échéance capitale» pour s'aguerrir au haut niveau d'après Raymond Domenech, partir en fumée... Un brusque coup de frein pour une génération dorée qui, bien involontairement, se retrouvait du coup sur la liste européenne de Roger Lemerre. Les nuits du sélectionneur allaient-elles à nouveau être agitées?*

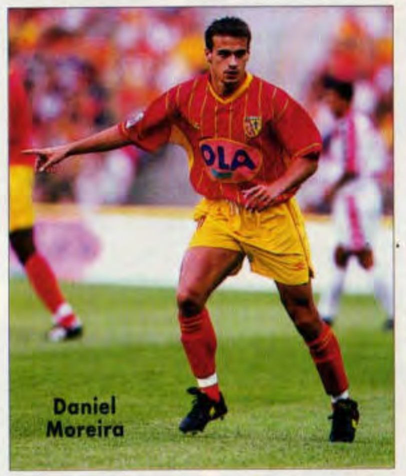
Génération 2000

En France, après une période d'interrogation, on a enfin décidé d'agir et de réagir. Battus (pas forcément de manière loyale) en termes de salaires et d'indemnités de transferts, pillés par les entreprises européennes, les clubs français se sont adaptés aux lois du marché et ont choisi de privilégier, à leur tour, la carte jeunes. En l'absence des Zidane (Juve), Deschamps (Chelsea), Boghossian (Parme), Vieira et Petit (Arsenal), mais aussi de dizaines d'autres, et notamment du «phénoménal» Ousmane Dabo (Inter), les Marseillais Peter Luccin, «le plus fort de tous», et Stéphane «Matthäus» Dalmat, acheté 70 MF (le record français) au RC Lens, gamins des cités, imposent aujourd'hui leur loi au milieu et se chargent de montrer le label qualité France à leurs concurrents continentaux. Et bientôt, le Rennais Yohann Bigné, le Lensois Daniel Moreira et le métronome nantais Sébastien Piocelle, moins exposés pour l'instant, prendront le relais.

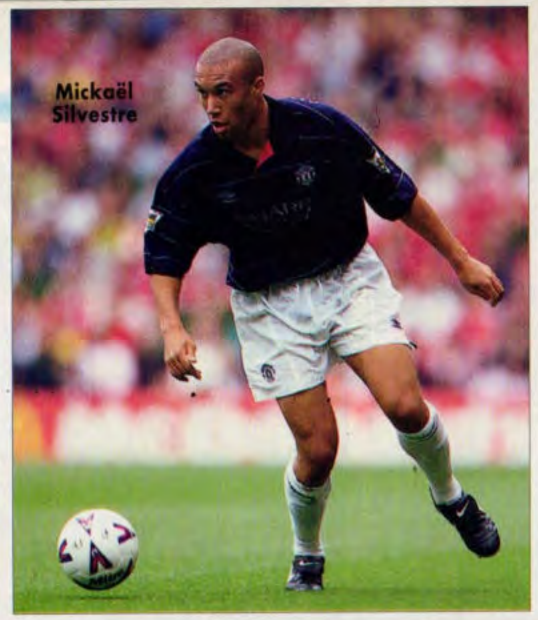
Sacrés et starifiés, idolâtrés et désirés, Thierry Henry, Nicolas Anelka et David Trezeguet, définis comme les «attaquants du troisième millénaire» depuis longtemps, doivent être les étoiles du football français et mondial d'aujourd'hui et de demain. Malheureusement, sollicités à l'extrême, dépassés par de colossaux enjeux économiques, les *golden boys* se sont pris les pieds dans les épais tapis de la jungle footballistique et ont amené quelques interrogations quant à leur faculté de réussite. Pour le buteur monégasque, cependant, ça va mieux. Après une longue et difficile digestion post mondiale, «Trezegol» s'est relevé. Décisif contre l'Islande, régulier en Championnat, avec près d'un but par match cette saison, il a retrouvé ses pouvoirs et son costume de super buteur. Thierry Henry, lui, est en voie de guérison. Perdu dans un schéma turinois inadapté, il se trouve en rééducation auprès d'Arsène Wenger, du côté d'Arsenal, et entrevoit la sortie du tunnel.

Là-bas, à Highbury, il aurait pu y côtoyer la «révélation anglaise 1999», son ami Nicolas Anelka. Mais *the French guy* a préféré partir et répondre aux mirifiques sirènes du Real Madrid (200 MF pour Arsenal et 2 MF mensuels pour lui), sur les mauvais conseils d'un entourage empressé, avide et cupide. Trois mois plus tard, de blessures en crises existentielles, Nico frotte son séant sur les bancs de la *Liga* et traîne ses peines en salle de presse, crachant son amertume et son mépris envers les conceptions tactiques rétrogrades de John Toshack. Après l'éviction du technicien gallois, il ne lui reste plus qu'à s'assumer et montrer son formidable potentiel pour redevenir l'un des principaux guides de cette jeunesse dorée. Roger Lemerre le souhaite, qui avait fait de l'attaquant madrilène sa pointe d'attaque pour l'Euro 2000.

Mais il ne s'inquiète pas outre mesure, confiant dans le pouvoir de réaction du *kid* de Trappes. Et puis, si le sélectionneur national, en quête de quelques solutions d'avenir, s'amusait à puiser dans le grouillant vivier du foot français, il ressortirait les mains couvertes d'or et de trésors, avec, au bout des doigts, des joyaux comme Afanou, Kanoute ou Bassila, Uras, Bréchet ou Malbranque, Agboh, Sagnol, Fernandes, Maoulida, Mahouvé, Sorlin, Sakho, Luyindula... De la vraie graine de champion, semée sur les terrains annexes de la maison bleue, qui, un jour prochain, s'emparera des clés du château..



Daniel Moreira



Mickaël Silvestre

Christian Bassila

Yohann Bigné

Stéphane Dalmat

DONNE-MOI-DES-SUPPORTERS-HURLEURS-DE-SLOGANS-SANS-PITIÉ-DES-TÊTES-CHERCHEUSES-DES-TACLES-QUI-RACLENT-LE-SOL-ET-DES-BUTS-QUI-BRÛLENT-LES-FILETS. DONNE-MOI-LA-TOTALE-LA-GLOBALE-LE-MONDE-À-MES-PIEDS. DONNE-MOI-DU-FIFA !

EA SPORTS
easports.com
it's in the game.

HOT LINE 08 36 68 55 15

Logiciel et documentation © 1999 Electronic Arts. EA SPORTS, le logo EA SPORTS et Electronic Arts sont des marques commerciales ou des marques déposées d'Electronic Arts aux Etats-Unis et/ou dans d'autres pays. Tous droits réservés. Produit sous licence officielle de la FIFA. © 1977 FIFA TM. Fabriqué sous licence par Electronic Arts. Toutes les autres marques commerciales appartiennent à leur propriétaire respectif. PlayStation et le logo PlayStation sont des marques de Sony Computer Entertainment Inc. Tous droits réservés.

COURRIER

PETITES ANNONCES

Vends plus de 200 écharpes, plus de 100 fanions et écussons de clubs français et européens. Liste contre un timbre.
Jean-Luc Houzé
14, rue de Patay
45310 Coinces

Recherche désespérément la vidéo du match de Championnat PSG-Bordeaux du 29 mai 1999.
Sophie Bordelais
84, rue du Général-Margueritte
33400 Talence

Recherche albums Panini complets et en bon état des Coupes du monde 1994 et 1998.
Jonathan Lopez
1, square André-Camion
59510 Hem

Recherche vidéos des matches de Championnat 1999/2000 Paris SG-Troyes (1re journée) et Troyes-Lyon (2e journée).
Nicolas Couturon
1, chemin de l'Hospice
10600 La Chapelle-Saint-Luc

Echange pin's, autocollants, etc, des clubs allemands contre ceux des clubs français de D1 et D2.
Bernd Bräuer
Karlsruher str.28
76139 Karlsruhe - Allemagne

Vends collection *Onze* et *Onze Mondial* de juin 1986 à septembre 1999.
Raphaël Choy
49, rue des Lilas
64000 Pau

Vends collection complète de *Onze* reliés (du n°1 au n°157) et tous les *Onze Mondial* avec fiches et posters (du n°1 au n°129), reliés jusqu'en 1993. Faire offre.
Dominique Le Martelot
2, rue Nathalie-Le Mel
29600 Morlaix

Recherche maillot de l'OM saison 97/98 (taille M).
Hervé Nermerick
4bis, rue pasteur
10410 Saint-Parres-aux-Tertres

Possède superbes photos de France 98, et notamment de l'équipe de France. Echanges possibles. Réponse assurée.
Manuel Laglier
21, boulevard de Grenelle
75075 Paris

Vends écharpes d'Auxerre et de Nantes ainsi qu'un grand fanion de la finale de la Coupe de France 1994 Auxerre-Montpellier.
Fabrice Lecompte
20, rue du Champonceau
45170 Aschères-le-Marché

Cherche dans l'album Panini «Champion 98 - L'Album de la Victoire», images n° 06, 07, 08, 09, 16, 19, 27, 33, 34, 35, 36, 44, 45, 47, 54, 70, 72, 75, 77, 80, 82, 91, 95, 98, 103, 105, 115, 116, 118, 122, 124, 131, 132, 134 et 143. Echange possible des doubles.
Dominique Finck
13, rue A.-Schweitzer
51000 Châlons-en-Champagne

ASSEZ DE VIOLENCE!

Tout d'abord, je vous félicite pour votre magazine dont je suis un fidèle lecteur. Mais je vous écris surtout pour réagir au sujet du match Paris SG-OM du 12 octobre dernier. Je ne souhaite pas parler des violences qui se sont déroulées en dehors du stade, parce que, malheureusement, cela se produit désormais trop souvent, mais du comportement de quelques «supporters» du kop de Boulogne. Etant Anglais, j'ai assisté à plusieurs grands derbies en Angleterre et je dois avouer que je n'avais jamais vu ce qui s'est passé: des lancers de fumigènes par les supporters dans leur propre tribune! Comment justifier un tel acte? Cette tribune est fréquentée par les familles et il y avait beaucoup d'enfants venus assister à un vrai spectacle sur le terrain. Ces jeunes sont les futurs supporters et je trouverais dommage qu'à l'avenir, ils aient peur de se rendre dans un stade comme le Parc des Princes ou le Vélodrome à cause d'une minorité extrémiste (...). En Angleterre, les fumigènes sont prohibés et les hooligans connus de la police sont interdits de stade. Il est temps que la FFF et la police trouvent une solution pour rendre les stades plus sûrs.
Toby Barker,
Asnières-sur-Seine

CHAMPION SUR TOUTE LA LIGNE

Je tenais à apporter mon témoignage sur la réelle gentillesse et la grande générosité de Zizou. En effet, je lui ai écris un courrier dans lequel je lui exprimais toute mon estime et mes encouragements, lui demandant également une photo dédicacée. Non seulement, j'ai reçu trois photos dédicacées de sa main, mais, en plus, il a pris le temps de m'écrire des choses très gentilles qui m'ont énormément émue et fait plaisir. Je l'en remercie du fond du cœur et je voudrais que tout le monde sache que Zinedine Zidane est un champion du monde sur les terrains, mais aussi dans la vie. J'espère sincèrement que ma lettre sera publiée dans votre excellent magazine, afin que les lecteurs qui écrivent à Zizou ne désespèrent pas dans l'attente d'une réponse.
Marie Martin, Le Crès

UN ACCUEIL GLACIAL

Supporter du Paris Saint-Germain depuis très longtemps, j'aimerais réagir aux propos tenus par Rachel Ramette qui, dans le précédent numéro de *Onze Mondial*, s'offusquait de l'accueil que nous avons réservé à Marco Simone lors de sa venue au Parc lors du match de Championnat PSG-Monaco. Je tiens à préciser que, par ces sifflets, nous ne remettons pas en cause les qualités footballistiques de Marco: c'est un très grand joueur qui a effectivement beaucoup apporté au club parisien. D'ailleurs, nous le lui avons bien rendu: il a été, durant deux saisons, le chouchou du Parc des Princes et jamais nous ne l'avons lâché. Même durant les mauvais moments qu'il a traversés. En fait, cet «accueil» était surtout destiné à celui qui, en dehors du terrain, nous a menti. En effet, il a toujours déclaré que, s'il quittait la capitale, il quitterait aussi la France. C'était donc, pour nous, une séparation à l'amiable. Or, il a signé à Monaco! A ce titre, il a trahi notre confiance. Voilà le pourquoi de ces sifflets. Mais, derrière ceux-ci, se cachait aussi l'immense déception d'avoir perdu l'un des plus grands joueurs de l'histoire du PSG. Marco, on t'aime... même loin du Parc!
Romain Alluard,
Meung-sur-Loire

COMÉDIE FRANÇAISE

Je suis une fan de football et plus particulièrement de football italien. Je profite de cette page pour répondre à la lettre de Julien Renon parue dans le numéro 130 de *Onze Mondial* sous le titre *«La commedia dell'arte»*. Je le trouve sincèrement méchant de tenir ces propos, surtout à l'heure où de nombreux Transalpins arrivent dans les clubs français. Les Italiens sont de bons joueurs. Et si leur soi-disant art de simuler les faute vous choque, vous devriez regarder de plus près le jeu de certains Français. Je suis d'accord pour sanctionner ce genre de faute, mais pas pour dire que les Italiens en sont les «maîtres» (...).
Séverine Lombardi,
Behren-lès-Forbach

Pour nous écrire: Onze Mondial (rubrique «Courrier», «Correspondants» ou «Petites annonces»), 10, rue Thierry-Le Luron, 92592 Levallois-Perret ou sur internet, redaction@onze.tm.fr

Une nation, son football

Il existe une nation qui a su être ambitieuse et glorieuse lors des plus belles pages de son histoire. Il existe une nation qui, aujourd'hui, après avoir assisté avec fatalité au déclin de sa puissance, tente, malgré tout, de rester digne et respectée. Il existe une nation qui élève son peuple avec la passion du ballon rond. Une nation qui mérite de connaître les honneurs de l'organisation d'une grande compétition de football. Le Portugal est cette nation. Et comment peut-on remettre en cause la décision de l'UEFA de lui confier l'Euro 2004, après l'engouement et le courage dont les Portugais ont fait preuve tout au long de l'élaboration de leur projet? Ce ne sont pas les Figo, Rui Costa, Paulo Sousa, ni même les Joao Pinto ou Vitor Baia, si brillamment qualifiés pour l'édition 2000, qui diront le contraire. Le projet lusitanien a été préparé avec sagesse et minutie. Et c'est pour cela que j'aimerais adresser au Portugal un grand coup de chapeau.
Roland Saraiva, Clermont-Ferrand

CORRESPONDANTS

Congolais de 18 ans, fan de l'OM, de Manchester Utd du Milan AC, du FC Barcelone, de la *Squadra Azzurra* et de Paolo Maldini, souhaite correspondre avec filles et garçons du monde entier. Ecrire en français.
AMOS MAXWELL M'BOUKOU
50, RUE LOUA-MÉTÉO
BP 3126 PAROISSE DE MÉTÉO
BRAZZAVILLE - RÉPUBLIQUE DU CONGO

Français de 13 ans, fan de l'OM, Monaco, Manchester United et du Barça, aimerait correspondre avec jeunes du monde entier. Ecrire en français, anglais ou espagnol.
RENAUD REINE
CHEMIN DE L'ÉGLISE
14100 LE MESNIL-GUILLAUME

Suissesse de 15 ans, fan de l'Inter, des équipes du Brésil et d'Italie, de Roberto Baggio et d'Alessandro Nesta, cherche correspondant(e)s du monde entier parlant français et passionné(e)s de foot pour lier amitié.
AURÉLIA ROCHAT
FIN-D'EPAGNIER 20
2074 MARIN-EPAGNIER (NE) - SUISSE

Espagnole de 18 ans, supportrice du Real Madrid et grande fan de Zamorano, aimerait correspondre avec filles et garçons du monde entier pour échanger idées et docs sur vos joueurs préférés. Ecrire en espagnol, français, italien ou anglais.
LAURA LOPEZ CORTON
C/FLOR DE NIT 5 6°H
08940 CORNELLÀ
BARCELONA - ESPAGNE

Algérien de 15 ans, fan de Zidane, Rivaldo, supporter de la Juve et du Barça, souhaite correspondre avec filles et garçons du monde entier. Ecrire en français, arabe ou anglais.
YOUNÈS SALHI
5, BOULEVARD KACI-HADADENE
TIZI-OUZOU - ALGÉRIE

Brésilien de 26 ans, supporter de Palmeiras, désire échanger photos, fanions... et correspondre avec jeunes du monde entier. Ecrire en anglais, espagnol ou portugais.
LUIZ CARLOS MERGULHÃO
RUA TERRA TOMBADA, 39
JARDIM DA CONQUISTA
SÃO PAULO/SP 08344-600 - BRÉSIL

Belge de 17 ans, fan de Manchester Utd, d'Anderlecht et de la Juve serait heureux de correspondre avec filles et garçons du monde entier.
DENIS VOSS
RUE SAINT-JEAN, 6
4840 WELKENRAEDT - BELGIQUE

Tunisien de 16 ans, supporter de Parme, de Metz, de l'équipe tunisienne et fan de David Beckham, aimerait correspondre avec jeunes filles et garçons du monde entier partageant la même passion. Ecrire en français ou en arabe.
SÉLIM TRICHILI
BP 54
HAMMAM SOUSSE 4011 - TUNISIE

Réunionnaise de 31 ans, grande supportrice de l'OM, fan de Dugarry, Pires et Issa, aimerait correspondre avec une Marseillaise pour échanger idées sur notre passion. Ecrire en français.
MARIE-JOSIANNE SEVAGAMY
234, RAVINE GLISSANTE
97439 SAINTE-ROSE - ILE DE LA RÉUNION

Sénégalais de 17 ans, supporter de tous les grands clubs européens, mais plus particulièrement du Milan et du Barça, désire correspondre avec garçons et filles de tout âge vivant en Suisse, France, Belgique ou Angleterre.
CHERIF NDIAYE
2, RUE FLAMAND, QUAI ROUME
NORD SAINT-LOUIS - SÉNÉGAL

Espagnol de 27 ans, supporter du Real Betis Séville, désire correspondre avec filles et garçons du monde entier. Ecrire en français ou espagnol.
FERNANDO SANCHEZ
CALLE ALCANIZ 16-18 3°A
50017 ZARAGOZA - ESPAGNE

Française de 16 ans, fan de Peter Luccin et aimant l'OM, le Galatasaray SK, le RAJA Casablanca, cherche correspondants de tout âge et de tout pays (mais plus spécialement de Turquie et du Maroc).
TIPHAINE AGOSTI
5, RUE DU 507E RCC
57950 MONTIGNY-LÈS-METZ

Tchadien de 19 ans, supporter du PSG, de l'OM, de l'équipe de France, fan de Lama, Barthez, Zidane et Anelka, désire correspondre avec filles et garçons du monde entier.
KHARIFENE MOUSSA
RUE DE 50 M
AVENUE MOHAMMED-NIMEIRY
BP 1488 N'DJAMÉNA - TCHAD

Français de 15 ans, fan de l'OM, Lyon, Monaco, ainsi que des équipes de France et d'Argentine, souhaite correspondre avec adolescents du monde entier. Ecrire en français, espagnol ou anglais.
JÉRÉMY BOULÈGUE
1, RUE DES ACACIAS
87700 AIXE-SUR-VIENNE

© CAPCOM CO., LTD. 1999 ALL RIGHTS RESERVED. CAPCOM and the CAPCOM LOGO are trademarks of CAPCOM CO., LTD. DINO CRISIS is a trademark of CAPCOM CO., LTD. Virgin is a registered trademark of Virgin Enterprises Ltd. All rights reserved. PlayStation and the PlayStation logo are trademarks of Sony Computer Entertainment, Inc.

REALISE PAR FREDERIC HAMELIN
ET ALAIN GADOFFRE

REPONSES DU N° 130
Question n°1: FC Barcelone (Espagne)
Question n°2: 6 buts
Question n°3: le Servette de Genève (Suisse)
Question n°4: la Corée du Sud
Bravo à Pascale Gleyze de Bourgoin-Jallieu et à Bruno Gaudin de Poissy qui ont gagné, par tirage au sort, le maillot dédicacé de Sonny Anderson.

Le geste TECHNIQUE

A GAGNER: DEUX MAILLOTS DU CS SEDAN-ARDENNES DÉDICACÉS PAR CÉDRIC MIONNET

Chaque mois, répondez à quatre questions et gagnez le maillot dédicacé par le joueur professionnel qui effectue le geste technique. Envoyez vos réponses avant le 17 décembre 1999, à l'adresse suivante:

ONZE MONDIAL «Le geste technique»
10566 MARIGNY-LE-CHÂTEL CEDEX
(N'oubliez pas d'indiquer vos nom et adresse)

QUESTION N°1: COMBIEN DE BUTS CÉDRIC MIONNET A-T-IL INSCRITS LA SAISON DERNIÈRE EN CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DIVISION 2?
QUESTION N°2: FACE À QUEL CLUB A-T-IL DISPUTÉ ET PERDU LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE 1999?
QUESTION N°3: CONTRE QUELLE ÉQUIPE A-T-IL INSCRIT SON PREMIER BUT EN DIVISION 1, CETTE SAISON?
QUESTION N°4: AVANT SEDAN, DANS QUEL CLUB DE DIVISION 1 A-T-IL PASSÉ UNE ANNÉE DE FORMATION?

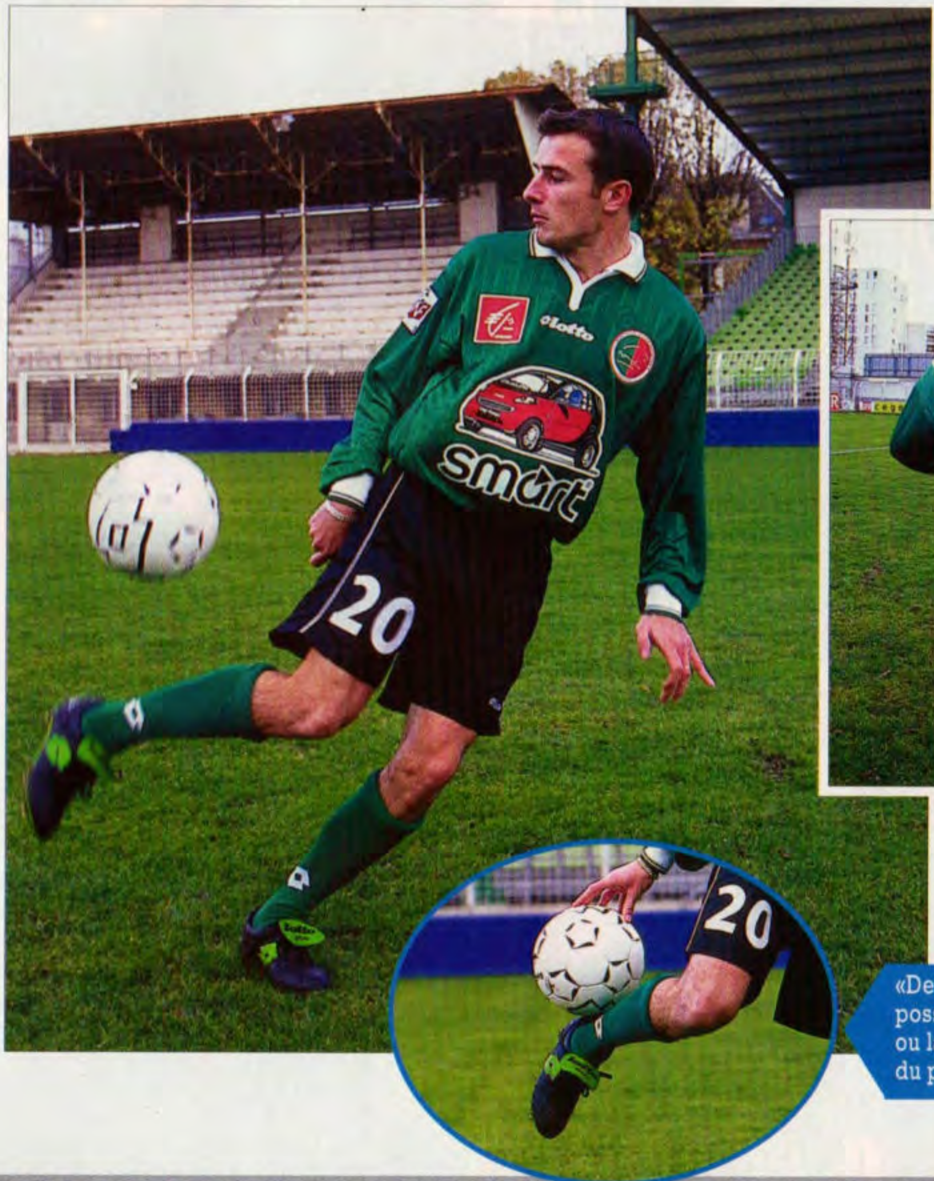
Le tirage au sort des deux gagnants, parmi l'ensemble des bonnes réponses, est effectué sous contrôle d'huissier.
Règlement déposé chez Maître Bruneel, 10101 Romilly-sur-Seine. Ce mois-ci, les maillots sont fournis par la Boutique des Supporters du CS Sedan-Ardennes.

L' «Aile de Pigeon»
Avec Cédric Mionnet

Geste individuel et aérien, spectaculaire et efficace, l'«aile de pigeon» permet de ramener devant soi un ballon reçu derrière. Mais, légère variante, face à Lyon, Cédric Mionnet a fait voler le ballon au-dessus de sa tête et de son adversaire direct pour offrir une balle de but à Pius NDiefi. Explications techniques.

«Habituellement, l'"aile de pigeon" est un geste individuel. Il permet, à l'aide de l'extérieur du pied ou du talon, de faire passer devant, par une trajectoire aérienne, un ballon reçu derrière. Exceptionnellement, face à l'Olympique Lyonnais, j'ai réalisé cette technique pour remiser le ballon à Pius NDiefi. Au départ, c'est une "mauvaise" passe, puisque, d'une tête piquée, il m'adresse la balle dans le dos. Ensuite, je m'adapte et je profite du rebond du ballon pour placer mon pied dessous, la pointe vers le sol, et, cette fois-ci, du talon lui remettre dans sa course et dans l'axe du but. En fait, en cette occasion, je réalise une déviation instantanée du ballon, en effectuant une ruade. Ce n'est pas le cas quand je réalise cette technique de manière individuelle. Là, de trois-quart arrière, j'exécute ce geste pour ramener le ballon devant moi. Avant ou après le rebond, je place mon extérieur de pied sous le ballon. Je prolonge alors sa trajectoire et le fait passer au-dessus de ma tête. En frappant plus fort le ballon ou en l'accompagnant davantage, je peux également lober mon adversaire direct et réaliser un grand pont aérien. Je le récupère ensuite dans ma course et enchaîne cette action par une passe ou une frappe. C'est le mouvement de la jambe, légèrement pliée, du bas vers le haut qui fait penser à un battement d'aile et a donné à ce geste le nom d'"aile de pigeon".»

«Je réalise une déviation instantanée du ballon que je frappe du talon, en effectuant une ruade.»



«Le ballon arrive de trois-quart arrière, je le fais passer au-dessus de moi et le reprends en poursuivant ma course en avant.»

«Deux surfaces de frappe possibles: le talon ou la partie extérieure du pied.»

A DÉGUSTER ENTRE SAUMON ET FOIE GRAS

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

CAMARA

DEL PIERO

COUPE DES CHAMPIONS 1970

CAUET

ALESSANDRO DEL PIERO

Nationalité: italienne
Né le 9 novembre 1974 **à** Conegliano (Italie)
Taille: 1,73 m **- Poids:** 73 kg
Poste: attaquant
Clubs successifs: Padoue, Juventus FC
Palmarès: champion d'Italie en 1995, 1997 et 1998; vainqueur de la Coupe d'Italie en 1995; vainqueur de la Champions League, de la Supercoupe d'Europe et de la Coupe Intercontinentale en 1996; champion d'Europe Espoirs en 1996
Sélections: A (26, 9 buts).

Considéré aujourd'hui comme l'un des meilleurs techniciens de la planète, Alessandro Del Piero a peut-être oublié que son premier adversaire fut... une salade! C'est en effet dans le jardin potager de la maison familiale, à San Vendemiano, près de Trévise, que l'une des plus grandes stars du football italien a balbutié ses premiers dribbles. Chez les Del Piero, on est supporter de la Juventus de père en fils et le postér de Michel Platini orne la chambre du petit «Alex», qui rêve de marcher sur les traces de l'idole. Il en prend très vite le chemin, réussissant des prouesses sous le maillot de San Vendemiano. A tel point que les dirigeants de Padoue, le grand club régional, le font signer à l'été 1988. Titularisé en équipe Première à 17 ans, il dispute 14 rencontres en *Serie B* et séduit Franco Causio, l'émissaire de la Juve spécialement dépêché pour le superviser. Engagé dans le club de ses rêves pour 13 MF, Del Piero va débuter en *Serie A* (12 septembre 1993 à Foggia: il remplace... Ravanelli), se bâtir un formidable palmarès et se hisser parmi les tout meilleurs joueurs du monde. Une grave blessure au genou l'a longtemps éloigné des terrains cette année, mais son retour a été tonitruant. Pour le plus grand bonheur de la Juve et de la sélection nationale.

DECEMBRE 1999

onze

ZOUMANA CAMARA

Nationalité: française
Né le 3 avril 1979 **à** Colombes
Taille: 1,82 m **- Poids:** 78 kg
Poste: défenseur
Clubs successifs: AS Saint-Etienne (Fra), FC Internazionale, Empoli FC, FC Internazionale (Ita), SC Bastia (Fra)
Sélections: Espoirs.

Le 14 juin 1998, «Zoum» signe un contrat (8 MF) qu'il n'aurait jamais imaginé quelques semaines auparavant. L'athlétique défenseur stéphanois, originaire du Mali, rejoint pour six ans l'Inter! Il ne compte pourtant que six matches de Division 1 à son actif, plus vingt-six autres de Division 2. Condamné à ce niveau au sein d'une ASSE alors moribonde, celui que les journalistes transalpins comparent déjà à Desailly se voit offrir un beau défi. Mais le jeune Camara devra patienter quatre mois pour être enfin titularisé chez les *Nerazzurri*, au poste d'arrière droit. Et encore, s'agit-il d'une rencontre de Coupe d'Italie contre Castel Di Sangro! Le 29 janvier 1999, lassé de faire banquette (il n'a joué aucun match de *Serie A* avec l'Inter), il accepte d'être prêté à Empoli, alors lanterne rouge d'un Championnat italien qu'il découvre enfin, deux jours après son arrivée, lors d'un déplacement à la Roma (1-1). Zoumana dispute douze matches avec Empoli, mais ne peut éviter la relégation. De retour à Milan où il sait qu'il n'a aucune chance de jouer dans l'immédiat, il accepte le challenge de Bastia, fin août, et devient le joker du club corse, privé de Patrick Moreau, grièvement blessé. «Zoum» fait ses débuts sous le maillot bastiais le 18 septembre 1999, à Sedan (0-2). Avec l'arrivée de l'international Espoirs, Bastia est parvenu à stabiliser sa défense et la rendre plus solide. Ce n'est pas seulement le fruit du hasard...

DECEMBRE 1999

onze

BENOÎT CAUET

Nationalité: française
Né le 2 mai 1969 **à** Châtellerault
Taille: 1,75 m **- Poids:** 70 kg
Poste: milieu de terrain
Clubs successifs: Olympique de Marseille, Stade Malherbe de Caen, FC Nantes; Paris Saint-Germain (Fra), Inter (Ita)
Palmarès: champion de France en 1989, 1990 (Olympique de Marseille) et 1995 (FC Nantes), vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 1998 (Inter)
Sélections: Espoirs.

Natif de la Vienne, Benoît perce avec le maillot de l'OM, sous l'ère Tapie. Le 20 février 1988, il effectue ses premiers pas en D1 au Vélodrome, face au Matra Racing (2-0). «Ben», qui débute au poste d'arrière droit, épaulé en défense par la triplette Le Roux-Lowitz-Ayache, inscrit ce jour-là son premier but en D1. Et quelques mois plus tard, c'est une mobylette de 19 ans que l'on découvre face à l'Ajax, en demi-finale de la C2. A 21 ans, il est déjà deux fois champion de France lorsqu'il quitte l'OM pour la Normandie. Et c'est au SM Caen (1990 à 1994) qu'il va pleinement s'épanouir. Titulaire indiscutable, il s'affirme comme un redoutable râtisseur et participe à la belle aventure qui mène les Caennais en Coupe de l'UEFA. Transféré à Nantes, il rafle un troisième titre de champion en 1995. Après deux saisons passées en Loire-Atlantique, Benoît relève le challenge du PSG. En 1996/1997, il avale 35 matches, inscrit 4 buts mais échoue en finale de la C2 face au Barça. Fort de ses 261 matches en D1 pour 17 buts, Cauet choisit l'Inter. Il débute en *Serie A* le 31 août 1997 face à Brescia (2-1) et s'impose rapidement au sein d'un effectif qui ne compte que des stars. En 1998, sur son ancienne pelouse, celle du Parc, Cauet s'est offert la Coupe de l'UEFA. Une belle récompense pour ce milieu de terrain qui n'a jamais disputé le moindre match avec les Bleus.

DECEMBRE 1999

onze

COUPE DES CHAMPIONS 1970

La finale (le 6 mai 1970 à Milan): FEYENOORD ROTTERDAM *(Pays-Bas)* bat Celtic FC *(Ecosse)*: 2-1 après prolongation
53 187 spectateurs
Buts: Israël (32e) et Kindvall (117e) pour le Feyenoord; Gemmell (30e) pour le Celtic. **Arbitre:** M. Lo Bello *(Italie)*
Les champions: Eddy Pieters Graafland, Pieter Romeijn, Augustinus Haak, Rinus Israël, Theo Laseroms, Theo Van Duivenbode, Franz Hasil, Wim Jansen, Wim van Hanegem, Henk Wery, Ove Kindvall, Coen Moulijn. **Entraîneur:** Ernst Happel
1/2 finales: Legia Varsovie-Feyenoord (0-0, 0-2), Celtic-Leeds United (1-0, 2-1)
1/4 de finale: Vorwärts Francfort-Feyenoord (1-0, 0-2), Galatasaray-Legia Varsovie (1-1, 0-2), Celtic-Fiorentina (3-0, 0-1), Standard Liège-Leeds United (0-1, 0-1)
Meilleur buteur: Mick Jones (Leeds United): 8 buts
Le parcours de l'AS SAINT-ETIENNE:
1/16: Bayern Munich (0-2, 3-0); 1/8: Legia Varsovie (1-2, 0-1)

Tout au bout du suspense, le Feyenoord arrache la Coupe des champions (la première C1 néerlandaise), à San Siro. A seulement trois minutes de la fin de la prolongation, les hommes d'Ernst Happel forcent le destin, grâce à un coup de patte d'Ove Kindvall. Une récompense méritée pour la formation de Rotterdam, victorieuse, en huitièmes, du Milan AC, tenant du titre (0-1, 2-0). De son côté, le Celtic n'a pas chômé, éliminant successivement Benfica (aux tirs au but), la Fiorentina et Leeds United. Côté français, l'AS Saint-Etienne n'a pas confirmé, en huitièmes de finale, sa performance du tour précédent face au Bayern. Battus à l'aller à l'Olympiastadion (0-2), les Verts dominent, deux semaines plus tard à Geoffroy-Guichard, la bande à Beckenbauer 3 à 0. Exploit sans lendemain puisque l'ASSE sera ensuite éliminée par les Polonais du Legia Varsovie...

DECEMBRE 1999

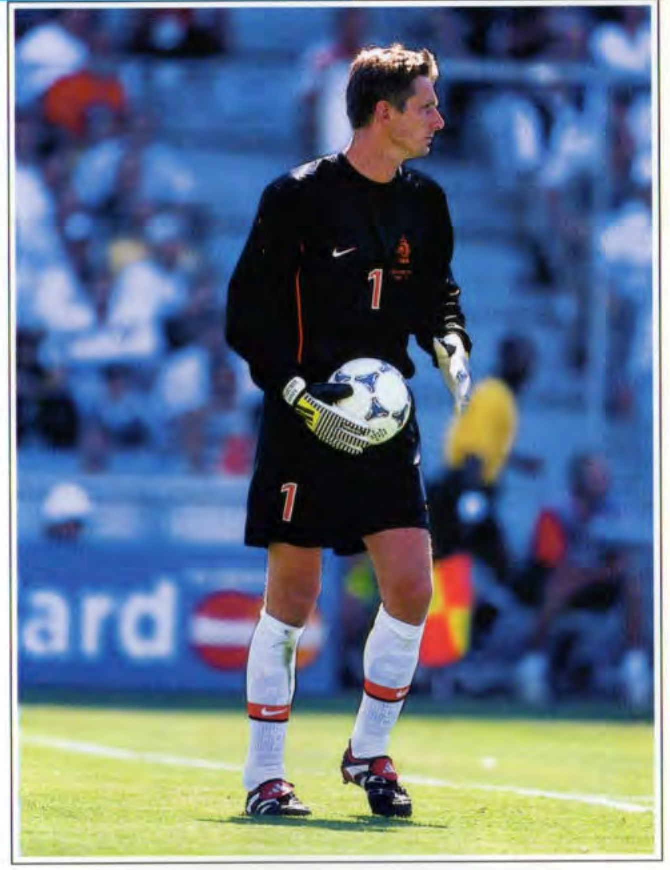
onze

BOUMSONG

onze

VAN DER SAR

onze



CAPELLO

onze

CISSÉ

onze

EDWIN VAN DER SAR

Nationalité: néerlandaise
Né le 29 octobre 1970 **à** Voorhout (Pays-Bas)
Taille: 1,97 m - **Poids:** 83 kg
Poste: gardien de but
Clubs successifs: AFC Ajax (P-B), Juventus FC (Ita)
Palmarès: champion des Pays-Bas en 1994, 1995, 1996 et 1998; vainqueur de la Coupe des Pays-Bas en 1993 et 1998; vainqueur de la Champions League, de la Supercoupe d'Europe et de la Coupe Intercontinentale en 1995
Sélections: A (42).

Sobre et efficace: voilà sans doute les deux adjectifs qui résument le mieux Edwin Van der Sar, le longiligne gardien international néerlandais. Lorsqu'il débute en Première Division lors de la saison 1990-1991 sous le maillot de son club formateur, l'Ajax, Edwin ne sait pas encore qu'il signe un très long bail avec les Lanciers au plus haut niveau. Il restera en effet neuf saisons à Amsterdam, trustant les titres nationaux et internationaux, après avoir découvert l'Europe à l'occasion d'un match de Coupe de l'UEFA disputé contre Auxerre, en 1993. Sa progression rectiligne et constante l'a conduit en équipe nationale des Pays-Bas, où il s'est solidement rivé au poste de titulaire, mais aussi à la prestigieuse Juventus, où il est devenu le premier gardien de but étranger de l'histoire du club turinois. Malgré une succession difficile à assumer (celle d'Angelo Peruzzi), Edwin s'est tout de suite imposé, pour le plus grand bonheur de son entraîneur, Ancelotti: «On ne pouvait pas rêver meilleur gardien que Van der Sar». Et aujourd'hui, ce garçon calme, passionné de golf et collectionneur de jeux de cartes, rêve... d'inscrire un but en Championnat d'Italie (il l'avait fait aux Pays-Bas, sur penalty) et de remporter l'Euro 2000 avec les Oranges.

DECEMBRE 1999

JEAN-ALAIN BOUMSONG

Nationalité: franco-camerounaise
Né le 14 décembre 1979 **à** Douala (Cameroun)
Taille: 1,87 m - **Poids:** 83 kg
Poste: défenseur
Clubs successifs: Palaiseau, Le Havre AC
Sélections: Espoirs.

Son père était international camerounais de volley. Ce qui explique peut-être que Jean-Alain, troisième d'une famille de six enfants, soit doté d'un physique impressionnant. C'est à Makepe, un quartier de Douala, qu'il découvre le football, au poste de... gardien de but avant de quitter la terre africaine , en 1994, pour le calme de la Touraine. Un an de pensionnat, puis le «petit» (déjà 1,80 m!) rejoint sa famille désormais installée à Massy-Palaiseau, en région parisienne. Sa taille lui permet de réussir des prodiges dans de nombreux sports. Grand amateur de basket, il hésite quelque temps entre jongler avec ses mains ou avec ses pieds. D'ailleurs, Jean-Alain est tout prêt de rejoindre l'Olympique Antibes Basket. Mais, finalement, il choisit la pelouse. Caen, Auxerre, Sochaux... se mettent sur les rangs. Mais c'est le centre de formation havrais qui finit par le convaincre. Capitaine des «Moins de 17 ans», il dispute une demi-finale de Coupe Gambardella, avant de débuter en D1, le 13 mars 1998 contre Cannes (2-0). En février 1999, Boumsong découvre un nouvel univers: celui de l'équipe de France Espoirs, lors d'un déplacement amical des «Bleuets» en Angleterre (1-2). Un honneur mais aussi un crève-cœur pour Jean-Alain qui a dû abandonner son rêve d'évoluer avec les Lions indomptables du Cameroun, trop amateurs dans leur organisation. Devenu titulaire au sein de la défense du HAC, Boumsong est d'ores et déjà convoité par les ténors, à l'image de l'OL officiellement candidat à son recrutement. Alors, découvrira-t-on un Lion à Lyon en 2000?

DECEMBRE 1999

EDOUARD CISSÉ

Nationalité: française.
Né le 30 mars 1978 **à** Pau
Taille: 1,86 m - **Poids:** 76 kg
Poste: milieu de terrain
Clubs successifs: FC Pau, Paris Saint-Germain, Stade Rennais, Paris Saint-Germain
Palmarès: vainqueur de la Coupe de la Ligue en 1998 (Paris Saint-Germain)
Sélections: Espoirs.

«Quand on débarque de Pau pour signer au Paris Saint-Germain, il y a un monde de différence! Pourtant, Edouard s'est parfaitement fondu dans le groupe et il va faire mal, même s'il ne faut rien précipiter!» Claude Le Roy, dirigeant du PSG, flaire le talent lorsque le jeune Palois, internationnal chez les «Moins de vingt ans», débarque au Camp des Loges, à l'été 1997. Le milieu de terrain offensif, qui endosse le numéro 24, est lancé dans le grand bain par Ricardo. C'était face à Nantes, sur la pelouse de La Beaujoire, le 5 octobre 1997 (0-0). A l'issue de la saison, Edouard compte onze matches de D1 et une apparition (gagnante) lors de la finale de la Coupe de la Ligue (contre les Girondins de Bordeaux). Voici des débuts plutôt satisfaisants. Mais, dans la capitale, la concurence est rude et Edouard ne peut encore prétendre à une place de titulaire. Alors, Paul Le Guen, promu entraîneur du Stade Rennais, le récupère, à l'occasion d'un prêt d'une saison. Du côté du stade de la Route-de-Lorient, les supporters sont heureux. L'international Espoirs flambe (28 matches, 2 buts). Doué techniquement, il pousse les Rennais vers l'avant et contribue grandement à la bonne saison du Stade Rennais qui termine cinquième du Championnat. Une escapade bretonne largement bénéfique puisque, de retour au PSG cette saison, Edouard est devenu un titulaire indiscutable.

DECEMBRE 1999

FABIO CAPELLO

Nationalité: italienne
Né le 18 juin 1946 **à** Pieris (Italie)
Poste: milieu de terrain
Clubs successifs: *joueur:* Spal, Roma, Juventus FC, Milan AC; *entraîneur:* Milan AC (Ita), Real Madrid (Esp), Milan AC, Roma (Ita)
Palmarès: *joueur:* champion d'Italie en 1972, 1973, 1975 (Juventus) et 1979 (Milan); vainqueur de la Coupe d'Italie en 1969 (Roma) et 1977 (Milan); *entraîneur:* champion d'Italie en 1992, 1993, 1994 et 1996 (Milan); vainqueur de la Champions League et de la Supercoupe d'Europe en 1994 (Milan); champion d'Espagne en 1997 (Real)
Sélections: A (32, 8 buts).

Le sens tactique a toujours été la passion et le point fort de Fabio Capello, en tant que joueur, puis en tant qu'entraîneur. Elément moteur dans l'entrejeu de la Roma, de la Juve et du Milan, mais aussi de l'équipe nationale italienne, il était ainsi surnommé «le cerveau», pour son incomparable capacité à lire et à organiser le jeu. Volontiers finisseur, il signa notamment le but de la première victoire de l'histoire de la *Nazionale* en Angleterre, le 14 novembre 1973 et inscrivit un total de 45 buts en *Serie A*, avant de «raccrocher», au début des années 80. Devenu entraîneur des équipes de jeunes du Milan AC, il remplace Liedholm à la tête de l'équipe Première en avril 1987, pour un intérim de quelques mois. Eloigné des terrains par l'arrivée d'Arrigo Sacchi, il prend sa succession lorsque celui-ci est nommé sélectionneur (1991). Resté fidèle à la philosophie de son prédecesseur (zone, pressing), il a ajouté avec succès sa touche personnelle et maintenu les *Rossoneri* au sommet. Après une heureuse parenthèse au Real Madrid, il est revenu au pays, à la tête du Milan, puis, depuis l'été dernier, de la Roma.

DECEMBRE 1999

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

LEGENDE: 1: Couverture; **2:** Evénement; **3:** Le club du mois; **4:** Le joueur du mois; **5:** Poster; **6:** Actu; **7:** Insolite; **8:** Découverte; **9:** Espoir; **10:** Star; **11:** Interview; **12:** Une-Premières; **13:** Saga; **14:** Dossier; **15:** Reportage; **16:** Technique; **17:** Ecole du mois; **18:** 24 heures; **19:** Visa; **20:** Coupe du monde; **21:** Le match du mois.

N°71: 1. Romario-Stoïtchkov; 2. FC Barcelone; 4. Rui Costa; 5. Redondo; 8. Croatie; 11. Di Meco; 12. Matthäus; 16. la passe courte avec Franck Gava; 17. Liverpool FC.

N°72: 1. Romario; 2. Romario story; l'année Stoïtchkov; 4. Robbie Fowler; 5. Romario; 7. De Bilde; 11. R. Baggio; 13. Album photos 94; 14. l'état des Bleus; 16. le jeu de tête avec Rai.

N°73: 1. Loko; 2. II° Coupe Intercontinentale des Nations; 3. ES Tunis; 4. Al Owairan; 5. PSG-Nantes; 7. Ravelli; 8. Ile Maurice; 11. Loko; 12. Maldini; 15. La Réunion; 16. le tacle glissé avec Wallemme.

N°74: 1. Roche; 2. Equipe de France; 5. Ryan Giggs; 7. Kazu Miura; 8. Portugal; 11. Desailly; 12. Preud'homme; 13. Weah; 14. spécial Coupes d'Europe; 16. le double contact avec Sonny Anderson.

N°75: 1. Ginola-Desailly; 2. Champions League; 5. B. Boli; 8. Gibraltar; 11. Laudrup; 12. Amoros; 15. Londres; 16. le ciseau retourné avec Amara Simba; 17. détection à l'Ajax Amsterdam.

N°76: 1. Baresi-Rijkaard; 2. présentation des finales de Coupes d'Europe; 4. Japhet NDoram; 5. Milan AC-Ajax Amsterdam; 8. Japon; 11. Deschamps; 15. Paris SG; 16. le coup franc direct avec Jocelyn Gourvennec.

N°77: 1. Rijkaard; 2. FC Nantes, champion de France 95 et finales des Coupes d'Europe; 4. Alan Shearer; 5. Ajax Amsterdam; 7. Lionel Tchami; 11. Guérin; 12. Rijkaard; 14. finales Coupe de France et Coupe de la Ligue; 16. la reprise de volée avec Christophe Dugarry.

N°78: 1. Djorkaeff; 2. les transferts 95-96; 5. Zidane; 7. Michel Miyazawa; 8. les buteurs de l'ex-Yougoslavie en Espagne; 11. Djorkaeff; 14. spécial jeunes: les lauréats de la saison; 15. les Coupes nationales européennes; 16. le une-deux avec Alain Caveglia et Christophe Lagrange.

N°79: 1. Swierczewski et Blanc; 2. Equipe de France; 4. Makélélé; 5. Aboubacar Camara; 7. Durix, Passi et Wenger au Japon; 11. Zidane; 12. Olmeta; 14. les Polonais en France: de Kopa à Sibierski; 16. l'arrêt réflexe en deux temps avec Lionel Letizi.

N°80: 1. Baggio; 2. équipe de France; 4. les frères de Boer; 5. posters régionaux; 8. Liverpool FC et Everton FC; 11. Angloma; 15. la Ruhr; 16. la conduite de balle avec Robert Pires; 17. AS Cannes.

N°81: 1. Cantona; 2. les Coupes d'Europe et le retour de Cantona; 5. Karembeu; 8. le foot en Roumanie; 11. Weah; 12. Wallemme; 16. la tête plongeante avec Bruno Rodriguez; 18. David Ginola.

N°82: 1. Zidane-Djorkaeff; 2. équipe de France et Coupes d'Europe; 3. Espanyol de Barcelone; 4. Guerrero; 5. Ginola; 7. les «penyas» du Barça; 11. Barthez; 14. Voyage en Espagne; 16. le contrôle orienté de l'intérieur du pied avec Lubomir Moravcik; 18. Robert Pires.

N°83: 1. Weah «Onze d'or» 1995; 2. George Weah au Liberia; 5. équipe de France; 7. le football à Hong-Kong; 11. Karembeu; 12. Rai; 14. les Coupes d'Europe; 15. Euro 96: le bilan d'Aimé Jacquet; 16. le double contact intérieur-extérieur avec Christophe Cocard; 18. George Weah.

N°84: 1976-1996, SPÉCIAL ANNIVERSAIRE. Rétro: la légende des Verts; les adieux de Pelé; les Coupes du monde; la France championne d'Europe en 1984; la Saga Platini; le triomphe de l'OM... Actu: Les Verts, 20 ans après; le Newcastle de Keegan; l'Euro 96; le tirage au sort du Mondial 98...

N°85: 1. Rai et Dely Valdes; 2. CAN 96; 4. Zola; 5. Kluivert; 7. Costacurta; 8. Le football en Chine; 11. Karembeu; 12. Pedros; 14. le journal des Bleus; 15. Le Spartak Moscou; 16. la frappe de l'arête interne avec Jérôme Bonnissel; 17. l'AS Monaco; 18. En Avant de Guingamp.

N°86: 1. Durand-Djorkaeff; 2. Coupes d'Europe; 4. Fish; 5. Maldini; 11. Del Piero; 12. Kastendeuch; 14. le journal des Bleus; 15. Olympique de Marseille; 16. la frappe de demi-volée avec Johan Micoud; 17. Esselen Park Soccer Scholl of Excellence; 18. Franck Passi.

N°87: 1. Zidane; 2. Coupes d'Europe; 5. Klinsmann; 11. Stan Collymore; 13. Zinedine Zidane; 14. le journal des Bleus; 15. Coupe du monde 98; 16. la tête décroisée avec Antoine Sibierski.

N°88: 1. Zidane-Lizarazu; 2. Coupes d'Europe; 4. Bravo; 5. Les Ferdinand; 11. Dugarry; 12. Lamouchi; 14. le journal des Bleus; 15. Major League Soccer; 16. la sortie dans les pieds de l'attaquant avec Eric Durand.

N°89: 1. Deschamps; 2. AJ Auxerroise, le doublé Coupe-Championnat; 5. Equipe de France; 11. Lama; 14. Spécial Euro: présentation des équipes, dictionnaire, programme; 15. Finales Coupes d'Europe et victoire du PSG.

N°90: 1. Numéro souvenir Euro 96: Sammer; 2. toute la compétition, groupe par groupe, les 1/4 et les 1/2 finales, la finale; 3. l'Allemagne; 5. Allemagne, champion d'Europe; 8. Les révélations et statistiques de l'Euro; 14. Le parcours des Bleus.

N°91: 1. Pedros; 2. spécial transferts; 5. Letchkov; 7. Louis Nicollin; 8. Gothia Cup. 11. Pedros; 13. Sammer; 15. Finales jeunes.

N°92: 1. Papin; 2. Coupes d'Europe; 3. l'Allemagne; 5. posters régionaux; 7. sepak takraw; 8. les Bleus, champions d'Europe Juniors; 11. Papin; 12. Guivarc'h; 14. les Bleus, champions d'Europe Juniors; 15. JO d'Atlanta. 18. Leboeuf.

N°93: 1. Spécial «Onze d'Or»; 2. Coupes d'Europe; 4. Steve McManaman; 5. Djorkaeff; 7. le foot à Saint-Pierre et Miquelon; 11. Loko; 15. Présentation «Onze d'Or»; 18. Lyon; 19. Bravo et Thuram.

N°94: 1. Boksic; 2. le football à Buenos Aires; 3. Arsenal; 4. Ba; 5. Leonardo; 11. Boksic; 14. Coupes d'Europe; 19. Martins, Madar et Bonnissel.

N°95: 1. Cantona; 2. résultats Onze de Onze; 3. Inter; 5. Zidane; 11. Cantona; 13. Cantona; 15. l'année Cantona; 19. Keller; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

N°96: 1. Silvestre, Leonardo, Anderson; 2. conte de Noël; 3. Bayern; 4. Henry; 5. Suker; 3. Bayern; 14. album photo 1996; 15. Supercoupe d'Europe; 18. Lyon; 19. Dugarry; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

N°97: 1. Zidane; 2. Concours Mondial 98; 4. Ronaldo; 5. Cantona; 11. Köpke; 14. transferts; 15. Afrique; 19. Wenger, Garde et Vieira; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

N°98: 1. Blanc et Pires; 2. Coupes d'Europe; 3. Liverpool; 5. Barthez; 11. Pires; 15. Corse; 19. Blanc; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

N°99: 1. Ba; 2. Coupes d'Europe; 4. Zitelli; 5. Dugarry; 8. Le football à Yaoundé; 11. Ba; 14. Combien gagnent les Pros; 19. Karembeu, Laigle et Dieng; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

N°100: 1. Spécial n° 100; 2. Coupes d'Europe, présentation des finales; 4. Bakayoko; 5. Ronaldo; ; 11. NDoram et Landreau; 14. Le tour du monde en 6 matches d'éliminatoires; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

N°101: 1. Deschamps, Ronaldo, Maldini et Shearer; 2. Présentation du Tournoi de France; 4. Cantona; 5. FC Barcelone; ; 11. Zidane; 15. Monaco champion; 18. Sandrine Roux; 19. Rousset; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

N°102: 1. Pires et Maurice; 2. Spécial transferts; 4. Revault; 5. Roberto Carlos; 11. Romario; 14. Guide d'entraînement pour l'été; 15. Finales Jeunes; 15. Bilan du Tournoi de France; 18. Tournoi de Toulon; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

N°103: 1. Ibrahim Ba; 2. Spécial transferts; 5. NDoram; 8. Simone; 11. L. Blanc; 15. Mondial «Moins de 20 ans»; 15. Euro féminin; 18. FC Toulouse; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

N°105: 1. Thierry Henry; 2. Elisez le Onze d'Or; 4. Seedorf; 5. Pires; 11. Simone; 14. Coupes d'Europe; 19. Candela; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

N°106: 1. Ravanelli; 2. Rendez-vous Coupe du monde; 11. Henry; 13. Ravanelli; 17. Centre de formation aux métiers du sport à Saint-Etienne; 19. Boghossian. + Maquette du Stade de France.

N°107: 1. Ronaldo Onze d'or; 2. Saga Ronaldo; 6. Ronaldo; 11. Ronaldo; 20. Rendez-vous de la Coupe du monde: tous les derniers qualifiés. + Calendrier de poche de la Coupe du monde.

N°108: 1. Zidane; 4. Trezeguet; 6. Affiche de la Coupe du monde; 8. l'Ile de Pâques; 11. Thuram; 14. Comment devient-t-on pro?; 15. Coupe des confédérations; 17. Cha Bum Soccer School Academy; 19. Dutruel; 20. Rendez-vous de la Coupe du monde: tirage au sort, réactions.

N°109: 1.Barthez; 4. Salas; 8. Visite guidée du Stade de France; 11. Guivarc'h; 15. Le football anglais; 18. Luis Fernandez; 20. Rendez-vous de la Coupe du monde: inauguration du stade de France, rétro 82. + la carte de France interactive «spéciale France 98».

N°110: 1. Dugarry, Ravanelli et Gravelaine; 2. La CAN 98; 5. Trezeguet; 8. Le foot en Bretagne; 11. Gravelaine; 15. Le football allemand; 17. Les Caillols; 20. Rendez-vous de la Coupe du monde: France-Norvège + Rétro 86. + les fiches complétant la carte de France interactive «spéciale France 98».

N°111: 1. Pires; 2. Champions League; 4. Owen; 5. Del Piero; 8. Le foot dans le Nord; 11. Pires; 15. Le football italien; 19. Karembeu; 17. Planète Champion International; 20. Rendez-vous de la Coupe du monde: France-Russie + Rétro 90.

N°112: 1. Zidane; 2. Coupes d'Europes: présentation des finales; 8. Le foot en Midi-Pyrénées; 11. Lama; 15. Le football argentin; 19. Cauet; 20. Rendez-vous de la Coupe du monde: Suède-France + Rétro 94. + 32 fiches des équipes qualifiées pour France 98.

N°113: Spécial Coupe du monde - 1. Coupe du monde; 2. Portrait des 22 Bleus; 5. Poster calendrier France 98; 7. Coupe du monde fiction: mode d'emploi; 8. Les adversaires des Bleus; 11. Deschamps; 14. Présentation des groupes; 15. Finales des Coupes d'Europe et de France et Lens champion de France; 20. Le Dico d'or du Brésil.

N°114: Champions du monde - 1. Deschamps et la Coupe, Blanc-Jacquet-Djorkaeff; 2. Le parcours des Bleus; 5.Poster de la France championne du monde; 14. Le premier tour groupe par groupe; 15. Les huitièmes, les quarts et les demi-finales; 20. Les statistiques.

N°115: 1. Barthez; 2. Les champions du monde à la loupe; 5. Zidane; 11. Blanc-Barthez; 14. spécial transferts; 15. Les finales jeunes; 20. L'album photo de la victoire des Bleus.

N°116: 1. Lizarazu; 2. France/Autriche; 3. l'OM; 4. Okocha; 5. Posters régionaux; 8. L'Islande; 11. Lizarazu; 19. Frey, Sylvestre, Camara, Dabo

N°117: 1. Petit; 2. Onze d'Or, présentation; 3. Parme; 4. Wiltord; 5. Owen; 7. Claude Cauvy; 8. Le foot en Andorre; 11. Petit; 15. Le foot à Moscou; 17. Paris SG;

N°118: 1. Blanc; 3. FC Barcelone; 4. Vairelles; 5. Thuram; 8. Le foot en Irlande; 11. Owen; 13. L'OM; 15. Les Français à Londres.

N°119: Spécial Onze d'Or, 100% Zinedine Zidane - 1. Zidane; 2. Zizou vu par Platini, Jacquet, Francescoli et Dugarry; 3. AJ Nouvelle Vague; 5. Zidane; 8. Le foot en Kabylie; 11. Zidane; 13. Zidane; 15. L'album photos 98 de Zizou.

N°120: 1. Anelka; 3. AS Saint-Etienne; 4. Nonda; 5. Anelka; 7. Quevedo, un Français à Porto; 8. Le foot à Malte; 11. Anelka; 14. Stars de père en fils; 15. L'ASEC Abidjan, champion d'Afrique des clubs; 17. La formation au Pays Basque.

N°121: 1. Lizarazu; 3. Mallorca; 5. Batistuta; 8. Le foot à Belle-Ile; 11. Weah; 11. Anelka; 13. Lizarazu; 14. Gardien de but; 15. Equipe de France; 17. Olympique de Marseille; 18. Batta; 21. Parme-Inter.

N°122: 1. Pires; 4. Signori; 5. Roberto Carlos; 8. Le foot au Caire; 11. Pires; 15. Equipe de France; 17. Stade Rennais; 19. Thierry Henry; 21. Feyenoord-PSV.

N°123: 1. Thuram; 3. Demi-finales de Coupes d'Europe, présentation; 4. Vieri; 5. Beckham; 7. Simba à Leyton Orient; 11. Djorkaeff; 13. Thuram; 15. Girondins de Bordeaux; 21. Hertha Berlin-Munich 1860.

N°124: 1. Blanc; 3. Finales des Coupes d'Europe, présentation; 5. Petit; 11. Ginola; 14. Le grand roman des Coupes d'Europe; 15. Le foot à Lisbonne; 17. Jarville JF; 18. Ravanelli; 21. Saint-Etienne-Nice.

N°125: 1. Beckham 2. Bordeaux, champion de France; 4. Caveglia; 5. Manchester United; 11. Vairelles; 13. Deschamps; 14. Stop à la violence; 15. Finales Coupes d'Europe.

N°126: 1. Vairelles; 4. Beckham; 5. Wiltord; 8. Tromsø IF; 11. Wiltord; 14. Spécial transferts; 15. Les finales jeunes; 17. INF Clairefontaine; 18. Montpellier; 19. Roche; 21. Suisse-Italie.

N°127: 1. Coupe du Championnat de France; 2. Coup d'envoi du Championnat, Coupe du monde Féminines; 4. Benarbia; 5. Benarbia; 7. Youssouf Hadji et Egutu Oliseh, frères de star; 11. Anderson; 15. Copa America; 19. Durix à Genève.

N°128: 1. Bakayoko; 2. Europe, le grand départ; 4. Fabbri; 5. Equipes de votre région; 8. Académie Tahuichi; 11. Simone; 18. Lens; 19. Les Français de Newcastle.

N°129: 1. Dalmat-Laslandes; 2. Présentation du Onze d'Or; 5. Vieri; 6. Equipe de France et Coupes d'Eu-rope; 7. Laslandes; 8. Le foot aux Açores; 10. Rivaldo; 11. Deschamps; 15. Anelka au Real; 16. Le «Sombrero» avec Alex; 21. Liverpool FC -Manchester Utd.

N°130: 1. Trezeguet; 2. Les Bleus qualifiés pour l'Euro 2000; 5. Trezeguet; 6. Coupes d'Europe; 9. Tairio; 10. Daei; 11. Vieri; 14. les joueurs sud-américains dans le Championnat de France ; 16. La «Super-Sonny» avec Anderson; 17. Académie Mimosas; 19. Charbonnier aux Rangers; 21. PSG-OM.

HS6: numéro souvenir finale Coupe des champions 91.
HS8: guide du Championnat 91-92.
HS9: bilan de la saison 91-92.
HS11: guide de la Champions League 93.
HS14: bilan de la saison 92-93.
HS15: guide du Championnat 93-94.
HS19: bilan de la saison 94-95.
HS20: guide du Championnat 95-96.
HS21: La qualification des Bleus pour l'Euro 96.
HS22: guide de l'Euro 96.
HS23: bilan de la saison 95-96.
HS24: guide du Championnat 96-97.
HS25: bilan de la saison 96-97.
HS26: guide du Championnat 97-98.
HS27: guide de France 98.
HS28: bilan de la saison 97-98.
HS29: guide du Championnat 98-99.
HS30: bilan de la saison 98-99.
HS31: guide du Championnat 1999-2000.

BON DE COMMANDE

Je commande → .... **HS**
à 20 F (sauf indications contraires) soit → .... **F**
Je commande → .... **N°**
à 19 F (sauf indications contraires) soit → .... **F**
Participation aux frais de port **10,00 F**
Soit un total de → [ ] **F**

Ci-joint mon règlement à l'ordre de ***Onze Mondial*** par:
☐ chèque bancaire ☐ mandat-lettre ☐ postal

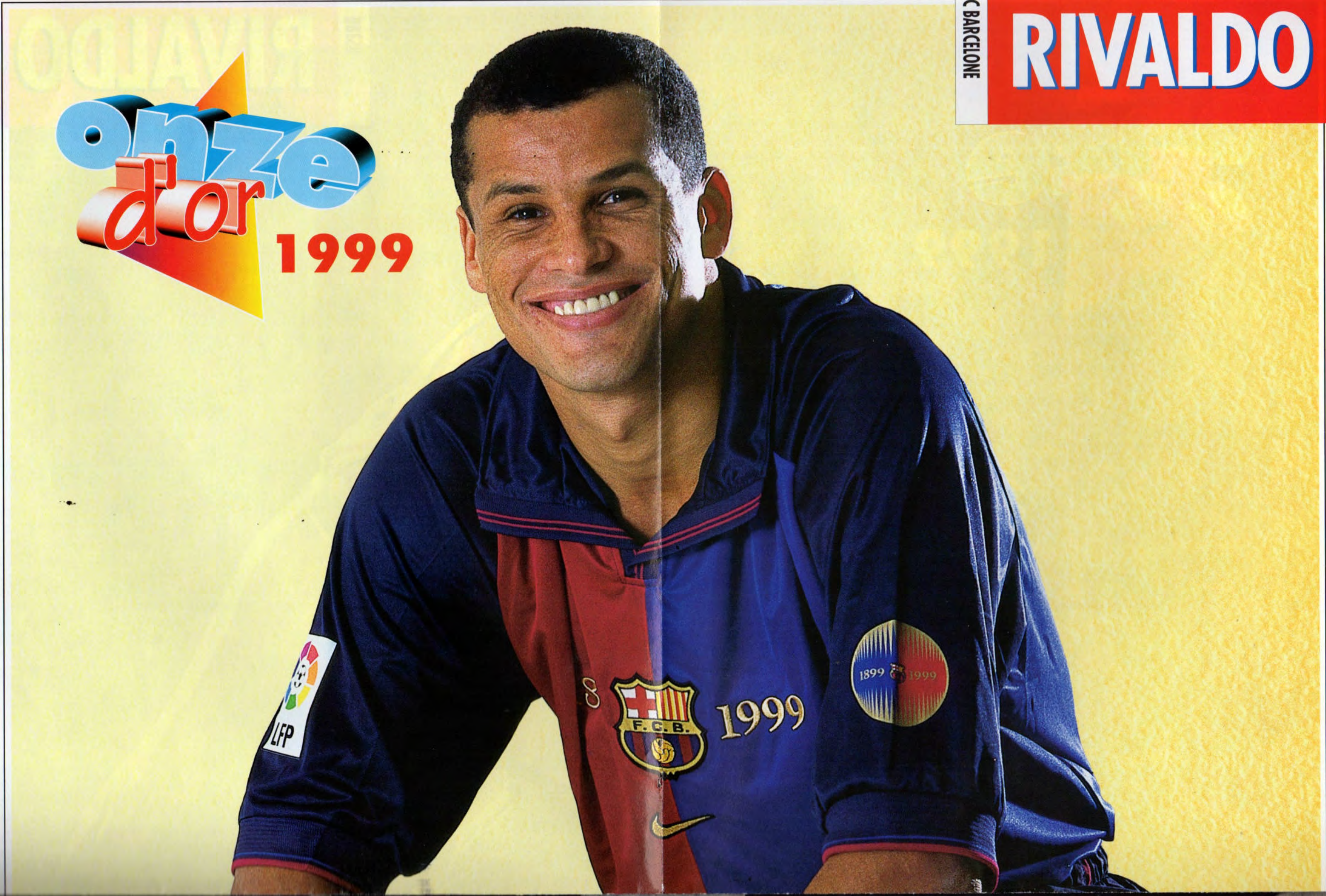
NOM ....
PRENOM ....
ADRESSE ....
....
VILLE ....
.... CODE POSTAL ....

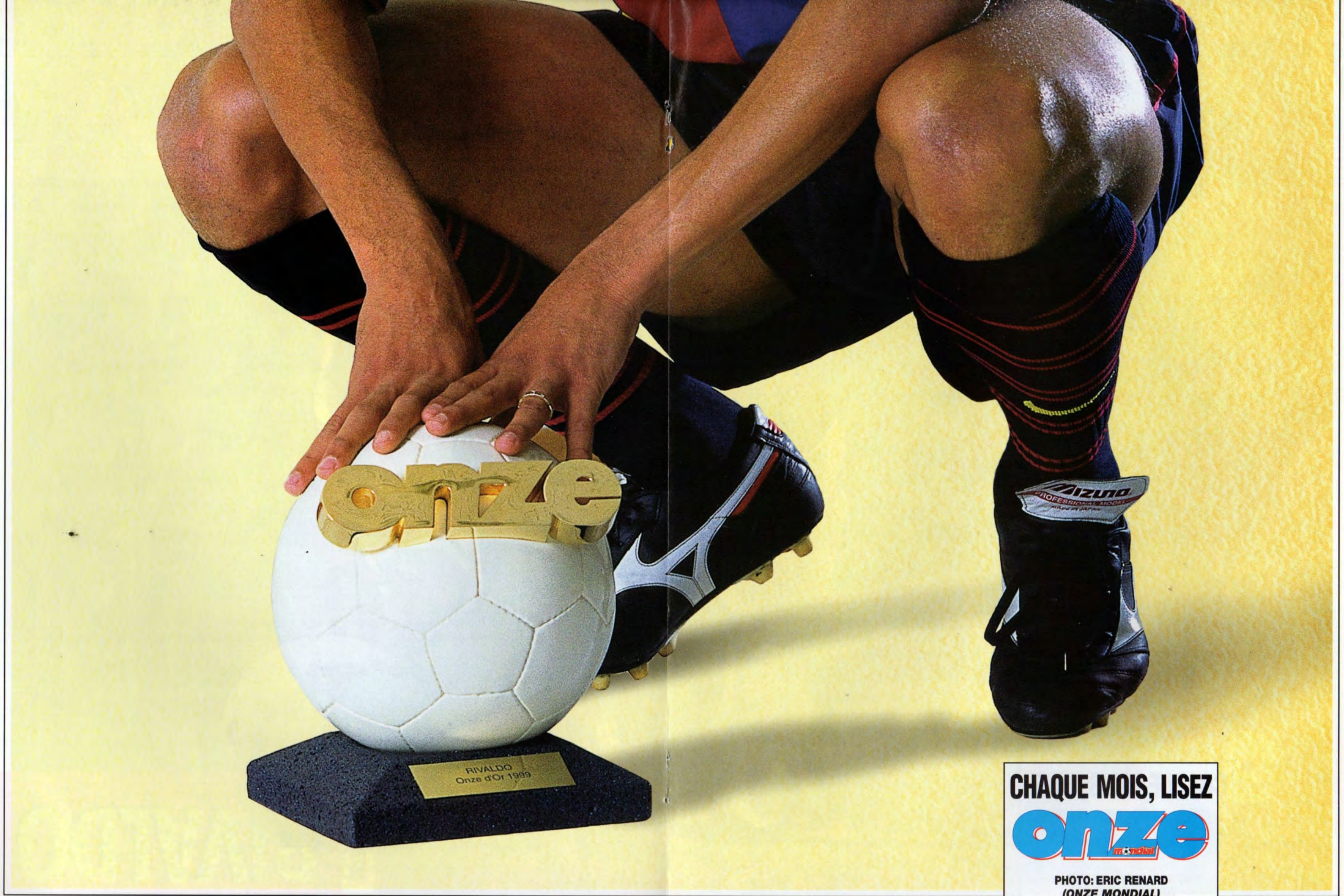
A retourner à **VPC ONZE MONDIAL - BP 4 - 59718 LILLE CEDEX 9. Tél.: 03 20 12 86 01**
Envoyez-moi les numéros de ***Onze Mondial*** cochés sur le tableau ci-dessous.

71	72	73	74	75	76	77	HS6	HS8	HS9	HS11 (25F)
78	79	80	81	82	83	84 (25F)	HS14 (22F)	HS15 (22F)	HS19 (25F)	HS20 (22F)
85	86	87	88	89	90	91	HS21 (15F)	HS22 (22F)	HS23 (22F)	HS24 (22F)
92	93	94	95	96	97	98	HS25 (22F)	HS26 (22F)	HS27 (22F)	HS28 (22F)
99	100	101	102	103	105	106	HS29 (22F)	HS30 (22F)	HS31 (22F)	
107	108	109	110	111	112	113				
114	115	116	117	118	119	120				
121	122	123	124	125	126	127				
128	129	130								

RIVALDO

FC BARCELONE





CHAQUE MOIS, LISEZ

onze mondial

PHOTO: ERIC RENARD
(ONZE MONDIAL)

BRESIL

RIVALDO

CHAQUE MOIS, LISEZ
onze mondial

PHOTO: CHRISTIAN GAVELLE
(ONZE MONDIAL)

GROUPE B
BORDEAUX

GROUPE D
MARSEILLE

Johan Micoud s'élève au-dessus de la défense de Valence, mais ce n'est qu'une illusion: Bordeaux va craquer. Comme l'OM de Christophe Dugarry, ici dans l'étau d'une Lazio trop forte...

DEUX DE CHUTE

Vaincus, laissant apparaître de criantes lacunes, Bordeaux et l'OM ont bien mal entamé la seconde phase de la Champions League, compromettant d'entrée leurs chances de qualification. Il va falloir se ressaisir très vite, sous peine de passer l'hiver au piquet...

TEXTE: THIERRY HUBAC
PHOTOS: ERIC RENARD ET PIERRE MINIER

Ça cale au démarrage pour les Girondins de Bordeaux. Ziani (ci-contre) et Wiltord (en bas) ont sombré face au FC Valence.

Aucun but marqué et cinq dans les valises, une déculottée à l'extérieur et une leçon à domicile: les premiers pas des deux représentants français dans la seconde phase de la Champions League n'ont rien eu de glorieux. Et, d'entrée de jeu, dans une épreuve qui, à ce stade, ne laisse plus aucune place à l'approximation et punit sans pitié tout élève limité, Bordeaux et l'OM ont mesuré le chemin qu'il leur restait encore à parcourir. Certes, l'on pourra toujours évoquer les crises existentielles que traversent les deux équipes, engluées dans le bourbier du Championnat, ou la valeur intrinsèque de leurs adversaires du jour, Valence et la Lazio, nettement supérieurs à tous les niveaux: toujours est-il qu'il a suffi de 90 minutes aux Girondins et aux Phocéens pour, déjà, compromettre leurs chances de qualification aux quarts de finale, objectif annoncé.

Les Bordelais ont donc coulé corps et âme au stade Mestalla, subissant leur première défaite en Champions League. Après avoir longtemps tenu (0-0 à l'heure de jeu), longtemps espéré, ils ont littéralement craqué sous les assauts d'une équipe volontaire et déterminée, animée d'un état d'esprit qui avait fui les Girondins, trop prudents et attentistes. Une frappe flottante de Farinos, qui avait eu tout le loisir de la préparer, une reprise d'Ilie, seul dans un angle fermé, et un missile de Kily Gonzalez, ponctuant un superbe mouvement collectif, et Bordeaux s'en est retourné humilié. «Nous avons tous été mauvais, lâchera le capitaine Michel Pavon, amer. Il faut nous remettre en question, tant individuellement que collectivement.» Et d'asséner une vérité qui fait mal: «Au niveau national, ça passe. Mais au niveau international, on est tout petits»...

Une réflexion que les Marseillais, eux aussi, n'auront pas manqué de se faire au soir de leur défaite à domicile contre la Lazio, ténor continental. Un revers tellement criant, tellement implacable, qu'il relègue presque la victoire contre Manchester United, en octobre dernier, au rang «d'accident». Comme Bordeaux à Valence, l'OM a fait illusion pendant une heure. Mieux encore: les Phocéens ont donné l'impression, notamment dans les vingt premières minutes de la partie, de pouvoir plier leur redoutable adversaire. Là encore, on pourra évoquer le but (justement) refusé à Diawara pour hors-jeu, dès la cinquième minute, ou l'occasion de Ravanelli, quelques secondes seulement après son entrée en jeu. Mais, une fois de plus, l'OM a manqué de réalisme, de volume physique et d'intelligence tactique. Et, au bout du compte, a concédé sa première défaite européenne à domicile depuis avril 1988 (OM-Ajax), compliquant, dès la première journée, une situation qui n'était déjà pas simple a priori. «Un OM moyen ne suffisait pas à battre la Lazio», avouera Rolland Courbis, qui démissionnera le lendemain *(voir encadré)*. Non, un OM moyen n'est pas à la hauteur. Ni du maillot qui est le sien, ni des ambitions qu'il nourrit.

Une heure et demie après leur entrée ratée dans la seconde phase, Bordeaux et l'OM se sont donc placés au pied du mur. A la veille de deux nouveaux rendez-vous délicats: la réception de la Fiorentina (redoutable, même sans Batistuta suspendu) pour les Girondins et le déplacement à Rotterdam pour les Marseillais. Avec, déjà, un mot d'ordre: défaite interdite. Sous peine de passer l'hiver au piquet. Et le reste de la saison à regarder jouer les grands, dans la cour d'une Europe qui ne tolère aucune médiocrité.

Au Vélodrome, Giuseppe Favalli, le compatriote de Fabrizio Ravanelli, était partout. Il bloque d'abord Frédéric Brando avant de s'occuper du cas Robert Pires.

COURBIS S'EN VA!

Dès le lendemain de la défaite de l'OM face à la Lazio, Rolland Courbis a annoncé une nouvelle qui couvait depuis quelque temps, celle de sa démission: «Je suis désolé de n'avoir pas pu mieux faire. Me revoilà, à compter d'aujourd'hui, simple supporter de l'OM». Après 29 mois d'une gestion agitée, Courbis-le-controversé laisse sa place à Bernard Casoni, ex-international olympien, jusqu'alors entraîneur de l'équipe Réserve.

Les feuilles de match des Girondins de Bordeaux et de l'Olympique de Marseille se trouvent en page109.

GROUPE B

FC Valence - Girondins de Bordeaux 3-0
Fiorentina - Manchester United 2-0

Calendrier:

08.12.1999: Girondins de Bordeaux - Fiorentina
Manchester United - FC Valence
01.03.2000: Manchester United - Girondins de Bordeaux
Fiorentina - FC Valence
07.03.2000: Girondins de Bordeaux - Manchester United
FC Valence - Fiorentina
15.03.2000: Girondins de Bordeaux - FC Valence
Manchester United - Fiorentina
21.03.2000: FC Valence - Manchester United
Fiorentina - Girondins de Bordeaux

CLASSEMENT

	PTS	J	G	N	P	BP	BC	DIFF.
1. FC VALENCE	3	1	1	0	0	3	0	+3
2. FIORENTINA	3	1	1	0	0	2	0	+2
3. MANCHESTER UTD	0	1	0	0	1	0	2	-2
4. GIR. DE BORDEAUX	0	1	0	0	1	0	3	-3

GROUPE D

Olympique de Marseille - SS Lazio 0-2
Chelsea FC - SC Feyenoord 3-1

Calendrier:

07.12.1999: SC Feyenoord - Olympique de Marseille
SS Lazio - Chelsea FC
29.02.2000: Olympique de Marseille - Chelsea FC
SS Lazio - SC Feyenoord
08.03.2000: Chelsea FC - Olympique de Marseille
SC Feyenoord - SS Lazio
14.03.2000: SS Lazio - Olympique de Marseille
SC Feyenoord - FC Chelsea
22.03.2000: Chelsea FC - SS Lazio
Olympique de Marseille - SC Feyenoord

CLASSEMENT

	PTS	J	G	N	P	BP	BC	DIFF.
1. CHELSEA FC	3	1	1	0	0	3	1	+2
2. SS LAZIO	3	1	1	0	0	2	0	+2
3. FEY. ROTTERDAM	0	1	0	0	1	1	3	-2
4. OL. MARSEILLE	0	1	0	0	1	0	2	-2

(suite page 96)

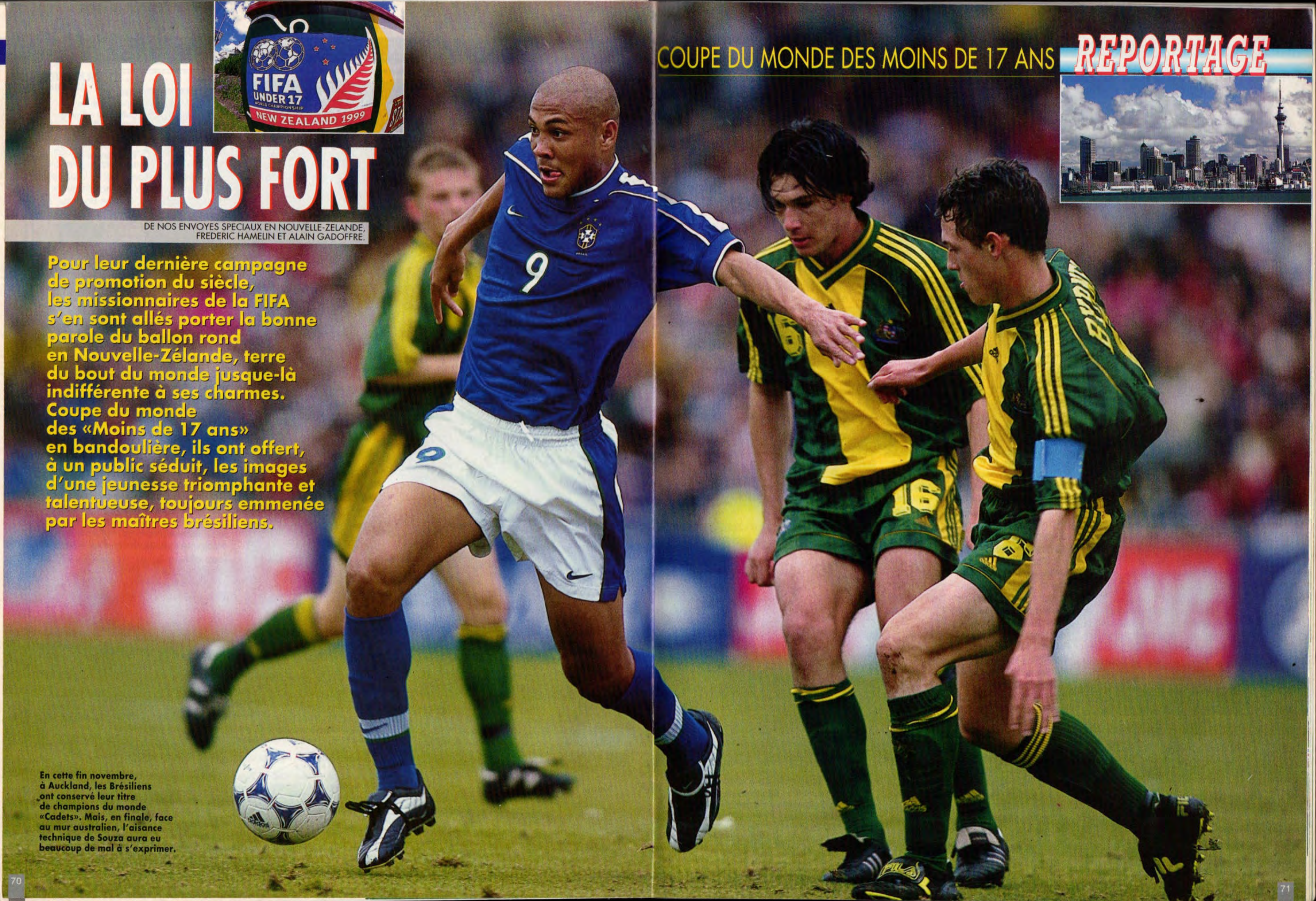
COUPE DU MONDE DES MOINS DE 17 ANS

REPORTAGE

LA LOI DU PLUS FORT

DE NOS ENVOYES SPECIAUX EN NOUVELLE-ZELANDE, FREDERIC HAMELIN ET ALAIN GADOFFRE.

Pour leur dernière campagne de promotion du siècle, les missionnaires de la FIFA s'en sont allés porter la bonne parole du ballon rond en Nouvelle-Zélande, terre du bout du monde jusque-là indifférente à ses charmes. Coupe du monde des «Moins de 17 ans» en bandoulière, ils ont offert, à un public séduit, les images d'une jeunesse triomphante et talentueuse, toujours emmenée par les maîtres brésiliens.



En cette fin novembre, à Auckland, les Brésiliens ont conservé leur titre de champions du monde «Cadets». Mais, en finale, face au mur australien, l'aisance technique de Souza aura eu beaucoup de mal à s'exprimer.

Coupe du monde des «-17»

AUSTRALIE: 0
BRESIL: 0

après prolongation (7-8 t.a.b.)

Samedi 27 novembre 1999
Coupe du monde des «Moins de 17 ans»
Finale

Stade: North Harbour Stadium, Auckland *(Nouvelle Zélande)*
Spectateurs: 22 100
Arbitre: M. Vassaras *(Grè)*

Tirs au but: Di lorio, Shroj, Madaschi, North, Macallister, Goulding et Kennedy réussis, Byrnes et Fyfe ratés pour l'Australie; Leonardo, Eduardo, Walker, Ricardo, Leo, Bruno Leite, Souza et Wellington réussis, Marquinhos raté pour le Brésil
Avertissements: McDonald (44e) et Brain (108e) à l'Australie ; Eduardo (32e), Bruno Leite (60e), Caca (69e), Leo (84e) au Brésil

AUSTRALIE: Kedwell-Vanstrattan - North, Byrnes, Madaschi, Goulding, Cansdell-Sherriff (Fyfe, 90e) - Brain, Shroj, Pantelis (Di lorio, 54e) - Macallister, McDonald (Kennedy, 108e). **Entr.:** Les Scheinflug.

BRESIL: Rubinho - Bruno Leite, Marquinhos, Ricardo, Anderson - Eduardo, Walker - Leo, Caca (Wellington, 75e) - Adriano (Souza, 60e), Leonardo. **Entr.:** Ramos Custodio Carlos Cesar.

Si tu ne vas pas au football, la FIFA ira à toi! Même au bout du bout du monde, en Nouvelle-Zélande, s'il le faut, à plus de dix-huit mille kilomètres des côtes françaises du légendaire Lagardère. Ainsi, surpuissantes et insatiables, les instances internationales du ballon rond, Coupe du monde des «Moins de 17 ans» en bandoulière, s'en sont parties à la conquête de l'impossible, en des terres hostiles où l'on vénère ce drôle de ballon ovale et ce bon vieux cricket, *so british*. La tâche n'est pas aisée, évidemment, parce que, tout là-bas, entre océan Pacifique et mer de Tasman, les idoles sont vêtues de noir et s'appellent Jonah Lomu, star du rugby, Richie Barnett ou Stacey Jones, héros locaux du jeu à XIII, et de la très riche *Rugby League*. En cet Etat insulaire de la Polynésie, le football, pourtant géré par l'une des plus anciennes Fédérations (créée en1891, elle est la sixième par ordre chronologique), n'est toujours resté qu'un gentil divertissement pour les 8-15 ans. Après eux, le néant ou presque, si l'on excepte le Kingz FC, premier club professionnel estampillé NZ, âgé d'à peine six mois, autorisé par la... FIFA, à exercer pour deux ans dans la Ligue australienne de *soccer*.

Pas impressionnée pour autant, la caravane du «Football-magic-circus», enthousiaste et extraordinairement talentueuse, a posé ses sacs à rêves entre «île fumante», au Nord, et «île de Jade», au sud, afin, qui sait, de convertir quelques-uns des trois millions d'autochtones réfractaires à la magie du Dieu football. Mais, ça tombe plutôt mal. Parce qu'en ce début de mois de novembre, dans ce pays de matins, les fastes et les millions des défis de la «vénérable» Coupe de l'America submergent aussi les colonnes et premières pages «sports» des rares quotidiens locaux. Quand les têtes des leaders des partis politiques locaux couvrent les palissades à l'approche des élections législatives...

Qu'importe! A Auckland, ville de l'hémisphère sud «où il fait bon vivre», on sait recevoir. Et pour fêter le plus populaire des sports, on offre déjà son plus beau sourire afin d'écarter les craintes d'indifférence générale. La recette est efficace. Dans un pays où les *moving clubs* affichent complets, il se trouve toujours quelques initiés, mordus et curieux, pour se rendre au stade. Et puis, fibre patriotique exacerbée, fougère d'argent sur le cœur, on se doit d'aider les siens à tenir un bon rang, quelle que soit la discipline sportive proposée.

Alors, le 10 novembre, pour le match d'ouverture, 14 103 fidèles prennent fièrement place dans le presque flambant neuf North Harbour Stadium, et poussent les *Kiwi kids* à partir à l'assaut du «géant» américain, recordman des participations (huit sur huit) dans cette Coupe du monde «Cadets». Quinze minutes de jeu et le programme «Nouvelle-Zélande 1999», mis sur pied un an plus tôt par la Fédération, délivre ses premiers fruits. David Mulligan, stagiaire dans le club anglais de Barnsley, comme bientôt deux de ses coéquipiers (Allan Pearce et Jérémie Christie), inscrit le premier but et chasse de suite les peurs du ridicule. Les jeunes *All Whites* ne connaîtront pas le cauchemar de leur aînés, pathétiques derniers de la classe précédente, en Egypte, en 1997, avec un triste bulletin de 3 matches, 3 défaites, 0 but pour, 20 contre. Après plus d'un an d'une tournée planétaire, d'apprentissage du côté de Montaigu ou de Rio, les gamins de Kevin Fallon, responsable en chef, sont à la hauteur de l'événement. Malheureusement, la concentration est friable. En seconde période, en cinq minutes, les Etats-Unis passent définitivement devant (1-2). Le surdoué Sacha Natu, et ses «seulement» vingt matches au poste de gardien, n'a pu réitérer ses arrêts miracles. Pourtant, à l'issue de la rencontre, Kevin reste positif: «Menacer une des meilleures sélections de jeunes du monde est un bon résultat pour nous. Confrontés au problème de l'isolement, les choses ne peuvent pas changer très vite».

Non, mais pour la grande joie des instances fédérales, elles évoluent quand même. Et après un prévisible revers face à l'Uruguay (0-5), les locaux décrochent enfin leur première victoire contre la Pologne (2-1), premier succès (en 15 matches) d'une sélection néo-zélandaise lors d'une phase finale FIFA. Malgré leur élimination, le buteur Allan Pearce et ses partenaires ont apporté leur concours à la cause du football néo-zélandais. «Avec les moyens du bord et une grosse faculté d'adaptation», comme le dit encore Kevin Fallon. «Tous les coaches voudraient avoir des joueurs créatifs et brillants dans leur équipe. Mais notre pays ne semble pas encore cultiver ce genre de personnes. Pourtant, nous nous sommes montrés performants, nous avons inscrit des buts et gagné un match. Cela doit inciter la Fédération à poursuivre le travail entrepris, créer une sélection de "Moins de 15 ans", donner aux gosses l'envie et les moyens de devenir des professionnels du football en Nouvelle-Zélande...» Peu à peu, la voix de Kevin disparaît ►

Sous la haute bienveillance de «l'arbre de la colline» dédié au peuple maori, les footballeurs américains, magistralement emmenés par Kyle Beckerman (en haut) et Da Marcus Beasley (ci-dessus), ont donné la leçon à leurs «voisins» mexicains en quarts de finale.

Exilés en Allemagne, Landon Donovan (ci-dessus), «Meilleur joueur du tournoi», et Seth Trembly (ci-dessous) ont apporté leur expérience européenne à une prometteuse sélection US, déjà soutenue par quelques midinettes.

Coupe du monde des «-17»

dans le bruit des vagues d'Auckland. Mais, avant de s'en retourner à la tâche, ses yeux plissés laissent échapper un doux sentiment de fierté et de travail bien fait.

Les Polonais pensaient, eux aussi, avoir fait le nécessaire pour rencontrer gloire et reconnaissance. Des joueurs libérés par leur club pour une durée indéterminée, une incroyable préparation de trois ans, des tournois, des entraînements sans fin, une cinquantaine de matches joués, pour leur deuxième participation mondiale (4e en 1991, au Japon), les vice-champions d'Europe voulaient décrocher la lune. Mais, trop limités, ils sont repartis tête basse, avec, pour seuls compagnons de voyage, la terrible désillusion d'une élimination prématurée et l'amertume d'un consternant revers face aux athlétiques *All Whites*.

Ils ne sont pas les seuls à effectuer leur retour en classe «Blues»... Forts de leur ossature barcelono-madrilène, les Espagnols, champions d'Europe des «Moins de 16 ans», se voyaient déjà assis sur le trône planétaire, aux côtés de leurs aînés, champions du monde des «Moins de 20 ans» en août dernier. La chute fut fracassante. Après leur traditionnel match nul avec les Ghanéens (1-1) et leur carton face à la Thaïlande (6-0), les Ibères se ramassaient (0-1) contre d'héroïques Mexicains, rendus invulnérables par le brio de leur gardien Adolfo Cabrera et de leur libero Mario Perez, lors du match décisif. Avec l'élimination de l'Allemagne, trop physique et sans génie, la maison Europe réalisait le grand chelem de l'humiliation et mesurait les carences techniques et physiques de son football de base. La Thaïlande, passoire de l'épreuve (17 buts encaissés, 1 marqué), les inefficaces Maliens (0 but), les décevants *Young Boyz* jamaïcains et les «Poulains» burkinabés s'asseyaient, eux aussi, dans la charrette des condamnés, victimes du très haut niveau de jeu. Dès les quarts, dans une «finale continentale», Américains et Mexicains attestaient de cette qualité. Après beaucoup d'efforts, les Etats-Unis s'imposaient (3-2) et atteignaient, pour la première fois de leur histoire, le dernier carré de son épreuve fétiche. D'un coup, au bout des déboulés de Da Marcus Beasley, sorte d'Ibou Ba de la meilleure période, et des dribbles du véloce et puissant Landon Donovan *(voir encadré)*, la famille du football comprenait que les Etats-Unis s'installaient enfin à sa table. En quatre-vingt-dix minutes de bonheur, les froides relations entre le pays le plus puissant du monde et le plus populaire des sports venaient de laisser la place à une vraie et belle histoire d'amour, faisant de cet amant, jusque-là récalcitrant, un candidat sérieux pour les grands rendez-vous futurs. Pour John Ellinger, le coach *US*, il n'était plus question de liaison fatale, mais d'une relation durable: «Depuis quelques années, la qualité de notre base s'est améliorée. Derrière ce groupe, une autre excellente génération de joueurs arrive. Cela prouve que nous sommes capables de pratiquer un jeu de qualité, si on donne à nos jeunes les moyens de se développer».

Une enveloppe de 9 millions de francs, par exemple, qui leur a ainsi permis de se préparer et de vivre ensemble pendant plus d'un an. Et pour Jim Froslid, directeur des sélections américaines, si tout va bien, le «Projet 2010» débouchera, en cette année butoir, sur une «vraie» Coupe du monde. «Nous sommes à l'intérieur d'un programme qui se construit depuis 1990. La *World Cup* 94 et, par ricochet, l'implantation d'un Championnat professionnel durable, parfaitement conçu pour recevoir dès maintenant nos meilleurs jeunes talents, comme Da Marcus Beasley (Los Angeles Galaxy) et Seth Trembly (Colorado Rapids), sont les deux premiers éléments forts de notre histoire. Le titre de champion du monde de notre équipe féminine, sur nos terres, est un autre facteur très important de l'évolution du football dans notre pays... Dans notre équipe "U 17", il existe beaucoup plus de fans de Mia Hamm que d'Alexi Lalas... Comparativement aux pays de tradition, nous savons qu'il nous reste encore beaucoup de choses à faire, mais nous progressons. Des joueurs comme Landon Donovan (Bayer Leverkusen) ou Raul Palomares (Kaiserslautern) prouvent que nos jeunes ont maintenant le talent pour évoluer dans des clubs étrangers de haut niveau. Cette expérience-là nous servira aussi.» Et il n'est pas sûr alors que la prédiction de revanche de Jose Luis Real Casillas, entraîneur mexicain vexé, malgré la «foi en la puissance de "son" Championnat et les énormes possibilités de ►

Athlétiques et accrocheurs, les Australiens ont imposé leur rigueur défensive aux Qataris. Scott McDonald, le petit attaquant «Aussie», et son partenaire du milieu Louis Brain ont créé la sensation au pays du cricket.

Clone de Dunga, Walker, le capitaine de la Seleçao a souffert pour éliminer Michael Donkor et ses «Black Stars», dans la «finale avant la lettre» de la compétition.

GRAINES DE STAR

Teint hâlé, cheveux décolorés ou brûlés par le soleil, Landon Donovan aime à jouer de son sourire timide et se laisser aller gentiment à d'interminables séances d'autographes. Belle gueule, il est devenu, en trois semaines, le chouchou des midinettes néo-zélandaises, avides de ses chaussures qu'il aime à distribuer après chaque match. Roulant des épaules sur la pelouse, attaquant puissant et rapide, compact et tonique, il a aussi obtenu le titre de «Meilleur joueur» de cette Coupe du monde. Arrivé en Nouvelle-Zélande avec une étiquette d'Espoir, le joueur du Bayer Leverkusen, plus jeune sportif professionnel américain à avoir quitté les Etats-Unis, s'en retourne avec un statut de «grand espoir». Longiligne, rapide et infatigable, son compatriote Da Marcus Beasley, milieu offensif gaucher, a démontré beaucoup de qualités. Et sa signature au Los Angeles Galaxy garantit des envolées spectaculaires et un avenir doré à la Major League Soccer. Walker, le capitaine de la Seleçao, est aussi sur le chemin de la réussite. A l'école de l'Ajax depuis six mois, cet héritier de Dunga ne devrait pas tarder à imposer son savoir tactique au sommet du foot européen. Eduardo, son partenaire du milieu, dans un registre à la Veron, connaîtra également le succès s'il parvient à se débarrasser de son côté suffisant et belliqueux. Quant à Leo, un autre milieu brésilien puissant et très technique, Addo et Dong-Bortey, les efficaces buteurs ghanéens, ils ont laissé percer l'éclat de leur futur grand talent. Et pour les recruteurs en quête de défenseurs rigoureux, il serait bon de leur conseiller la charnière défensive australienne animée par Mark Byrnes, Adrian Madaschy et Aaron Goulding, et dirigée de main de maître par le meilleur gardien du tournoi, Jess Kedwell-Vanstrattan.

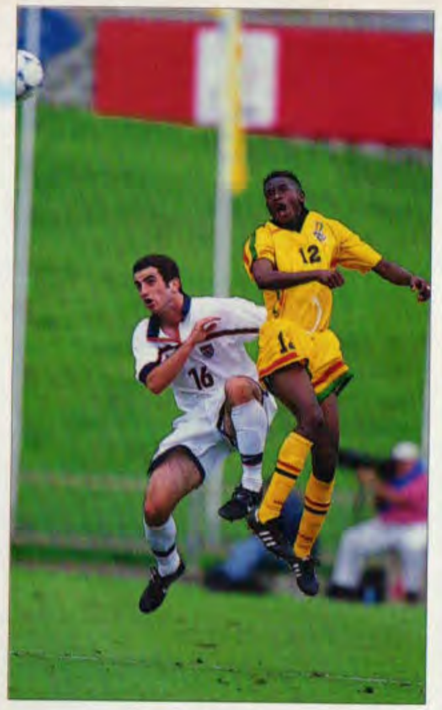
Coupe du monde des «-17»

développement de ses ouailles», n'aboutisse. La plainte officieuse des dirigeants qataris sur l'«âge des participants» non plus. Dominé et éliminé par une sélection australienne compacte, Saeed Al Misnad, le directeur technique arabe, quittait tristement la compétition par la porte des mauvais perdants. Après être allés au bout de leurs convictions et possibilités, Victor Pua, le faiseur de miracles uruguayens, et *«el profesor»* Cristobal Maldonado, son acolyte paraguayen, abandonnaient plus dignement la course, respectivement sortis de la route par les bulldozers ghanéens (2-3) et brésiliens (1-4), appelés justement à se retrouver en demi-finales.

Pour cause d'errances «suffisantes» brésiliennes, deuxièmes de leur groupe derrière l'Australie, la «traditionnelle finale» de la Coupe du monde des Jeunes est avancée au mercredi! Brésil-Ghana: le combat des chefs, ou quand le champion 97 rencontre le champion 95... Un partout, la balle au centre, et en place pour la belle. Dans le tunnel des joueurs, l'ambiance est électrique, détestable. Agressifs et stupides, les *Auriverde* provoquent, comme depuis le début du tournoi, de la voix et du geste leurs adversaires. Mais, vicieux et comédiens, les Brésiliens sont aussi de formidables footballeurs. Grâce à son jeu si technique et si bien pensé, récité par Walker, futur grand stratège de l'Ajax, Eduardo, Leo et Caca, sans un seul maillon faible, la *Seleçao* brille et s'échappe (2-0). Mais le Ghana a sa fierté et ses nouvelles *Black Stars* ont faim de gloire et de reconnaissance. Pour elles, issues de familles miséreuses, le foot est l'unique passerelle vers un monde meilleur. Alors, pour arriver au sommet, après être sortis des *Colts*, ces terribles sélections de rue qui alimentent les équipes nationales de jeunes ghanéennes, on puise en soi ce qu'il reste de forces. Et on développe un football puissant, technique et imprévisible, que les Brésilens ne parviennent plus à appréhender. Sous l'impulsion d'Addo, «Meilleur buteur» de la compétition (7 buts), et d'Attiku, merveilleux accélérateur de jeu, ils reviennent à hauteur et obligent les tenants du titre à l'épreuve des tirs au but. Un art que les danseurs sud-américains maîtrisent mieux que quiconque. Et, pour la troisième fois consécutivement, ils atteignent la finale de la Coupe du monde des «Moins de 17 ans».

Pour les Australiens, tombeurs, aux tirs au but, d'Américains fatigués, c'est une grande première. Mais, issus d'un peuple sportif et multichampion du monde (rugby, rugby à XIII, cricket, softball...), les *Joeys* («Bébés kangourous») ne sont pas vraiment intimidés.

De mémoire de Néo-Zélandais, on n'avait jamais vu ça. Plus de 22 000 spectateurs pour assister à un match de foot! De mémoire de Néo-Zélandais, on n'avait jamais entendu ça.



Dans un stade bien garni, une première au pays du rugby pour un match de foot, les Ghanéens, à l'instar de Nathaniel Lamptey (n°10) et de Razak Ibrahim (n°12) ont dominé les Américains Bryan Jackson (n°8) et Jordan Cila (n°16), dans le match pour la troisième place.

Très accrochés par de rugueux Australiens, les Brésiliens ont dû attendre la séance des tirs au but pour obtenir leur second titre mondial consécutif.

Des Kiwis pure souche hurlant des *«Aussies, Aussies!»* (surnom des Australiens) pour faire trébucher l'antipathique ogre brésilien, toujours aussi truqueur. Et puis, ces Australiens et leur football total plaisent. Ils ont du chien, du talent et une défense de fer. «Une spécialité locale», comme le confie Les Scheinflug, le coach. «Quel que soit le sport, il existe une culture de la défense chez nous.» Et, «à l'italienne», ils guettent la moindre opportunité de tuer le match. Le scénario idéal se présente sous la forme d'un déboulé de Josephe Di Iorio dans la surface de réparation brésilienne, à cinq minutes du coup de sifflet final. Mai le terrible attaquant de Leeds United croise trop sa frappe. Une fois encore, les tirs au but sont à l'honneur. Et, comme toujours, le Brésil l'emporte.

Au terme d'une épreuve de haut niveau technique et déjà tactique, la *Seleçao*, formidable machine à gagner des tournois, conserve donc son titre de champion du monde de la catégorie. Mais cette fois, sans éclat, sans ce parfum de génie et de folie qui, souvent, la caractérise. Les fous sont dans le vestiaire d'à côté, où Les Scheinflug, avant d'abandonner sa fonction, veut peindre en or les médailles de «ses fils». «Ils ont tellement donné pour en arriver là!» Les éminents membres fédéraux à veste bleue pourraient bien l'aider dans sa tâche, car, malgré la défaite australienne, c'est tout le foot océanien qui sort vainqueur de cette jolie Coupe du monde. Tel était l'objectif initial. La conscience du devoir accompli, la caravane FIFA, reine au pays des *All Blacks*, peut repartir. Vers une autre destination, une autre terre d'irréductibles à convertir.

RESULTATS

GROUPE A

10.11.99, à Auckland: Nouvelle-Zélande - Etats-Unis 1-2
11.11.99, à Auckland: Uruguay - Pologne 1-1
13.11.99, à Auckland: Nouvelle-Zélande - Uruguay 0-5
13.11.99, à Auckland: Etats-Unis - Pologne 1-1
16.11.99, à Auckland: Nouvelle-Zélande - Pologne 2-1
16.11.99, à Auckland: Etats-Unis - Uruguay 1-0

Classement: **1.** Etats-Unis: 7 points (+2); **2.** Uruguay: 4 pts (+4); **3.** Nouvelle-Zélande: 3 pts (-5); **4.** Pologne: 2 pts (-1)

GROUPE B

11.11.99, à Napier: Ghana - Espagne 1-1
11.11.99, à Napier: Mexique - Thaïlande 4-0
13.11.99, à Napier: Espagne - Thaïlande 6-0
13.11.99, à Napier: Ghana - Mexique 4-0
16.11.99, à Napier: Thaïlande - Ghana 1-7
16.11.99, à Napier: Espagne - Mexique 0-1

Classement: **1.** Ghana: 7 pts (+10); **2.** Mexique: 6 pts (+1); **3.** Espagne: 4 pts (+5); **4.** Thaïlande: 0 pt (-16)

GROUPE C

12.11.99, à Christchurch: Brésil - Australie 2-1
12.11.99, à Christchurch: Mali - Allemagne 0-0
14.11.99, à Christchurch: Australie - Allemagne 2-1
14.11.99, à Christchurch: Brésil - Mali 0-0
17.11.99, à Christchurch: Allemagne - Brésil 0-0
17.11.99, à Christchurch: Australie - Mali 1-0

Classement: **1.** Australie: 6 pts (+1); **2.** Brésil: 5 pts (+1); **3.** Allemagne: 2 pts (-1); **4.** Mali: 2 pts (-1)

GROUPE D

12.11.99, à Dunedin: Jamaïque - Burkina Faso 0-1
12.11.99, à Dunedin: Paraguay - Qatar 2-0
14.11.99, à Dunedin: Burkina Faso - Qatar 1-2
14.11.99, à Dunedin: Jamaïque - Paraguay 0-5
17.11.99, à Dunedin: Qatar - Jamaïque 4-0
17.11.99, à Dunedin: Burkina Faso - Paraguay 2-2

Classement: **1.** Paraguay: 7 pts (+7); **2.** Qatar: 6 pts (+3); **3.** Burkina Faso: 4 pts (0); **4.** Jamaïque: 0 pt (-10)

QUARTS DE FINALE

20.11.99, à Auckland: Etats-Unis - Mexique 3-2
20.11.99, à Napier: Ghana - Uruguay .... 3-2 (a.p.)
21.11.99, à Christchurch: Australie - Qatar 1-0
21.11.99, à Dunedin: Paraguay - Brésil 1-4

DEMI-FINALES

24.11.99, à Christchurch: Etats-Unis - Australie 2-2 (6-7 t.a.b.)
24.11.99, à Auckland: Ghana - Brésil .... 2-2 (2-4 t.a.b.)

MATCH DE CLASSEMENT

27.11.99, à Auckland: Etats-Unis - Ghana 0-2

FINALE

27.11.99, à Auckland: Australie - Brésil .... 0-0 (7-8 t.a.b.)

• Classement des buteurs
1. Addo *(Gha)*: 7 buts; **2.** Leonardo *(Bré)*, Dong-Bortey *(Gha)* et Waleed *(Qat)*: 4 buts...

• Meilleurs joueurs
1. Landon Donovan *(E-U)*, Da Marcus Beasley *(E-U)*, Alavaro Maneses *(Uru)*...

BOULE DE NEIGE

TEXTE ET PHOTOS : DIDIER CONSTANT

Tous les Québecois sont occupés à goûter les joies de l'hiver: ski, motoneige, raquettes. Tous? Non! Une bande d'irréductibles footeux brave les rigueurs du climat et se réunit à Verchères, pour disputer le tournoi provincial de soccer-sur-neige.

Soccer sur neige

Il fait –10° C, sans tenir compte du facteur de refroidissement éolien. La neige tombe depuis l'aube et le plafond nuageux est bas. La proximité du fleuve n'arrange guère les choses; l'air est chargé d'humidité et le vent balaie les quatre terrains fraîchement damés. Le genre de température qui vous incite à rester blotti sous la couette ou à vous installer confortablement sur le canapé, devant un feu de cheminée. Et pourtant, 27 équipes sont là, depuis 7 heures du matin. Stoïques, malgré la tourmente, elles attendent patiemment le début des hostilités.

Les premières en lice font enfin leur entrée. Sous leur tenue réglementaire (maillot, short et chaussettes aux couleurs de l'équipe), les joueurs ont enfilé sous-vêtements thermiques, survêtements et autres pulls en laine polaire. Bonnets et gants sont également de rigueur pour éviter les engelures ou l'hypothermie. Au diable l'élégance... D'autant que le tournoi s'étale sur deux jours. Etonnamment, la plupart des joueurs ont opté pour des chaussures à crampons vissés ou moulés. «C'est ce qui accroche le mieux sur ce genre de surface!», confie Driss Bensouda, un des quatre arbitres retenus pour l'occasion.

Durant les trois jours précédant l'événement, une vingtaine de bénévoles ont travaillé d'arrache-pied à la préparation des terrains. «On pensait ne pas pouvoir présenter l'événement dans des conditions idéales, avoue Serge Ponsin, fondateur et organisateur du tournoi. Il pleuvait et la température était exceptionnellement clémente. Heureusement, les choses sont revenues dans l'ordre. Il a neigé suffisamment pour assurer le bon déroulement du tournoi. On a pu dégager les plaques de glace accumulées, niveler les terrains et damer la neige afin d'obtenir un tapis compact d'une dizaine de centimètres d'épaisseur. Les gars ont fini à trois heures du matin et ils sont là, prêts à entrer en action, à la mi-temps.»

Situé à 25 minutes du centre-ville de Montréal, sur la rive sud du Saint-Laurent, Verchères est le berceau du tournoi de *soccer*-sur-neige. Deux des quatre surfaces de jeu sont situées sur un terrain municipal bordé par le fleuve, en contrebas de la rue principale, face à l'église. Les deux autres, à 500 mètres du site principal, sont localisées sur des terres agricoles privées. Un grand chapiteau, dressé au centre du site, abrite une cantine et accueille les participants désireux de se réchauffer et de se restaurer. Les vestiaires des joueurs et des arbitres sont aménagés dans des roulottes, tandis que l'organisateur a établi ses quartiers dans un luxueux camping-car.

Sous le chapiteau, une certaine fébrilité règne. Les joueurs ont hâte de fouler le terrain et de disputer leur premier match. La plupart d'entre eux jouent dans une Ligue intérieure, l'hiver. Pour eux, ce tournoi est une occasion de renouer avec le foot, le vrai. «Ça fait du bien de se retrouver en plein air, sur un grand terrain, confie un des participants. Le foot-sur-neige est plus axé sur la technique que sur l'engagement physique. Il y a moins de tacles et de contacts que sur le gazon. On doit d'abord maîtriser l'équilibre et l'adhérence et, ensuite, essayer de contrôler le ballon».

Bien que les terrains soient entretenus entre chaque période et à la fin des matches, la surface devient vite irrégulière. Le ballon se comporte comme sur un terrain mouillé: soit il est ralentit par un amas de neige, soit il fuse sur une portion plus glacée. Passes courtes et jeu aérien s'imposent vite comme la solution idéale. D'autant qu'à huit contre huit, les espaces ne manquent pas. La règle du hors-jeu n'étant pas appliquée, le jeu est extrêmement rapide, fait de longues remises et de contre-attaques incessantes. Les rencontres (deux périodes de 25 minutes) conservent un rythme soutenu, un peu comme au basket ou au foot en salle. «Un bon moyen de garder la forme et de se préparer pour la saison estivale, reconnaît Chantal Caron, l'entraîneur de l'équipe féminine Les Eclairs de Saint-Hubert. Sur le plan tactique, le fait de jouer à huit nous permet de revenir à un jeu plus simple, de pratiquer des gestes de base. C'est un bon entraînement. Et puis, il ne faut pas oublier le caractère ludique du foot sur neige. On s'y amuse vraiment!»

Fous les Québécois? Non! Juste un peu givrés. Le nez et les oreilles, du moins. Mais il faut dire à leur décharge que l'idée saugrenue d'organiser des matches de foot par des températures sibériennes et sur un tapis de neige fraîchement tombée leur a été soufflée par un Français, Serge Ponsin, 42 ans, ancien gardien de but du Stade de Reims *(voir encadré)*.

A son arrivée au Québec, en 1986, Serge, qui venait de raccrocher les crampons, sentit le besoin de s'impliquer dans le développement du foot dans la Belle Province. L'idée d'organiser un tournoi hors normes, capable de promouvoir le foot par son côté original, voire insolite, germait alors en lui. «En fait, c'est mon épouse (Danielle Cliche) qui a pensé à cette formule. L'hiver, c'est l'image de marque du Québec, sa spécificité. Associer neige et foot est un excellent moyen de susciter l'intérêt des Québécois et des médias, en particulier. Au début, j'ai rencontré beaucoup de scepticisme. On me prenait carrément pour un barge.»

Mais le rêve fait bientôt place à la réalité. Le délire à la lucidité. De tournoi local à tournoi à saveur internationale, on passe à la grande illusion. «Pourquoi pas demander au CIO d'inscrire le foot sur neige au programme des jeux Olympiques d'hiver? Pourquoi pas une Coupe du monde de foot-sur-neige?»

En attendant, place à la finale du quatrième tournoi de Verchères. Le soleil s'est mis de la partie. Quarts de finale, demi-finales et finales ont été disputées sous ses rayons bienfaisants. Ce qui n'empêche pas qu'on se les gelait quand même! Chez les hommes, les Canonniers de Longueuil ont défait les champions 1998, les Boys de Brossard, sur le score sans appel de 2 à 0. La finale féminine, qui opposait le Club Athlétique Cité-Foot de Saint-Hubert au FC Brooksher de Tracy, a été plus serrée. A la fin du temps réglementaire, le score était nul (3-3) et ce n'est qu'aux penaltys que le club de Saint-Hubert parvenait à s'imposer 4 à 3.

Un peu plus tard, le village des irréductibles footeux fête joyeusement ses héros à l'occasion d'un grand banquet organisé grâce à la collaboration de la rôtisserie St-Hubert de Boucherville, le commanditaire officiel de l'événement. Tout le monde ripaille et célèbre. Fous, ces Québécois? Non, juste un peu givrés...

Huit contre huit, deux périodes de 25 minutes et pas de hors-jeu: ça joue vite et c'est spectaculaire. Le foot sur neige est axé sur la technique. Mais le plus dur, c'est de maîtriser l'équilibre et l'adhérence...

LE TOURNOI 1999

Nombre d'équipes participantes: 27 équipes Senior dont 7 féminines qui disputent un tournoi distinct
Format: 8 contre 8; deux périodes de 25 minutes
Nombre maximum de joueurs par équipe: 15
Nombre de terrains: 4
Dimension des terrains: à géométrie variable (selon la disponibilité)
Règles particulières: pas de hors-jeu, 1 seul arbitre, remplacements illimités

Palmarès 1999
Hommes: Les Canonniers de Longueuil
Femmes: Le Club Athlétique Cité-Foot de Saint-Hubert

Champions des éditions précédentes
1998: Les Boys de Brossard
1997: Les Gris et Rouge de Saint-Hyacinthe
1996: Les Cols Verts de Verchères

MONSIEUR FOOT-SUR-NEIGE

Installé au Québec depuis 1986, Serge Ponsin (photo) *s'intéresse, dès son arrivée dans la Belle Province, au développement du foot. Après avoir joué dans divers clubs de la rive sud de Montréal et œuvré au sein de plusieurs Ligues provinciales affiliées à la Fédération québécoise de soccer, il fonde, en 1992, le Club de Soccer de Verchères où il est à la fois joueur et entraîneur. En 1996, il met sur pied le Camp de Technique Soccer, un centre de formation pour jeunes footballeurs. Cette même année, il organise la première édition du Tournoi de soccer-sur-neige de Verchères, projet qu'il pilote depuis maintenant quatre ans. «C'est un tournoi unique, le seul sanctionné par la Fédé. La formule, simple à mettre en œuvre, répond aux conditions climatiques spécifiques des pays nordiques. Elle est suffisamment attrayante pour s'exporter facilement et je rêve au jour où des manifestations similaires seront organisées dans le reste du Canada, en Suède, en Norvège, en Finlande... Au fil des ans, nous avons acquis une certaine expérience et, s'il le faut, je suis prêt à apporter un soutien logistique et technique aux promoteurs que la formule intéresserait.»*

FC PORTO - SL BENFICA: 2-0

LE COMPLEXE DU DRAGON

Dans le «classico» du Championnat portugais, Benfica a, une fois encore, perdu à Das Antas. Face aux Dragons de Porto, les joueurs lisboètes n'ont jamais trouvé la bonne cadence pour perturber un champion en titre au-dessus du lot.

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À PORTO,
NICOLAS GETTLIFFE ET PIERRE MINIER.

En pleine course, Paulinho Santos et Ricardo Rojas se livrent un duel sans merci. Mais c'est finalement le FC Porto qui aura le dernier mot...

Le Match du Mois

FC PORTO - SL BENFICA

Les Dragons ont plumé les Aigles benfiquistes. Les joueurs de Porto ont, une nouvelle fois, craché le feu à la face de cet adversaire dont le prestige s'étiole. Dans l'esprit des *socios* de Porto, les exploits de Benfica ne se conjuguent plus qu'au passé. C'est un rapace hautain aux pieds d'argile. Quoi de plus savoureux pour les supporters locaux que d'assister à l'enterrement de première classe du géant lisboète! Car ici, à Porto-la-besogneuse, personne n'aime Lisbonne-la-privilégiée. Plus qu'un match, ce *classico* du Championnat portugais permet donc au FC Porto, vainqueur des cinq derniers titres, de montrer encore sa supériorité sportive sur la capitale. Une revanche pour le nord du pays, moins nanti, jaloux de la richesse lisboète. Et comme, depuis une décennie, les Dragons dominent sans partage le football lusitanien, Benfica doit se faire tout petit. D'autant qu'à l'*Estadio* Das Antas, il ne s'est plus imposé depuis neuf longues saisons...

Dès le coup d'envoi, Benfica tremble sur ses bases. Porto met une pression terrible. A la suite d'un coup franc anodin mal dégagé, la défense benfiquiste tente de s'aligner. La coordination est défectueuse: Capucho s'infiltre plein axe et s'en vient «fusiller» Enke, le portier *vermelho*. Quatre minutes de jeu et déjà 1 à 0 pour les Dragons! Deco, meilleur joueur sur le terrain et spécialiste du coup de pied arrêté à Porto, est de tous les mouvements offensifs lorsque le jeu se développe sur son côté gauche. Il faut attendre la 14e minute pour voir Benfica desserrer l'étau. Kandaurov lance Nuno Gomes, en plein cœur de la défense de Porto. Signe qui ne trompe pas: le meilleur buteur benfiquiste, d'habitude habile en contre, ne cadre pas sa frappe. L'éclaircie sera de courte durée puisque Porto décide alors de placer une seconde accélération. Après un avertissement sans frais (tir sur la transversale de Chainho), à la 18e minute, l'incontournable Jardel va définitivement assommer Benfica, six minutes plus tard. Au départ de l'action, Rojas laisse Capucho le déborder sur le flanc droit. L'attaquant brésilien, à la lutte avec Paulo Madeira, dévie la balle du plat du pied. Précision diabolique. Ça ne laisse aucune chance à Enke, de nouveau battu. Jardel, leader au classement des buteurs, inscrit son onzième but en onze journées!

Benfica tire la langue et n'a d'autres artifices que d'accumuler les fautes pour se donner de l'air. Intelligent tactiquement, le Porto de Fernando Santos, n'insiste pas et opte alors pour une autre méthode: le *Dragao* laisse, après une demi-heure de jeu, l'initiative aux Lisboètes. Avec cette confortable avance de deux buts, Jorge

FC PORTO: 2 SL BENFICA: 0

(mi-temps: 2-0)

Samedi 20 novembre 1999
Championnat du Portugal
Onzième journée

Stade: Das Antas *(Porto)*
Spectateurs: 48 292
Arbitre: M. Batista

Buts: Capucho (4e) et Jardel (24e)
Avertissements: Paulinho Santos (67e) à Porto; Sergio Nunes (6e), Andrade (57e), Bruno Basto (72e), Kandaurov (81e) et Maniche (86e) à Benfica

FC PORTO: Vitor Baia - Secretario, Jorge Costa, Aloisio, Esquerdinha - Paulinho Santos, Deco, Chainho (Peixe, 90e), Rubens Junior (Drulovic, 85e) - Capucho (Domingos, 89e), Jardel. **Entr.:** F. Santos.
SL BENFICA: Enke - Andrade (Chano, 63e), Paulo Madeira, Ronaldo, Sergio Nunes (Bruno Basto, 46e) - Calado, Rojas, Poborsky, Kandaurov (Maniche, 84e) - Joao Pinto, Nuno Gomes. **Entr.:** J. Heynckes.

Sur la pelouse de Das Antas, le «classico» a tenu toutes ses promesses: les duels Calado-Chainho (à droite, en haut), Andrade-Rubens Junior (ci-contre) et Rojas-Esquerdinha (ci-dessous) n'ont pas manqué d'engagement physique.

Malgré tout son talent, le capitaine benfiquiste Joao Pinto (ci-dessus) n'a rien pu faire. Le Porto de Mario Jardel, euphorique après son but, était vraiment le plus fort.

Costa et ses partenaires ont le temps de voir venir... Ce qui n'empêche pas Jardel, d'une superbe reprise en ciseau, d'inquiéter encore Enke, juste avant la pause. «Collectivement, Porto est vraiment une formation impressionnante, reconnaîtra Jupp Heynckes, l'entraîneur allemand de Benfica. En plus, ils ont acquis, au fil des mois, beaucoup d'expérience en disputant la Champions League.»

Des propos qui se traduisent, dès la reprise, par un pressing tout-terrain de la part de Porto. Un système qui gène considérablement un Benfica esthète, mais pas encore calibré pour affronter, du moins le temps de cette partie, le rouleau compresseur au maillot *azul*. En fait, tout au long de cette seconde période, les joueurs lisboètes donnent l'impression de n'avoir qu'une idée en tête: éviter un 0-3 qui ferait désordre. Dans les tribunes, le moindre grigri, le moindre contre-pied d'un joueur de Porto sur un adversaire est bruyamment salué par des supporters dans un état second. Un public transcendé par le scalp d'un Benfica sans arme. Les *socios* frisent la syncope, à la 58e minute, sur un coup franc mal renvoyé par le mur benfiquiste. Esquerdinha ajuste alors une fracassante reprise qui termine sa course sur le poteau de Enke. La symphonie pathétique jouée par Benfica, teintée d'un fado annonciateur, prouve les limites de cette formation à court d'idées. «Porto! Porto!» Dans les travées de Das Antas, on pousse à l'unisson. 2 à 0, c'est gagné! Maigre consolation pour Benfica: avec un point d'avance, le club lisboète reste en tête du Championnat. Mais pour combien de temps encore?... «Rien n'est perdu..., se persuade Joao Pinto, le capitaine benfiquiste, à l'issue de la rencontre. Nous sommes encore dans la course au titre. C'est seulement notre deuxième défaite en onze matches.»

Certes. Mais celle-là a un goût plus amer. Perdre à Porto n'est pas seulement un manque à gagner sur le plan comptable. C'est aussi un camouflet pour l'honneur des Aigles. Jupp Heynckes ne retient que la leçon enregistrée: «Mon équipe est encore perfectible. Elle doit apprendre la patience et ne pas se précipiter dans les périodes où l'adversaire domine.» Impassible, Fernando Santos, le technicien des Dragons, se veut diplomate: «Nous obtenons un excellent résultat contre un bon adversaire. Porto a joué avec un magnifique esprit de conquête». Sur les bords du Douro, la fête bat son plein. Les couleurs du *Dragao* sont déployées, pour plusieurs jours, aux balcons des maisons. Lisbonne, de son côté, fait moins la fière.

JEAN-FRANÇOIS HERNANDEZ AU RAYO VALLECANO

Jean-François Hernandez a retrouvé la lumière grâce au Rayo Vallecano, modeste club d'un quartier ouvrier de Madrid et surprenant leader de la Liga. A Vallecas, il vit une belle aventure humaine, la tête dans les étoiles...

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À MADRID, LAURENT MALTRET ET PIERRE MINIER

Sur le côté gauche de son visage, à l'extrémité d'une épaisse barrière de sourcils, Jean-François Hernandez porte encore les stigmates du combat: «Lors d'un duel aérien, j'ai heurté la tête d'un attaquant de Mallorca. Le médecin du club m'a suturé pendant le match, sur la pelouse, juste derrière le but». Il se marre. Séquence couture, sans chichis et à la bonne franquette. Le Français s'est relevé et le Rayo Vallecano («l'éclair de Vallecas», en espagnol) l'a emporté. Avec le cœur et les tripes. Recousu, Jean-François est heureux. Depuis qu'il a découvert l'Espagne et ses arènes de football, il revit...

Tourangeau de naissance, footballeur professionnel à Toulouse (1988 à 1994), puis à Sochaux (1995), il a quitté la France et l'Olympique de Marseille sur une grave blessure aux ligaments croisés du genou. Coup de blues et retour à la vie. En décembre 1997, grâce à Franck Passi, «un bon pote du Téfécé», Hernandez franchit les Pyrénées pour poursuivre sa carrière: direction Saint-Jacques de Compostelle, la ville aux cent clochers et son stade San Lazaro. Accueilli par une pluie galicienne, Jean-François goûte à l'Espagne, la terre de ses grands-parents. Très vite, il retrouve la compétition (quatorze matches et un but) et presque toutes ses sensations. Malheureusement, son retour à la lumière est terni en fin de saison par une relégation sportive. «J'ai alors choisi de rester en D2 en signant au Rayo Vallecano, ►

«A Madrid, nous sommes épanouis. Ça marche sur le plan sportif et ma famille a trouvé son équilibre. Mon fils a même intégré l'école espagnole...»

JEAN-FRANÇOIS HERNANDEZ AU RAYO VALLECANO

un club de Madrid qui vit dans l'ombre du Real et de l'Atletico. Je suis arrivé sur la pointe des pieds, prêt à me remettre en question».

Eté 1998, la France fête ses champions du monde lorsque Jean-François découvre le modeste *Campo de futbol* Teresa-Rivero (il porte le nom de la présidente du club), un petit stade perdu au fin fond de la banlieue madrilène de Vallecas, quartier ouvrier d'un demi-million d'habitants. Ça colle tout de suite lorsque le ballon roule. Comme libéro, Jean-François effectue un sans-faute (33 matches, 2 buts). Considéré comme l'un des meilleurs spécialistes à son poste, il termine la saison avec un ticket gagnant pour la Première Division. Le Rayo retrouve l'élite grâce à une bande de copains qu'une bonne saison a définitivement soudés. Jean-François s'est épanoui. Il parle désormais un espagnol courant et connaît la capitale. Il apprécie les balades au zoo et dans les parcs d'attraction. Mais, pour se ressourcer, Jean-François file du côté des montagnes, à quinze kilomètres à l'ouest de Madrid. Comme Raul, c'est à Boadilla Del Monte qu'il s'est construit son nid, avec Laurence, sa compagne, et les petits Lucas (quatre ans) et Théo (deux ans). Là-bas, ses deux golden-retrievers peuvent gambader librement. L'Espagne lui colle désormais à la peau. «J'ai tout de suite aimé la manière de vivre. En plus, j'adore la cuisine locale.»

«Je crois que j'ai l'Espagne dans le sang. Depuis mon arrivée, je n'ai toujours pas remis les pieds en France et je ne me vois pas revenir de sitôt.»

Et la belle aventure sportive continue. «Pour nous préparer au plus haut niveau, nous sommes partis en stage, à cent kilomètres de Santander, et, au programme: travail, travail, travail. Car, au départ, nous n'avions pas tous les mêmes armes: par exemple, le transfert de Nicolas Anelka au Real représente trois fois notre budget annuel!» Heureusement, avec la foi et beaucoup de labeur, on bouscule parfois des montagnes.

Lors de la 1re journée, le promu s'impose sur la pelouse de l'Atletico (2-0). Jean-François est sur un petit nuage. Il marque, de la tête, le premier but de la saison de son équipe. Et le Rayo enchaîne les bons résultats. Un nul ramené de Santander et une poignée de victoires face à Mallorca, contre la Real Sociedad, à Vigo, contre l'Espanyol («Jef» score encore), à Alaves et à Valladolid: après onze journées, les hommes blancs et rouges de Vallecas, petit village d'irréductibles, refusent de rentrer dans le rang. Le Rayo, qui appréhende sa neuvième saison au sein de la *Liga*, fait même la course en tête, avec un budget de soixante-quinze millions de francs (le plus petit portefeuille du Championnat), un cheptel de cinq mille *socios*, seulement trois terrains d'entraînement et un petit stade de quinze mille places. Du jamais vu en Espagne! Cette saison, les grosses écuries craignent même le déplacement dans le faubourg madrilène, qui prépare le 75e anniversaire de son club. «Notre force, c'est le groupe, nuance le numéro 17 du Rayo. On se connaît sur le bout des doigts. Nous avons une excellente assise défensive et possédons des garçons très rapides sur les côtés qui se transforment en redoutables contre-attaquants.» Avec deux participations à la Coupe du monde derrière lui, Kasey Keller, le gardien de but de l'équipe US (seul international du Rayo), est venu apporter son expérience. Avec l'Allemand Gehard Poschner, repêché à Venise (c'est le partenaire de chambre de Jean-François durant les mises au vert), il fait partie des bonnes acquisitions réalisées cet été par l'entraîneur Juande Ramos (un technicien qui découvre la D1). Malgré les excellents résultats, les joueurs conservent leurs habitudes. Ils gardent surtout les pieds sur terre. Le midi, après l'entraînement, Jean-François et ses coéquipiers filent déjeuner chez Pepe, à la Cafeteria Martin, une ancienne «cantine» du Real. Après le repas, ils jouent aux cartes et se quittent en rigolant, pour mieux se retrouver le lendemain. «J'ai flairé le bon coup, car je me suis tout de suite senti à l'aise dans cette ambiance très familiale. La force du club, c'est la communion qui règne entre nous. Ici, tout le monde s'apprécie, de la présidente aux jardiniers de Vallecas.»

«Le Rayo est probablement le club de la Liga qui compte le moins de joueurs étrangers dans son équipe-type. Il y a Keller, Poschner et moi!»

Car la patronne est une femme de soixante-quatre ans, ex-épouse de José Maria Ruiz Mateos, un grand patron de l'époque franquiste. Et elle ne cache pas son ignorance pour le foot. Après les victoires, enthousiaste, elle emmène ses garçons dîner en ville. Au menu, une *mariscada*, un repas à base de fruits de mer. «C'est la seule présidente de la *Liga*, dit fièrement Hernandez. Elle a treize enfants et trente-deux petits-enfants. Comme elle doit nourrir tout son petit monde, elle arrive systématiquement en retard au match...» Teresa Rivero se régale, tant ses protégés font preuve de tempérament. Et elle savoure les performances du Français. Véritable tour de contrôle, il s'est imposé comme le patron de la défense, l'un des meilleurs d'Espagne à son poste. «C'est du top niveau toutes les semaines face à des garçons comme Hasselbaink, Milosevic, Raul et Morientes!»

«Teresa Rivero, notre présidente, est un peu notre mère à nous, les joueurs.»

Et Hernandez prend souvent le dessus. Il intercepte de la poitrine, dégage ou relance proprement vers ses attaquants. Précis balle au pied, il est intransigeant au marquage et rigoureux dans le replacement. Et, comme ses potes, il se bouge. «Notre objectif unique reste le maintien en D1, même si on commence à se dire qu'il y aura peut-être mieux à jouer... Maintenant, savoir que des clubs aux budgets cinq ou six fois supérieurs au nôtre sont derrière nous au classement, c'est plutôt sympa. Ça prouve qu'il y a de bons joueurs au Rayo!»

A Vallecas, les soirs de match, les voitures de luxe sont rares, mais les bars ne désemplissent et les sourires sont partout. C'est une foule populaire et joyeuse qui gicle de la station de métro Portazgo, sur la ligne 1. Ils sont heureux et fiers de cette équipe parfaitement impliquée dans la vie sociale du quartier. Pour les supporters, chaque victoire sonne comme une petite revanche.

En attendant l'avenir, les fans trinquent sur les balcons qui dominent le petit stade. Ils se marrent lorsqu'une grosse cylindrée vient échouer sur la pelouse perdue au pied des immeubles. Et ils rêvent modestement. Comme Teresa, la présidente, qui a promis à ses hommes une prime de 20 MF si le Rayo remportait la *Liga* et 7 MF en cas de maintien en D1. Ceux-là, ils sont presque en poche. C'est déjà ça...

Sebastian Deisler, le grand espoir du football allemand, a choisi Berlin pour grandir. Tout un symbole. Dans la capitale de l'Allemagne réunifiée, le foot retrouve son enthousiasme d'avant-guerre.

LE FOOT À BERLIN

BOUILLON DE CULTURES

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À BERLIN, LAURENT MALTRET ET ERIC RENARD.

Il y a dix ans tombait le mur de la honte. Tout une ville, enfin unie, renaissait à la vie. Et avec elle, son football. Car, à Berlin, il a toujours été roi. De la «Bundesliga» aux petits matches entre immigrés, du Hertha à la Juventus Mariendorf, le ballon roule et rassemble...

Le foot à Berlin

C'était il y a dix ans! Le 9 novembre 1989, une nouvelle, impensable seulement quelques jours auparavant, se propage dans les rues de Berlin. La rumeur enfle d'heure en heure, avec la même intensité de chaque côté du mur. «On va ouvrir la frontière, on va pouvoir traverser!» L'information est relayée par toutes les télévisions occidentales. Alors, à l'ouest comme à l'est du mur, la population converge vers les principaux points de passage d'un mur qui sépare la ville en deux depuis le 13 août 1961. La tension monte du côté de la Fredrichstraße et autour de Checkpoint Charlie. Les barrières se lèvent. Dépassés par le flot des arrivants, les militaires rangent leurs armes et laissent passer les hommes. Le mur est tombé. Dans la nuit du 9 au 10 novembre 1989, cinq cent vingt mille citoyens de la RDA franchissent les postes frontières de la capitale vers Berlin-Ouest (le week-end venu, ils seront un million et demi à traverser ligne de démarcation!). Des colonnes de Trabant (la voiture du peuple en RDA) envahissent le Kurfürstendamm, les Champs-Elysées berlinois, générant des bouchons monstrueux. A deux heures du matin, la ville est complètement paralysée. Le bonheur n'en finit pas de se propager. Toutes les familles se retrouvent. Les vraies d'abord, et puis les autres. Et parmi les hommes qui festoient, il y aussi des footballeurs et des supporters, parce qu'à Berlin, le football a toujours compté. A une époque, le ballon était même un moyen de se retrouver. Grâce à la Coupe d'Europe. En 1971, à Trnava , en 1979, à Plovdiv, Tblilissi, Prague puis Belgrade, les supporters de l'ouest du Hertha BSC, le club emblématique de la ville, effectuaient les déplacements en masse à l'est, pour embrasser leurs proches, bloqués de l'autre côté du rideau de fer, et eux aussi fans de BSC. Les familiers et les amis se donnaient rendez-vous dans les hôtels. Histoire de se remémorer le passé. Car, des souvenirs de foot, ils en ont toujours eus, les Berlinois. Là-bas, l'attachement pour le ballon rond est profond. Historique, même.

C'est sur les vastes prairies de Tempelhof (là où s'est étalé l'un des trois aéroports de la ville) que les premières parties de foot, initiées par des étudiants anglais, s'organisent dès la fin du XIXe siècle. Et très vite, le ballon rond fascine les gamins éberlués. Alors, les hommes vont s'organiser. Le 25 juillet 1892, quatre passionnés réfléchissent, au bord de la Spree, au nom de baptême de leur club. Et puis, c'est le déclic, quand, sur le fleuve, passe «Hertha», un bateau au toit bleu et blanc: le Hertha Berliner Sport Club est né. Il deviendra très vite le club préféré de la classe moyenne. Mais, au printemps 1905, le FC Union est le premier club berlinois sacré champion d'Allemagne. 1908, c'est au tour du Viktoria 89 Berlin de connaître la consécration. Idem en 1911. Les clubs berlinois occupent le haut de l'affiche. En 1921, Vorwaerts échoue en finale. Comme l'Oberschonweide Berlin, en 1923. Après quatre finales consécutives manquées (de 1926 à 1929), le Hertha BSC parvient (enfin) à ses fins. Pendant deux saisons, le club, qui fait le bonheur des habitants du quartier de Wedding, truste le titre suprême. Les Berlinois sont sur un nuage. Il faut en profiter. Bientôt, c'est la guerre. En 1945, c'est une ville en grande partie détruite qui doit réapprendre à vivre, sous un régime d'occupation militaire (la cité est désormais scindée en quatre zones occupées par les Américains, les Russes, les Anglais et les Français). Dès 1949, les clubs situés sur le secteur soviétique adhèrent à la *Deutscher-Fußball-Verband* (Fédé-est-allemande). Et en 1958, l'ASK (Armée Sport Klub) Vorwaerts est le premier club berlinois sacré champion de RDA (il gagne la Coupe en 1954). 1961, la page se tourne. Définitivement. Le mur de la honte s'est dressé, coupant désormais en deux, sur 43 kilomètres, l'ancienne capitale. A Berlin ouest, on s'organise comme on peut. Souffrant d'isolement, les clubs (affiliés à la *DFB*, la Fédé ouest-allemande) éprouvent les pires des difficultés à maintenir des équipes parmi l'élite. Il est devenu impossible de convaincre les joueurs de la mère patrie de venir s'installer à Berlin! Personne n'envisage de s'épanouir entre quatre murs (Berlin ouest est alors une enclave coincée au beau milieu de la RDA). Ou alors, il faut payer et les clubs n'ont pas les moyens d'offrir des ponts d'or. Alors, ils sont dans l'obligation de former de jeunes joueurs: Littbarski, Ziege et Bäron sortiront du FC Hertha 03 Zehlendorf, Hässler grandit au BFC Meteor 06, Golz au SC Tegel 1919 et Vollborn au Blau Weiß Berlin. Depuis 1963, quatre clubs ont disputé la *Bundesliga*. Le Hertha BSC (18 saisons), le Tennis Borussia Berlin (2), Blau Weiß Berlin (1) et le Tasmania 1900 (1, *voir encadré*). D'autres ont tâté de la D2 (Wacker 04, Spandauer SV et le SC Charlottenburg), sans connaître un réel succès.

Il y a dix ans, la porte de Brandebourg servait encore de frontière entre l'ouest et l'est. Heureusement, le mur a disparu. Les Berlinois ont fêté ça et ils continuent de chanter dans les travées de l'Olympiastadion.

TOUTE PREMIERE FOIS

Samedi 27 janvier 1990, malgré une température glaciale, une foule joyeuse s'installe dans les gradins de l'Olympiastadion pour assister à un événement symbolique. Pour la première fois depuis la chute du mur, une équipe de l'ouest (le Hertha BSC, affilié à la DFB) affronte un club de l'est (FC Union, qui dispute pour la dernière fois le Championnat de RDA), dans le cadre d'un match amical. C'est la Bundespost (le ministère allemand des Postes) qui a décidé de financer le projet pour réunir deux familles que tout opposait encore quelques mois auparavant. Enthousiastes, les Berlinois répondent présent puisque 51 270 spectateurs (dont 35 000 Allemands de l'est) viennent communier et fêter la liberté retrouvée, autour de leur passion. Entre les deux formations les plus populaires de la ville (toutes deux en D2), le duel fut acharné. Le Hertha l'a finalement emporté (2-1), grâce à un but inscrit par Greiser (82e) et la recette du match a été versée à un hôpital est-allemand en cours de rénovation. Emus, joueurs et supporters se sont quittés heureux et se sont dit à bientôt, au sein, cette fois, d'une seule et même Fédération allemande unifiée.

Malgré son statut de joueur de D2, Jan Suchoparek (ci-dessus) gagne très bien sa vie au «TeBe». C'est moins drôle pour les joueurs du BFC Dynamo et d'Union qui doivent batailler en D3, dans l'ancien secteur est de la ville (à gauche). Les footeux de Blau Weiß, ici, face à Zehlendorf jouent eux, pour le plaisir.

Le foot à Berlin

Pour les formations de l'est, la situation est longtemps plus confortable. D'abord, elles reçoivent le soutien massif du gouvernement de la RDA. Les clubs sont, avant tout, des instruments de propagande. Si le FC Union est, de loin, le plus populaire, le BFC Dynamo, club de la sinistre Stasi (police politique), est le plus titré (dix Championnnats gagnés consécutivement, de 1979 à 1988). Grâce à l'appui d'Eric Mielke, un président-ministre de l'Intérieur, le Dynamo a tout raflé. Cette formation bénéficiait de structures idoines, recrutait les meilleurs jeunes du pays et s'imposait régulièrement, grâce à la complicité des arbitres. Ecœurant.
Heureusement, il y a dix ans, le mur est tombé. Et depuis, le football berlinois, à l'image du pays, a retrouvé une unité. Tous les clubs de la capitale adhèrent désormais à la *Berliner Fußball-Verband* (l'une des 21 «Ligues» de la *DFB*). Et la tendance s'est inversée. Désormais, ce sont les «anciens de l'ouest» qui occuppent le haut de l'affiche.
Alors qu'il luttait pour son maintien en D2, avec presque 70 millions de francs de dettes (qu'il devra rembourser!), le Hertha BSC, financièrement tenu à bout de bras par l'UFA (une société qui achète et vend des droits TV), a retrouvé de son prestige depuis 1995. Grâce à cette enveloppe, le club attitré de l'Olympiastadion (construit pour les JO de 1936) a réintégré la *Bundesliga* (en juin 1997). Le chef de bande du foot berlinois qui détient encore les records d'affluence de D1 (88 075 spectateurs contre le FC Cologne, en 1969-1970) comme de D2 (72 000 fans, contre le Werder en 1981-1982), bénéficie toujours du fort soutien de l'ancienne population de l'est. Deux ans après son retour en D1, vingt et un ans après sa dernière apparition sur la scène européenne (une demi-finale de C3, saison 1978-1979), le Hertha a effectué un come-back retentissant en Champions League. Andreas Thom, l'ancien buteur de la RDA, premier scoreur de l'Allemagne réunifiée, est même revenu dans sa ville natale, après une parenthèse au Celtic de Glasgow. Le Tennis Borussia Berlin, lui, est hiérarchiquement la deuxième équipe de la ville. En D2, ce club de l'arrondissement de Charlottenburg, déchaîne beaucoup moins les passions. Le «TeBe» demeure le club de la petite bourgeoisie et des artistes berlinois. Il vit grâce au Göttingen Gruppe (puissant groupe d'assurances) et ses valeurs sont multiculturelles (quatorze nationalités dans les rangs de l'équipe première). «Le "TeBe", c'est pour les intellos!», chambrent les fans du Hertha. Quant aux ex-monstres de l'est, le BFC Dynamo et le FC Union, ils sont rentrés dans le rang. Une fois la réunification de l'Allemagne proclamée, les meilleurs joueurs ont vite accepté les offres sonnantes et trébuchantes des principaux clubs de la *Bundesliga*. Le pillage fut massif. Privés de leurs soutiens économiques et politiques, les deux anciens grands de l'est végètent en *Regionalliga Nordost* (un des quatre groupes de D3). Les saisons sont même parfois bien difficiles à boucler...
A Berlin, le football professionnel a souvent rimé avec système D, magouille et, parfois, banqueroute. Heureusement, derrière les pros et les semis-pros, une multitude de petits clubs foisonne au sein des vingt-trois arrondissements de la grande capitale (883 km²). Avec 92 923 licenciés répartis en 366 clubs, les Berlinois sont également des acharnés balle au pied. Comme un tiers des intéressés sont étrangers (Berlin compte 12% d'immigrés), le foot est, là aussi, un moyen d'intégration. Dans les différents Championnats organisés par la *Berliner Fußball-Verband,* toutes les communautés sont représentées. De nombreux clubs turcs, slovènes, polonais, croates, serbes, grecs, samoans, libanais ou skri-lankais s'affrontent sur les tout aussi nombreux terrains de la ville verte. Et le football sert de trait d'union entre les hommes. Le ballon qui roule les rassemble. Malgré les difficultés sociales, malgré le chômage, les problèmes de racisme, les footeux gardent leur calme et leur sourire. Le même qu'il y a dix ans...

Choc au sommet entre «TeBe» et Hertha, en Coupe d'Allemagne (ci-dessus). L'équipe d'Ali Daei, toujours qualifiée en Champions League, s'est imposée après prolongation. Le Dynamo et Union (ci-dessous) ont déjà lâché prise.

Andreas Thom, ancien Berlinois de l'est, porte aujourd'hui les couleurs du Hertha BSC. Revenu au pays, il n'a pas reconnu Checkpoint Charlie, le célèbre poste frontière. Les temps ont changé.

LE MAUVAIS ÉLÈVE

Le Tasmania 1900 Berlin a évolué une saison en *Bundesliga* (1965-1966). Pourtant, elle reste dans les annales du football allemand. Car tout avait bien commencé. Début août, lors de la 1re journée de Championnat, les joueurs de l'arrondissement de Neukölln (quartier populaire qui jouxte le mur) dominent le SC Karlsruhe (2-0) devant 85 000 spectateurs. Et puis, c'est la panne sèche, le début d'une terrible avalanche de (tristes) records: celui du plus petit nombre de points collectés (8 points, 2 victoires et 28 défaites), celui du plus faible nombre de buts marqués (15) et celui du plus grand nombre de buts encaissés (108). Du coup, au mois de décembre, ils ne sont plus que... 827 supporters à venir soutenir leur équipe face au Borussia Mönchengladbach...

Abonnez-vous pour 1 an à onze mondial et recevez cette montre exclusive

1 an d'abonnement
12 numéros : 228 F
+
La montre exclusive
ONZE MONDIAL : 160 F
=
~~388 F~~

POUR VOUS :
219 F
SEULEMENT

BULLETIN D'ABONNEMENT A ONZE MONDIAL

à découper et à retourner sous enveloppe affranchie à ***ONZE MONDIAL - BP 2 - 59718 LILLE Cedex 9.***

OUI, je profite de votre Offre Exceptionnelle et m'abonne à **Onze Mondial** pour **1 an (12 n°)** plus la montre **Onze Mondial** au prix de **219 F** au lieu de 388 F, soit **une économie de 169 F**

Je vous adresse mon règlement à l'ordre de **Onze Mondial** par : ☐ Chèque bancaire ou postal
☐ CB N° ____
Expire le : ____
Signature :

Nom : ____
Prénom : ____
Adresse : ____

Code postal : ____ OM386
Ville : ____
Votre date de naissance : __ __ 19__

Offre valable 2 mois et réservée à la France métropolitaine.
Vous pouvez acquérir séparément le montre Onze Mondial au prix de 160 F et chacun des numéros de Onze Mondial au prix de 19 F. Vous recevrez votre montre 3 semaines environ après la réception de votre premier numéro de Onze Mondial.

Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

Vincent adore le foot.

Mais là aussi il faut courir. Alors il doit penser à autre chose.

Chaque jour, en France, un enfant naît atteint de mucoviscidose.
Son espérance de vie actuelle est de 30 ans.

Grâce à votre soutien,
nous améliorons la vie quotidienne des malades et de leurs familles :
soins à domicile, intégration scolaire,
assistance matérielle et morale...

L'espoir de guérison progresse et grâce à vous il ne s'essoufflera jamais.
Ensemble, donnons du souffle à ces malades et du souffle à la vie.

Perdre le souffle jusqu'au dernier, ce n'est pas une vie. SOS mucoviscidose

Merci d'adresser vos dons à :
SOS Mucoviscidose · ZAC de la Bonne Rencontre / 1 voie Gallo Romaine · 77860 Ouincy-Voisins / Tél. 01 64 63 15 04
Association fiscalement reconnue d'utilité publique. Les dons ouvrent droit à une déduction fiscale suivant la réglementation en vigueur.

Campagne offerte par : L'AGENCE A REACTIONS Photo : Paul Meunsault

(suite de la page 67)

LES AUTRES GROUPES

SHOW ET FROID

Le début de cette seconde phase de qualification a été marqué par d'excellentes prestations des favoris de l'épreuve. Mais aussi par l'hiver précoce qui s'est abattu sur toute l'Europe...

TEXTE: NICOLAS GETTLIFFE.

Brouillard, gants, neige, écharpes, gel, parkas... Toute la panoplie est là! La Champions League s'est mise à l'heure de l'hiver. Un fait d'autant plus avéré que de nombreuses rencontres se sont déroulées en Europe de l'Est ou en Scandinavie. Dans le groupe A, les formations de la péninsule ibérique se sont finalement bien sorties des frimas précoces de ce surgelé mois de novembre, puisque Porto s'est imposé à Prague, face au Sparta (2-0). Un succès d'autant plus méritoire que les Tchèques demeuraient invaincus, à l'issue de la première phase. Les joueurs portugais ont patienté jusque dans le dernier quart d'heure pour arracher la décision, grâce à Drulovic et à l'incontournable Jardel, désormais leader au classement des buteurs de cette C1, avec six réalisations. Dans le même temps, le FC Barcelone, dans le *fog* berlinois, a décroché un match nul précieux face au Hertha (1-1). Luis Enrique, d'un coup de tête opportuniste, a ouvert le score dans le premier quart d'heure. Vingt minutes plus tard, Michalke, d'une frappe dans le pur style «teuton», égalisait pour le Hertha.

Dans le groupe C, le Real Madrid a pris sa revanche à Kiev, malgré une température de moins 11°C, face à un Dynamo qui l'avait éliminé au printemps dernier, en quarts de finale de cette même Champions League (1-1, 0-2). Avec Karembeu titularisé en défense centrale, mais sans Anelka (sur le banc), les champions 1998 doivent encore leur salut à leurs habituels buteurs, Morientes et Raul, et s'imposent finalement 2 à 1. Le club ukrainien s'est vu refuser une égalisation, en première période (un but de Rebrov tout à fait valable...) qui aurait pu tout changer. Le Real ne s'en plaindra pas. A Trondheim, le Bayern a été nettement moins verni, face à Rosenborg (1-1). Les coéquipiers de Lizarazu (toujours absent, en raison d'un mollet blessé) ont dominé toute la première période, ne concrétisant leur nette emprise sur le match que par «Terminator» Jancker. Les Norvégiens ont, grâce à un tir puissant de Skammelsrud, égalisé dès la reprise... sur leur première véritable incursion dans le camp bavarois! Le Bayern se contente donc du nul. Peut-être ne faisait-il pas assez froid en Norvège?

Match nul pour les Allemands du Bayern de Scholl et du Hertha de Schmidt; victoire pour le FC Porto de Paulinho Santos et le Real de Savio.

RESULTATS

GROUPE A

Hertha Berlin - FC Barcelone	1-1
Sparta Prague - FC Porto	0-2

Classement: **1.** FC Porto: 3 points (+2); **2.** FC Barcelone et Hertha Berlin: 1 pt (0); **3.** Sparta Prague: 0 pt (-2).

Calendrier:
08.12.1999: FC Barcelone - Sparta Prague
FC Porto - Hertha Berlin
01.03.2000: FC Barcelone - FC Porto
Hertha Berlin - Sparta Prague
07.03.2000: FC Porto - FC Barcelone
Sparta Prague - Hertha Berlin
15.03.2000: FC Barcelone - Hertha Berlin
FC Porto - Sparta Prague
21.03.2000: Sparta Prague - FC Barcelone
Hertha Berlin - FC Porto

GROUPE C

Dynamo Kiev - Real Madrid	1-2
Rosenborg BK - Bayern Munich	1-1

Classement: **1.** Real Madrid: 3 points (+1); **2.** Bayern Munich et Rosenborg BK: 1 pt (0); **4.** Dynamo Kiev: 0 pt (-1).

Calendrier:
07.12.1999: Real Madrid - Rosenborg BK
Bayern Munich - Dynamo Kiev
29.02.2000: Real Madrid - Bayern Munich
Dynamo Kiev - Rosenborg BK
08.03.2000: Bayern Munich - Real Madrid
Rosenborg BK - Dynamo Kiev
14.03.2000: Bayern Munich - Rosenborg BK
Real Madrid - Dynamo Kiev
22.03.2000: Rosenborg BK - Real Madrid
Dynamo Kiev - Bayern Munich

SHOPPING

Publicité

Coca-cola sixties

Nostalgiques de l'époque où l'on découvrait le rock'n roll et où l'on cassait les chaises dans les concerts de Johnny, réjouissez-vous : Coca Cola présente sa nouvelle gamme «Nostalgie», collection de verres satinés dont les décors rappellent les pubs surannées avec des Marilyn en gros plan suivies de près par de beaux G.I's. Autre nouveauté, le gobelet Coca Cola, véritable référence de la marque, calqué sur la bouteille et ultra résistant. Irrésistible !

Prix indicatifs :
Verres satinés: 33 F les 3 en 27cl, 37 F les 3 en 37 cl - Gobelets : 17 F les 3 en 27 cl - 19,50 F les 3 en 37 cl - 15 F les 2 en 46 cl.

J&B 2000

Le saviez-vous, c'est bientôt l'an 2000 ! J&B Rare le célèbre en s'habillant de métal. Bouteille et boîte se répondent en écho pour les fidèles de la marque phare de la nuit. Quant au J&B Exception, whisky 12 ans d'âge de luxe, il est présenté lui aussi dans une nouvelle boîte métal.

Prix indicatifs : J & B Rare : 86,50 F - J&B Exception : 129,90

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

Barthez mania

Il n'y a pas d'âge pour aimer le foot et ses héros. Les plus jeunes se prêtent au jeu et leur nouveau déguisement est des plus sérieux : maillot, short, bas de foot, chaussures et même ballon... Toute la panoplie pour les footeux en herbe ou les virtuoses confirmés! Plonger, sauter, bloquer, relancer, arrêter, dégager : endossez la nouvelle tenue Replica (Adidas) de la star des gardiens de but et tout devient possible.

Prix indicatifs : maillot Barthez : 420 F du XXS au XS, 450 F du S au XXL - Short Opio : 140 F (du 8 au 14 ans et du 40 au 50) - Bas de foot, du 32 au 49 : 38 F - Ballon officiel de la Coupe du Monde : 499 F - Chaussures terrain sec : 200 F.

Une bûche en or

A chacun sa façon de passer à l'an 2000. Pour Carte d'Or, c'est le grand plongeon dans la volupté d'une Bûche Millénium, alliance subtile de Marc de Champagne et biscuit enrobés de fraise glacée et d'une sauce framboise. Agrémentée d'une pâte d'amande chocolatée, cette bûche fera fondre à coup sûr les gourmands gourmets.

Prix indicatif : 33 F - En grandes et moyennes surfaces.

Halte à la chute !

Stress, fatigue, surmenage : les cheveux, malmenés, décident souvent de quitter le navire. Mais la chute des cheveux n'est pas une fatalité. On peut tout au moins limiter les dégâts grâce aux recherches avancées de laboratoires spécialisés. Ainsi René Furterer présente-t-il Forticea, un shampooing stimulant qui s'inscrit en complément des soins antichute pour un usage fréquent. Biosphères d'huiles essentielles et peptides végétaux, appliqués en massages, sauvent notre tête avec une efficacité toute nouvelle. A essayer !

Prix indicatif : 60 F. En vente en pharmacie, chez les coiffeurs agréés et dans les grands magasins.

Parfum café

Attention les filles, Rochas Man joue aux durs avec une fragrance plus intense, plus puissante, en bref, foudroyante... Le café, accord principal, offre une sensualité plus virile encore. Même les plus blasées ne résisteront pas à cet appel charnel et pourtant subtil. Rochas Man Intense, c'est l'homme dans sa plus pure expression !

Prix indicatif : Eau de toilette vaporisateur : 275 F le 50 ml.

Beauté masculine

Les hommes soucieux de leur hygiène rencontreront un jour No Bacter... Et le plus tôt sera le mieux, pour leur confort et celui de leur entourage ! Après les produits de rasage, No Bacter, c'est aujourd'hui un déodorant anti-transpirant qui libère ses agents anti-bactériens toute la journée et un gel douche qui nettoie la peau tout en maintenant son hydratation. Les peaux sensibles seront plus douces que jamais !

Prix indicatifs : Déodorant : 45 F - Gel douche : 39 F. En pharmacie et parapharmacie.

Livres

A l'heure où tout le monde se réjouit du retour des Verts, il fallait bien retracer l'Histoire des grandes (et moins grandes) heures de l'ASSE. C'est chose faite avec l'excellent **«1933-1999 - Histoire de l'Association Sportive de Saint-Etienne»** (Editons des Cahiers intempestifs, 292 pages, 199F) concocté par Frédéric Parmentier (avec la collaboration de Bernard Puillet). Bien sûr, on y trouve tous les résultats du club saison par saison. Bien sûr, en président éclairé, Alain Bompard y va de sa préface. Mais c'est surtout le texte, très exhaustif (bâti sur une alternance de faits et de portraits), le choix des photos, riches en souvenirs, et la mise en page, très agréable, qui font de cet ouvrage un délicieux passe-temps. Et pour les amoureux des Verts qui ne maîtrisent pas la langue de Molière (et ils sont nombreux!), le texte est également traduit en anglais à la fin de l'ouvrage. *Good idea!*

C'est un livret pédagogique spécialement conçu pour les 8-12 ans. Son format de poche lui permet de suivre partout le footballeur en herbe, sa faible pagination en fait un guide attractif et ses schémas techniques apportent clairvoyance. Dans **«Le Football»** (édition Milan, collection Carnets du sport, 50 pages, 38F), Michel Deshors explique l'essentiel des règles du jeu, retrace un bref historique du football et décortique les gestes fondamentaux du joueur de champ comme du gardien. Illustrations techniques détaillées, explications claires pour passer de la «théorie à la pratique».

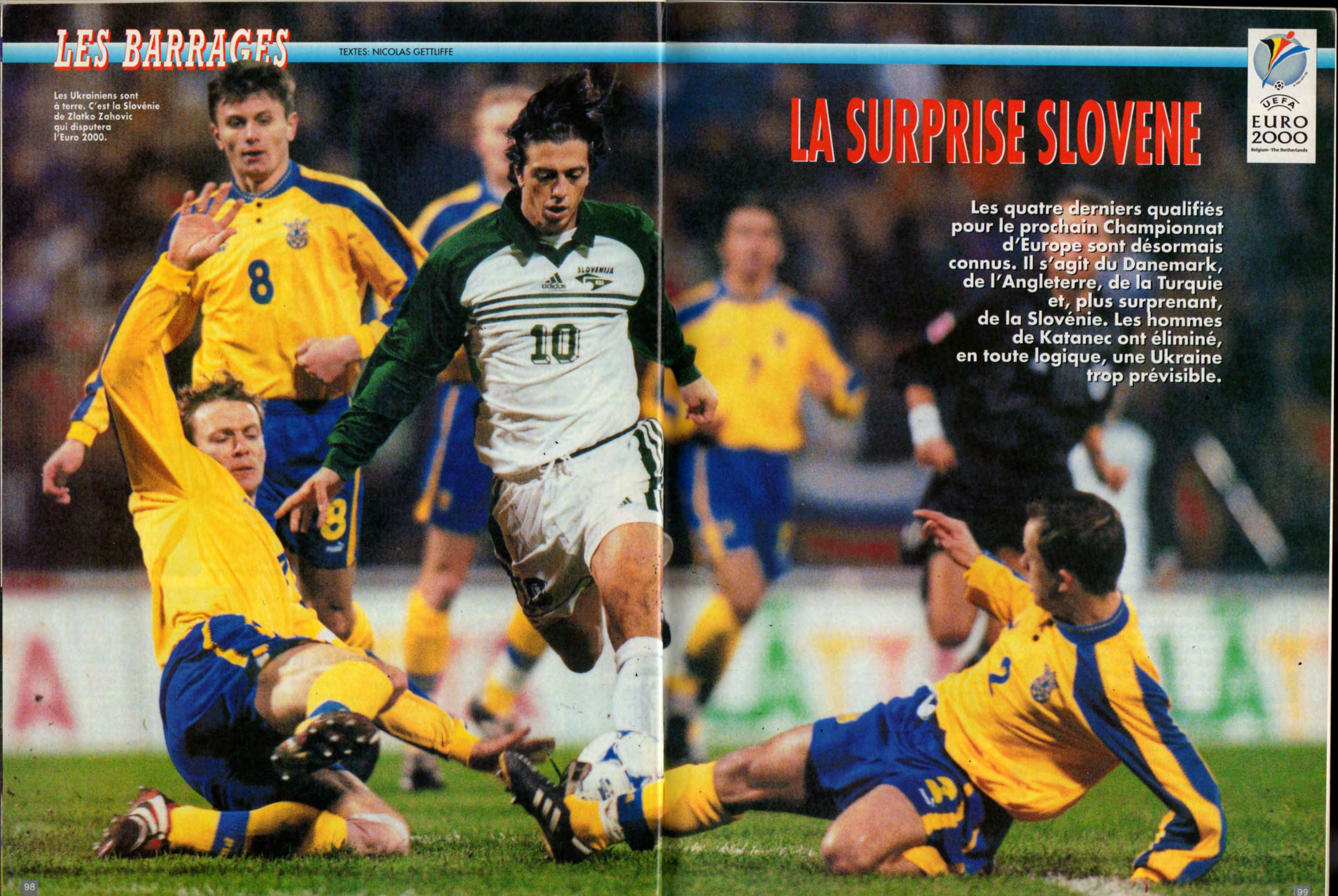
Depuis avril dernier, on connaissait tout de A à M, autrement dit d'Abbeville à Montpellier, grâce au tome 1 du **«Dictionnaire historique des clubs de football français»**, réalisé sous la direction de Thierry Berthou. Ajourd'hui, la fin de l'alphabet se dévoile à son tour, avec l'arrivée du tome 2 (toujours Editions Pages de foot, 506 pages, également 149F). De Mulhouse à White-Rovers, même traitement: débuts, couleurs, palmarès, statistiques... Et plus de 400 sites internet dédiés aux clubs, institutionnels et médias. Les deux ouvrages additionnés, ce sont plus de 160 formations qui sont passées au crible. *(Jusqu'au 31 décembre, les ouvrages peuvent être directement commandés à Pages de Foot, 70, avenue du Général de Gaulle, 94 000 Créteil. Tél : 01 48 98 04 40. Le port est offert.)*

TEXTES: NICOLAS GETTLIFFE

UEFA EURO 2000 Belgium - The Netherlands

LA SURPRISE SLOVENE

Les quatre derniers qualifiés pour le prochain Championnat d'Europe sont désormais connus. Il s'agit du Danemark, de l'Angleterre, de la Turquie et, plus surprenant, de la Slovénie. Les hommes de Katanec ont éliminé, en toute logique, une Ukraine trop prévisible.



Les Ukrainiens sont à terre. C'est la Slovénie de Zlatko Zahovic qui disputera l'Euro 2000.

Coup de grâce pour l'Ecosse: une tête rageuse de Paul Scholes (ci-dessus), lors du match aller à Glasgow, offre un second but aux Anglais et leur ouvre la voie de la qualification. A Dublin, il a suffi d'un résultat nul aux Turcs de Yacin Sergen (à droite) pour éliminer l'Eire de Roy Keane.

Même la flopée de flocons tourbillonnants dans le ciel ukrainien ne parvient pas à brouiller la vision de Miran Pavlin. Sur la pelouse enneigée du stade Olympique de Kiev, le grand escogriffe de la sélection slovène dévie le tir approximatif d'un de ses coéquipiers, à la suite d'un coup franc de Zahovic renvoyé par le mur ukrainien. Son ballon, d'une blancheur immaculée, objet incongru sur ce manteau neigeux, trompe sans rémission Aleksandr Chokovski, le gardien d'une Ukraine crucifiée. Humiliée même. Car, sur cette action, en égalisant à treize minutes de la fin, Pavlin qualifie tout simplement la Slovénie! Un pion de raccroc, aussi essentiel que le but-gag inscrit par Milenko Acimovic au match aller, à Ljubljana. Incroyable: une mauvaise relance de Chokovski, plein axe, suivie d'une audacieuse frappe, balancée de 45 mètres... Ça fait 2-1, à la conclusion de ce long lob diaboliquement précis, qui s'en va mourir au fond des filets ukrainiens! C'est ainsi que la Slovénie, ancienne fédération de la Yougoslavie unifiée, indépendante depuis 1991, se qualifie pour son premier grand tournoi international. Les hommes de Srecko Katanec, ancien milieu défensif notamment à la Sampdoria, seront l'attraction inédite de la phase finale aux «Plats Pays».

Outre la Slovénie, trois autres «retardataires» ont fini par embarquer pour l'Euro 2000. Si le Danemark s'est littéralement baladé face à Israël, l'important 8 à 0 sur l'ensemble des deux matches (5-0 puis 3-0), ce fut plus laborieux pour l'Angleterre et la Turquie. Dans le match entre «frères ennemis», Ecosse-Angleterre, la sélection dirigée par Kevin Keegan s'en est tirée, non sans quelques sueurs froides. Victorieux à l'aller (2-0, grâce au doublé d'un époustouflant Paul Scholes), sur le terrain d'Hampden Park, les Anglais n'ont plus présenté le même visage, quatre jours plus tard à Wembley. Rapidement surprise par un but de Don Hutchinson, la bande à Shearer a ensuite balbutié son football, ne sauvant la face que sur un arrêt réflexe de David Seaman, le portier d'Arsenal, à la suite d'une tête plongeante de Christian Dailly, dans les derniers instants du match. L'Ecosse a tout de même gagné (1-0). Ce ne fut pas suffisant pour inverser la tendance. Mais ce simple succès en terre anglaise suffit au bonheur de la *Tartan Army*, les supporters écossais.

Quant aux Turcs, ils se sont qualifiés sans gagner (1-1, 0-0). Face à l'Eire, tout s'est principalement joué à Dublin. Les Irlandais, en ouvrant le score par Robbie Keane, ont cru avoir réalisé le plus difficile. Mais les «petits hommes verts» ont tout gâché, en une fraction de seconde. Le défenseur irlandais Carsley, pressé par la vague turque, a achevé un roulé-boulé désespéré au sol par un réflexe de la main en pleine surface, concédant ainsi un penalty rédhibitoire, transformé par Tayfur. A Bursa, au retour, les joueurs turcs, déjà présents à l'Euro 96, ont géré ce mince avantage du but marqué à l'extérieur, se contentant d'un 0-0 sans relief. Une rencontre à tension, terminée dans la confusion, avec une bagarre générale déclenchée sur le terrain. Triste spectacle! La Fédération irlandaise s'est même empressée de porter plainte devant l'UEFA pour dénoncer ces agissements imputables, selon leurs dires, au comportement de certains joueurs de la sélection turque. Des gestes qu'on ne veut surtout pas revoir durant un Euro 2000, attendu comme le bouquet final d'une fête haute en couleurs.

TIRAGE AU SORT: MODE D'EMPLOI

Le tirage au sort de la phase finale de l'Euro 2000 se déroulera le 12 décembre prochain, à 15 heures, à Bruxelles. L'UEFA a désigné les quatre têtes de série. Il s'agit de la Belgique, des Pays-Bas, pays organisateurs, de l'Allemagne, tenante du titre, et de l'Espagne, première au classement cumulé des qualifications pour France 98 et pour l'Euro 2000. Chacune de ces quatre têtes de série sera répartie dans l'un des quatre groupes constitués de quatre équipes (on sait d'ores et déjà que la Belgique se situera dans le groupe B et que les Pays-Bas iront dans le groupe D).

L'équipe de France, qualifiée d'office pour France 98, n'arrive qu'en onzième position dans ce classement établi par l'UEFA. Les champions du monde pourraient donc être «relégués» dans le «chapeau 3», si les dirigeants européens instituent quatre niveaux de présélection pour ce prochain tirage au sort. Voici un rappel des seize qualifiés pour la phase finale de l'Euro 2000 (du 10 juin au 2 juillet 2000 en Belgique et aux Pays-Bas):

l'Allemagne, l'Angleterre, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, la France, l'Italie, la Norvège, les Pays-Bas, le Portugal, la République tchèque, la Roumanie, la Slovénie, la Suède, la Turquie et la Yougoslavie.

UEFA EURO 2000

RÉSULTATS

- Ecosse - **Angleterre** 0-2, 1-0
(aller à Glasgow: Scholes 21e et 42e pour l'Angleterre; retour à Wembley: Hutchinson 39e pour l'Ecosse)
- **Slovénie** - Ukraine 2-1, 1-1
(aller à Ljubljana: Zahovic 53e et Acimovic 84e pour la Slovénie, Schevchenko 33e pour l'Ukraine; retour à Kiev: Rebrov 67e s.p. pour l'Ukraine; Pavlin 77e pour la Slovénie)
- Israël - **Danemark** 0-5, 0-3
(aller à Tel-Aviv: Tomasson 2e, 35e, Töfting 66e, Jörgensen 69e et Steen Nielsen 72e pour le Danemark; retour à Copenhague: Sand 3e, Steen Nielsen 14e et Tomasson 64e pour le Danemark)
- Eire - **Turquie** 1-1, 0-0
(aller à Dublin: Robbie Keane 70e pour l'Eire, Tayfur 83e s.p. pour la Turquie)

Promenade de santé pour le Danemark de Ebbe Sand face à Israël.

ET LA BIERE COULA A FLOTS

Au début de cette décennie, la RFA impose son hégémonie sur le football continental. Emmenée par un Franz Beckenbauer impérial, la sélection allemande lamine tous ses adversaires. Y compris les Diables rouges belges, pourtant tombeurs, en quarts de finale, de l'Italie, tenante du titre.

TEXTE: NICOLAS GETTLIFFE.

Un épais silence enveloppe le stade du Heysel. Difficile d'imaginer qu'en ce 14 juin 1972, l'enceinte bruxelloise accueille l'une des deux demi-finales de ce quatrième Championnat d'Europe dans l'indifférence générale. Dans ce vaisseau fantôme sonnant le creux, seuls 1 659 spectateurs assistent à la rencontre opposant l'URSS à la Hongrie (tombeuse de l'équipe de France, dans la phase qualificative). Aucun observateur n'en blâmera le public belge, puisque la qualité de ce «sommet» entre Soviétiques et Magyars (1-0) atteint le même niveau que le relief du pays hôte. Totalement plat! De plus, en ce même mercredi, toute une nation retient son souffle car, le soir-même, à Anvers, cette fois devant 55 000 spectateurs, la Belgique reçoit l'Allemagne fédérale. Au pays des Diables rouges, les supporters wallons et flamands, pour une fois unis, rêvent d'un exploit. Comme celui réalisé par les joueurs de Raymond Goethals, un mois auparavant. En quart de finale, la Belgique avait éliminé le tenant du titre italien! Après avoir arraché le nul (0-0), au match aller à Milan, grâce notamment à leur gardien Christian Piot, héroïque à San Siro, la Belgique frappait un grand coup, deux semaines plus tard. Pour ce match retour, au Parc Astrid d'Anderlecht, préféré au Heysel pour le fanatisme de ses supporters, Gigi Riva et ses coéquipiers avaient rapidement craqué, quand Wilfried Van Moer et Paul Van Himst, buteurs de ce jour de gloire pour le football belge (2-1), devenaient, eux, des héros nationaux. Seulement, en demi-finale, la Belgique, pourtant prévenue, subit la loi d'un Gerd Müller en état de grâce. L'attaquant allemand, surnommé *«Der Bomber»*, réussit le doublé, avant que les Diables rouges, dans un ultime sursaut d'orgueil et grâce à Polleunis, ne réduisent le score (1-2). Trop tard! L'Allemagne est en finale pour la première fois de son histoire.

La finale ne sera donc qu'un long calvaire pour la defense sovietique, face à l'armada allemande, victorieuse en fin de compte 3 à 0. Une selection trop puissante, trop complete, pour etre inquietee.

Le 18 juin, sur la pelouse d'un Heysel cette fois copieusement garni, ce sont donc deux équipes invaincues qui s'affrontent pour l'apothéose de cet Euro 1972. Mais les Soviétiques, qui avaient enlevé le trophée lors de la première édition de l'épreuve, douze ans plus tôt, ne renoueront pas avec le succès. Les partenaires de Kolotov, lents et empruntés, veulent pourtant éviter une nouvelle humiliation, vingt-trois jours après une première raclée, enregistrée à Munich. En effet, pour l'inauguration de l'Olympiastadion, en match amical, l'URSS avait explosé (1-4), sous les coups de boutoir d'un certain Gerd Müller, auteur ce soir-là d'un quadruplé. Maigre consolation à Bruxelles pour l'URSS: le buteur bavarois n'inscrira qu'un doublé! La finale ne sera donc qu'un long calvaire pour la défense soviétique, face à l'armada allemande, victorieuse en fin de compte 3 à 0. Une sélection trop puissante, trop complète, pour être inquiétée. Dans ses rangs, des champions hors pair font déjà partie de la légende du football germanique. Sepp Maier dans le but, Franz Beckenbauer, Paul Breitner en défense, Günther Netzer, Uli Höness au milieu, sans oublier l'incontournable Gerd Müller et son comparse Jupp Heynckes en attaque, tous des leaders, forment un groupe unique au cœur du football européen. Confirmation deux ans plus tard: sur son sol, l'Allemagne fédérale, impériale, confirmera son titre continental, en remportant, cette fois-ci, la Coupe du monde.

CETTE ANNÉE LÀ...

- Le président américain Richard Nixon en visite en Chine
- Arrestation du terroriste allemand Andreas Baader
- Attentat sanglant pendant les jeux Olympiques de Munich
- Disparitions de l'académicien Henry de Montherlant et du chanteur Maurice Chevalier
- Inaugurations du Centre Beaubourg et du nouveau Parc des Princes à Paris
- La technologie française en vedette avec le lancement de l'Airbus
- Sortie choc du film «Orange mécanique» de Stanley Kubrick
- Naissances de Zinedine Zidane et de Lilian Thuram

La Finale

RFA: 3 - URSS: 0

(mi-temps: 1-0)

Dimanche 18 juin 1972

Stade: Heysel *(Bruxelles)*
Spectateurs: 43 100
Arbitre: M. Marschall *(Autriche)*

Buts: G. Müller (27e, 58e) et Wimmer (52e)

RFA: Maier - Höttges, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Breitner - Wimmer, U. Höness, Netzer - Heynckes, G. Müller, Kremers. **Entr.:** Schön.

URSS: Rudakov - Dzodouachvilli, Khurtsilava, Kaplichni, Istomin - Kolotov, Troschkin, Baldachni - Banichevski (Koszinkievic, 66e), Konkov (Dolmatov, 46e), Onichenko. **Entr.:** Ponomariev.

La Belgique de Raoul Lambert (ci-contre) se hissera jusqu'en demi-finale, apres avoir elimine l'Italie, tenante du titre. Mais elle cedera sous les coups de boutoir de la puissante RFA de Gerd Muller (ci-dessous, à gauche) et de Herbert Wimmer (en bas). Les Allemands, vainqueurs de l'URSS en finale, peuvent laisser eclater leur joie.

Quelques chiffres

Total de buts marqués: 292 (moyenne: 2,68)
Classement des buteurs (sur l'ensemble de la compétition):
1. G. Müller *(RFA)*: **11 buts;** 2. Chivers *(Angleterre)*, Cruijff *(Pays-Bas)*, Keizer *(Pays-Bas)* et Kreische *(RDA)*: **5 buts...**
Total de spectateurs: 3 420 800 (moyenne: 31 383)

L'équipe de France:
Gardiens: Georges Carnus *(6 matches)*
Défenseurs: Bernard Bosquier *(5)*, Francis Camerini *(2)*, Jean Djorkaeff *(6)*, Roger Lemerre *(1)*, Jacky Novi *(6)*, Claude Quittet *(1)*, Jean-Paul Rostagni *(3)*, Marius Trésor *(1)*
Milieux: Bernard Blanchet (3, 2 buts), Jean-Noël Huck *(1)*, Georges Lech *(6, 2)*, Michel Mézy *(5, 1)*, Henri Michel *(6)*
Attaquants: Georges Bereta *(4)*, Fleury Di Nallo *(1)*, Louis Floch *(3, 1)*, Gilbert Gress *(1)*, Charly Loubet *(6, 2)*, Hervé Revelli *(4, 1)*, Jacky Vergnes *(1, 1)*
Entraîneur: Georges Boulogne

Résultats

PHASE ELIMINATOIRE

GROUPE 1

Tchécoslovaquie - Finlande	1-1, 4-0
Roumanie - Finlande	3-0, 4-0
Galles - Roumanie	0-0, 0-2
Galles - Tchécoslovaquie	1-3, 0-1
Tchécoslovaquie - Roumanie	1-0, 1-2
Finlande - Galles	0-1, 0-3

CLASSEMENT: 1. ROUMANIE: 9 points (11-2); **2.** Tchécoslovaquie: 9 pts (11-4); **3.** Galles: 5 pts; **4.** Finlande: 1 pt.

GROUPE 2

Norvège - Hongrie	1-3, 0-4
France - Norvège	3-1, 3-1
Bulgarie - Norvège	1-1, 4-1
Hongrie - France	1-1, 2-0
Bulgarie - Hongrie	3-0, 0-2
France - Bulgarie	2-1, 1-2

CLASSEMENT: 1. HONGRIE: 9 points; **2.** Bulgarie et France: 7 pts; **4.** Norvège: 1 pt.

GROUPE 3

Malte - Grèce	1-1, 0-2
Grèce - Suisse	0-1, 0-1
Malte - Suisse	1-2, 0-5
Malte - Angleterre	0-1, 0-5
Angleterre - Grèce	3-0, 2-0
Suisse - Angleterre	2-3, 1-1

CLASSEMENT: 1. ANGLETERRE: 11 points; **2.** Suisse: 9 pts; **3.** Grèce: 3 pts; **4.** Malte: 1 pt.

GROUPE 4

Espagne - Irlande du Nord	3-0, 1-1
Chypre - URSS	1-3, 1-6
Chypre - Irlande du Nord	0-3, 0-5
Chypre - Espagne	0-2, 0-7
URSS - Espagne	2-1, 0-0
URSS - Irlande du Nord	1-0, 1-1

CLASSEMENT: 1. URSS: 10 points; **2.** Espagne: 8 pts; **3.** Irlande du Nord: 6 pts; **4.** Chypre: 0 pt.

GROUPE 5

Danemark - Portugal	0-1, 0-5
Ecosse - Danemark	1-0, 0-1
Belgique - Danemark	2-0, 2-1
Belgique - Ecosse	3-0, 0-1
Belgique - Portugal	3-0, 1-1
Portugal - Ecosse	2-0, 1-2

CLASSEMENT: 1. BELGIQUE: 9 points; **2.** Portugal: 7 pts; **3.** Ecosse: 6 pts; **4.** Danemark: 2 pts.

GROUPE 6

Eire - Suède	1-1, 0-1
Autriche - Italie	1-2, 2-2
Italie - Eire	3-0, 2-1
Suède - Autriche	1-0, 0-1
Eire - Autriche	1-4, 0-6
Suède - Italie	0-0, 0-3

CLASSEMENT: 1. ITALIE: 10 points; **2.** Autriche: 7 pts; **3.** Suède: 6 pts; **4.** Eire: 1 pt.

GROUPE 7

Pays-Bas - Yougoslavie	1-1, 0-2
Luxembourg - Yougoslavie	0-2, 0-0
RDA - Pays-Bas	1-0, 2-3
Luxembourg - RDA	0-5, 1-2
Pays-Bas - Luxembourg	6-0, 8-0
RDA - Yougoslavie	1-2, 0-0

CLASSEMENT: 1. YOUGOSLAVIE: 9 points; **2.** Pays-Bas et RDA: 7 pts; **4.** Luxembourg: 1 pt.

GROUPE 8

Pologne - Albanie	3-0, 1-1
RFA - Turquie	1-1, 3-0
Turquie - Albanie	2-1, 0-3
Albanie - RFA	0-1, 0-2
Pologne - Turquie	5-1, 0-1
Pologne - RFA	1-3, 0-0

CLASSEMENT: 1. RFA: 10 points; **2.** Pologne: 6 pts; **3.** Turquie: 5 pts; **4.** Albanie: 3 pts.

QUARTS DE FINALE

Hongrie - Roumanie	1-1, 2-2, 2-1
Angleterre - RFA	1-3, 0-0
Italie - Belgique	0-0, 1-2
Yougoslavie - URSS	0-0, 0-3

PHASE FINALE

(du 14 au 18 juin 1972, en Belgique)

DEMI-FINALES

Belgique - RFA	1-2
URSS - Hongrie	1-0

MATCH DE CLASSEMENT

Belgique - Hongrie	2-1

FINALE

RFA - URSS	3-0

14e, 15e et 16e JOURNEES DE CHAMPIONNAT

Le réveil du FC Nantes, la performance du Havrais Lesage, l'AJ Auxerre surprise sur son terrain, le retour du derby à Geoffroy-Guichard et le sens collectif des attaquants rennais. Tels sont les faits marquants de ces trois dernières journées.

LE CHIFFRE

1

Bastia demeure l'unique formation du Championnat à n'avoir perdu aucun match à domicile, tout en n'étant jamais parvenue à s'imposer à l'extérieur. Certes, Monaco est aussi invaincu sur sa pelouse et Strasbourg n'a jamais gagné en déplacement, mais ces deux équipes ont, pour l'une (l'ASM), gagné quatre fois à l'extérieur et, pour l'autre (le Racing), perdu trois fois sur son terrain.

LE MATCH

SAINT-ETIENNE-LYON, 1-1, 10 NOVEMBRE

Jamais l'OL ne s'était présenté à Geoffroy-Guichard en leader! C'est chose faite cette saison, face à des Verts déchaînés à l'idée de retrouver un derby absent du calendrier depuis quatre ans. Les Stéphanois se font rapidement surprendre sur un coup d'accélérateur de Tony Vairelles, côté droit. Son centre est dévié par Lucien Mettomo,mais pas assez pour empêcher Sonny Anderson, à l'affût, de tromper du plat du pied Jérôme Alonzo (10e). Coup de froid dans le «Chaudron»... pour quelques secondes seulement. Car Stéphane Pédron, d'une fantastique frappe soudaine, laisse pantois Grégory Coupet et permet aux Verts de recoller au score (1-1). Les hommes de Nouzaret dominent le reste de la partie, se créant deux belles occasions par l'intermédiaire d'Aloisio *(ici face à Laville)* qui ne parviendra pas à conclure. Le derby n'a pas de vainqueur, mais le choc fut vraiment somptueux.

LE BUT

Le Stade Rennais a le sens du collectif. Le club dirigé, par Paul Le Guen, l'a prouvé, lors de la 16e journée, à l'occasion de Rennes-Troyes. A la 66e minute, Fernandes lance Nonda qui s'infiltre sur le côté droit de la défense troyenne. L'attaquant burundais réalise un alors un centre en retrait qu'intercepte Bigné. L'international Espoirs pivote de l'extérieur du pied droit, fixe Adam, le dernier défenseur, avant de remiser pour Grégoire *(photo)* qui a senti le bon coup. Son tir tendu, à l'entrée des seize mètres, ne laisse aucune chance à Heurtebis, débordé. Un but d'école! Rennes mène (2-0) mais Troyes, dans le dernier quart d'heure, aura la volonté de revenir au score (2-2).

LE FAIT

La logique et le football font rarement bon ménage. Un match du Championnat a récemment illustré cet état de fait: Auxerre-Troyes. La rencontre, disputée le 10 novembre pour le compte de la 15e journée, met aux prises une AJA qui, lors de ses sept premières prestations à domicile, a enregistré sept victoires, à l'ATAC, un adversaire qui, en sept déplacements, a enregistré sept défaites. Résultat des courses: Troyes gagne (1-0)! Les joueurs aubois se sont imposés à la suite d'un superbe coup de tête de Samuel Boutal. A la décharge des Auxerrois, les hommes de Guy Roux ont expédié, ce soir-là, trois tirs sur les montants d'un Heurtebis verni.

L'EQUIPE

Après avoir aligné six défaites consécutives, entre le 25 septembre et le 29 octobre, le FC Nantes s'est enfin réveillé! Lors des trois dernières journées, emmenés par un Sibierski en forme, les Canaris ont aligné trois performances de qualité. Les partenaires de Landreau *(photo)* ont d'abord dominé l'AJ Auxerre, alors leader, (3-1) à La Beaujoire. Trois jours après, ils sont allés arracher un nul (1-1) devant l'OM, au Vélodrome. Leur dernier succès face à l'AS Nancy (2-0) leur a permis, même si la situation reste précaire, de quitter la zone rouge.

L'HOMME

Jean-Michel Lesage, enfin titularisé dans l'effectif havrais, a attendu son onzième match en D1 pour s'illustrer. Face au PSG, il réussit un superbe doublé, annonciateur du renouveau normand. 34e minute: à la suite d'un long centre de Debève, Lesage profite d'un contre favorable sur Algérino pour tromper Lama. 51e minute: Diallo s'échappe à droite, transmet au même Lesage qui transperce les filets parisiens pour la seconde fois de la soirée. Au bout du compte, les Havrais l'emportent 3-1. Dix jours plus tard, lors de la venue de Bordeaux, Jean-Michel part de son milieu de terrain, élimine tous les défenseurs girondins, avant d'offrir le but à Debève. Le HAC gagne 3 à 0 et le club doyen, revigoré par tant d'audace, s'est trouvé un nouveau prodige.

Résultats français arrêtés au 20 novembre 1999

CHAMPIONNAT DE FRANCE D1

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. LYON	31	16	9	4	3	20	11	+9
2. MONACO	30	15	9	3	3	32	15	+17
3. AUXERRE	29	15	9	2	4	23	18	+5
4. PARIS SG	27	16	8	3	5	25	20	+5
5. RENNES	23	16	6	5	5	24	22	+2
6. BORDEAUX	23	16	6	5	5	25	24	+1
7. SAINT-ETIENNE	23	16	6	5	5	24	25	-1
8. SEDAN	23	16	7	2	7	24	27	-3
9. MARSEILLE	22	16	5	7	4	21	16	+5
10. METZ	21	16	4	9	3	18	13	+5
11. BASTIA	19	16	4	7	5	20	20	0
12. NANTES	19	16	6	1	9	19	21	-2
13. LE HAVRE	19	16	5	4	7	18	24	-6
14. LENS	19	16	5	4	7	12	18	-6
15. TROYES	19	16	6	1	9	15	25	-10
16. NANCY	16	16	4	4	8	22	24	-2
17. STRASBOURG	16	16	4	4	8	15	26	-11
18. MONTPELLIER	13	16	3	4	9	19	27	-8

Buteurs:

1. Anderson *(Lyon)*: 12 buts; 2. Simone *(Monaco)* et Trezeguet *(Monaco)*: 10 buts; 4. Guivarc'h *(Auxerre)* et Laslandes *(Bordeaux)* : 9 buts; 6. Alex *(Saint-Etienne)*, Madar *(Paris SG)* et Nonda *(Rennes)*: 8 buts; 9. Sibierski *(Nantes)* et Wiltord *(Bordeaux)*: 7 buts...

14e JOURNÉE, DIMANCHE 7 NOVEMBRE 1999

LYON - LE HAVRE 3-0
NANTES - AUXERRE 3-1
MONACO - MARSEILLE 1-1
PARIS SG - SAINT-ETIENNE 2-0
BORDEAUX - SEDAN 1-1
METZ - LENS 0-0
RENNES - BASTIA 0-0
STRASBOURG - NANCY 0-2
TROYES - MONTPELLIER 2-1

15e JOURNÉE, MERCREDI 10 NOVEMBRE 1999

NANCY - MONACO 1-2
SAINT-ETIENNE - LYON 1-1
AUXERRE - TROYES 0-1
LENS - PARIS SG 3-2
LE HAVRE - BORDEAUX 3-0
SEDAN - STRASBOURG 2-1
MARSEILLE - NANTES 1-1
MONTPELLIER - RENNES 1-2
BASTIA - METZ 0-0

16e JOURNÉE, VENDREDI 19 NOVEMBRE 1999

LYON - LENS 1-0
MONACO - SEDAN 2-1
MARSEILLE - AUXERRE 0-1
PARIS SG - BASTIA 2-0
RENNES - TROYES 2-2
BORDEAUX - SAINT-ETIENNE 1-2
METZ - MONTPELLIER 2-2
NANTES - NANCY 2-0
STRASBOURG - LE HAVRE 0-1

14e journée au Parc: l'AS Saint-Etienne de Revelles domine, mais c'est un PSG réaliste, emmené par Okocha, réaliste, qui va l'emporter 2 à 0.

SOYEZ STAGES !

F.C. GIRONDINS DE BORDEAUX

"Ensemble, une même passion"

LE HAILLAN
Pour les garçons de 7 à 16 ans

PENSION COMPLETE :
DU LUNDI 10H AU SAMEDI 10H
DEMI-PENSION :
DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H A 19H

FEVRIER - PAQUES
ETE - TOUSSAINT
LIEU D'ENTRAINEMENT DES PROS
11 HECTARES
10 TERRAINS DE FOOT

LA TESTE DE BUCH
Pour les garçons de 7 à 16 ans

PENSION COMPLETE :
DU LUNDI 10H AU SAMEDI 10H
DEMI-PENSION :
DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H A 19H

PAQUES - ETE
BORD DE MER
1/2H DE BORDEAUX
CENTRE SPORTIF
DE HAUT NIVEAU

Boite Postale 33 - 33186 Le Haillan cedex

CAP GIRONDINS

Tél. 05 56 16 11 16 - 3615 CAPGIRONDINS

Nom ____ Prénom ____
Adresse ____
____ Tél ____
Ville ____ Code postal ____

CHAMPIONNAT DE FRANCE D2

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. LILLE	45	20	14	3	3	30	12	+18
2. GUINGAMP	36	20	10	6	4	35	25	+10
3. TOULOUSE	35	20	10	5	5	29	15	+14
4. CAEN	33	20	8	9	3	26	14	+12
5. LE MANS	32	20	8	8	4	25	23	+2
6. GUEUGNON	29	20	7	8	5	25	19	+6
7. LAVAL	29	20	7	8	5	20	17	+3
8. SOCHAUX	28	20	8	4	8	23	22	+1
9. NICE	27	20	5	12	3	15	13	+2
10. NÎMES	27	20	7	6	7	23	23	0
11. LORIENT	25	20	7	4	9	16	19	-3
12. AJACCIO	25	20	7	4	9	20	24	-4
13. CHÂTEAUROUX	25	20	6	7	7	18	23	-5
14. CRETEIL	24	20	6	6	8	18	23	-5
15. CANNES	23	20	6	5	9	15	20	-5
16. AMIENS	21	20	4	9	7	19	24	-5
17. NIORT	21	20	4	9	7	17	24	-7
18. WASQUEHAL	18	20	3	9	8	12	19	-7
19. LOUHANS-CX	16	20	4	4	12	16	33	-17
20. VALENCE	14	20	2	8	10	18	28	-10

LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL

6e JOURNÉE, SAMEDI 28 AOÛT 1999

LILLE - LOUHANS-CUISEAUX 1-0
AMIENS - CHÂTEAUROUX 1-0
SOCHAUX - TOULOUSE 0-2
CANNES - CAEN 1-0
LORIENT - NIORT 2-0
VALENCE - LE MANS 0-0
NÎMES - CRETEIL 2-1
GUINGAMP - AJACCIO 1-1
GUEUGNON - WASQUEHAL 1-1
LAVAL - NICE 1-1

7e JOURNÉE, VENDREDI 3 SEPTEMBRE 1999

TOULOUSE - LILLE 0-2
LOUHANS-CUISEAUX - AMIENS 0-0
LE MANS - LORIENT 2-1
CRETEIL - CANNES 1-1
CHÂTEAUROUX - GUINGAMP 2-3
CAEN - VALENCE 1-0
NICE - NÎMES 1-1
WASQUEHAL - SOCHAUX 0-0
NIORT - GUEUGNON 1-0
AJACCIO - LAVAL 1-0

8e JOURNÉE, MARDI 7 SEPTEMBRE 1999

LILLE - WASQUEHAL 1-0
AMIENS - TOULOUSE 1-1
VALENCE - CANNES 0-0
GUEUGNON - LE MANS 2-1
GUINGAMP - LOUHANS-CUISEAUX 2-2
NÎMES - AJACCIO 1-0
LORIENT - CAEN 1-2
SOCHAUX - NIORT 1-0
LAVAL - CHÂTEAUROUX 4-0
NICE - CRETEIL 2-0

9e JOURNÉE, SAMEDI 11 SEPTEMBRE 1999

NIORT - LILLE 0-3
WASQUEHAL - AMIENS 0-0
CANNES - LORIENT 1-0
LE MANS - SOCHAUX 2-1
TOULOUSE - GUINGAMP 1-2
CAEN - GUEUGNON 2-2
CHÂTEAUROUX - NÎMES 0-0
CRETEIL - VALENCE 2-1
LOUHANS-CUISEAUX - LAVAL 2-0
AJACCIO - NICE 1-0

10e JOURNÉE, SAMEDI 18 SEPTEMBRE 1999

LILLE - LE MANS 2-0
AMIENS - NIORT 0-0
GUINGAMP - WASQUEHAL 3-1
GUEUGNON - CANNES 1-1
LAVAL - TOULOUSE 0-3
NÎMES - LOUHANS-CUISEAUX 2-1
SOCHAUX - CAEN 1-2
LORIENT - VALENCE 3-1
AJACCIO - CRETEIL 2-0
NICE - CHÂTEAUROUX 0-0

11e JOURNÉE, SAMEDI 25 SEPTEMBRE 1999

CAEN - LILLE 1-0
LE MANS - AMIENS 1-1
NIORT - GUINGAMP 3-3
TOULOUSE - NÎMES 0-1
CANNES - SOCHAUX 1-3
CRETEIL - LORIENT 0-1
VALENCE - GUEUGNON 0-1
CHÂTEAUROUX - AJACCIO 1-0
LOUHANS-CUISEAUX - NICE 0-0
WASQUEHAL - LAVAL 1-1

Buteurs:
1. Pagis *(Nîmes)*: 8 buts; 2. Boutoille *(Lille)*; 3. Bancarel *(Créteil)*, Chalier *(Amiens)*, Faderne *(Ajaccio)*, Fiorèse *(Guingamp)* et S. Michel *(Guingamp)*: 5 buts...

COUPE DE FRANCE

SEPTIEME TOUR - 27 ET 28 NOVEMBRE 1999

CANNES (D2) - ISTRES (NAT)
TOULOUSE (D2) - ANGOULEME (CFA1)
LE MANS (D2) - CHATELLERAULT (CFA1)
CRETEIL (D2) - VIRY (CFA1)
AJACCIO (D2) - MONTLUÇON (CFA2)
POITIERS (CFA2) - NIORT (D2)
ARGENTAN (CFA2) - LAVAL (D2)
SOCHAUX (D2) - SARREBOURG (CFA2)
CHATEAUROUX (NAT) - POISSY (CFA2)
CAEN (D2) - VIRE (CFA2)
NICE (D2) - LYON-DUCHERE (DH)
LABEGE ESCALQUENS (DH) - NIMES (D2)
LORIENT (D2) - LANNION (DH)
LOUHANS-CUISEAUX (D2) - ILLZACH-MOD (DH)
WASQUEHAL (D2) - CHANTILLY (DH)
VALENCE (D2) - LA FEUILLADE (LIG)
GUEUGNON (D2) - VARENNES (LIG)
AIZENAY (LIG) - GUINGAMP (D2)
AMNEVILLE (LIG) - LILLE (D2)
LILLE-FIVES (LIG) - AMIENS (D2)

COUPE DE LA LIGUE

PREMIER TOUR - MARDI 16 NOVEMBRE 1999

LORIENT (D2) - **CRETEIL** (D2) .... 1-1 A.P. (1-4 T.A.B.)
SOCHAUX (D2) - AJACCIO (D2) 3-0
NICE (D2) - CANNES (D2) 1-0
WASQUEHAL (D2) - CHATEAUROUX (D2) .... X-X
NIORT (D2) - LAVAL (D2) .... 3-2 A.P.
CAEN (D2) - **LE MANS** (D2) 1-2
LILLE (D2) - **RED STAR** (NAT) .... 2-2 A.P. (1-4 T.A.B.)
BEAUVAIS (NAT) - VALENCE (D2) .... 2-2 A.P. (5-4 T.A.B.)
TOULOUSE (D2) - MARTIGUES (NAT) 1-0

LES AFFICHES DE DECEMBRE

ALLEMAGNE: Bayern Munich-Borussia Dortmund et Bayer Leverkusen-Werder Brême *(4 décembre)*; Bayer Leverkusen-Hambourg SV *(11 décembre)*; Schalke 04-Borussia Dortmund *(15 décembre)*; Werder Brême-Bayern Munich et Borussia Dortmund-Hertha Berlin *(18 décembre)*

ANGLETERRE: Manchester United-Everton et Tottenham-West Ham *(4 décembre)*; Chelsea-Leeds United et Arsenal-Wimbledon *(18 décembre)*; Newcastle-Liverpool *(26 décembre)*

BELGIQUE: Standard Liège-Anderlecht *(4 décembre)*

ESPAGNE: Deportivo La Corogne-Rayo Vallecano et Real Madrid-Real Saragosse *(5 décembre)*; Celta Vigo-Athletic Bilbao et Racing Santander-Real Madrid *(12 décembre)*; Deportivo La Corogne-Celta Vigo et Betis Séville-RCD Mallorca *(19 décembre)* et Rayo Vallecano-FC Barcelone et Real Saragosse-Deportivo La Corogne *(22 décembre)*

FRANCE: Monaco-Lens, Nantes-Saint-Etienne et Paris SG-Rennes *(3 décembre)*; Saint-Etienne-Marseille et Lens-Nantes *(11 décembre)*; Auxerre-Paris SG et Marseille-Lens *(15 décembre)*; Paris SG-Lyon *(18 décembre)*

ITALIE: Juventus-Bologne et Fiorentina-Milan *(5 décembre)*; Lazio-Fiorentina et Juventus-Inter *(12 décembre)*; Fiorentina-Juventus et Parme-Roma *(19 décembre)*

SUISSE: Servette Genève-Grasshopper Zurich *(5 décembre)*

Tous les résultats

Des Poussins aux Seniors
De la D1 aux Districts
3615 ONZE
1,29 Fr TTC / minute

CHAMPIONNATS ETRANGERS

Résultats étrangers arrêtés au 22 novembre 1999

ALLEMAGNE

Onzième journée, 6 novembre 1999

SSV Ulm - Bayern Munich 0-1
Borussia Dortmund - Bayer Leverkusen 1-1
Hansa Rostock - Hambourg SV 3-3
Munich 1860 - SV Unterhaching 2-1
Arminia Bielefeld - Werder Brême 2-2
FC Kaiserslautern - Schalke 04 2-1
SC Fribourg - MSV Duisbourg 3-0
VfL Wolfsburg - VfB Stuttgart 0-2
Eintracht Francfort - Hertha Berlin 4-0

Douzième journée, 20 novembre 1999

Bayern Munich - SC Fribourg 6-1
Hambourg SV - Arminia Bielefeld 5-0
SV Unterhaching - Borussia Dortmund .... remis
Bayer Leverkusen - Hansa Rostock 1-1
Werder Brême - Eintracht Francfort 3-1
Hertha Berlin - FC Kaiserslautern 0-1
MSV Duisbourg - Munich 1860 3-0
Schalke 04 - VfL Wolfsburg 1-1
VfB Stuttgart - SSV Ulm 2-0

Classement:
1. Bayern Munich: 26 points; 2. Hambourg SV: 23 pts; 3. Borussia Dortmund *(11 matches)* et Bayer Leverkusen: 21 pts; 5. Werder Brême et FC Kaiserslautern: 19 pts; 7. Munich 1860: 18 pts; 8. Schalke 04 et VfB Stuttgart: 17 pts; 10. VfL Wolfsburg: 16 pts; 11. SC Fribourg et Hansa Rostock: 15 pts; 13. Hertha Berlin: 12 pts; 14. Eintracht Francfort, SV Unterhaching *(11 m.)* et Arminia Bielefeld: 11 pts; 17. SSV Ulm: 9 pts; 18. MSV Duisbourg: 8 pts.

Buteurs:
1. Akpoborie *(VfL Wolfsburg)*, Bode *(Werder Brême)*, Elber *(Bayern Munich)*, Kirsten *(Bayer Leverkusen)* et Sellimi *(SC Fribourg)*: 7 buts; 6. Pizarro *(Werder Brême)*: 6 buts...

ANGLETERRE

Quatorzième journée, 6 novembre 1999

Manchester United - Leicester City 2-0
Wimbledon - Leeds United 2-0
Middlesbrough - Sunderland 1-1
Tottenham Hotspur - Arsenal FC 2-1
Liverpool FC - Derby County 2-0
Chelsea FC - West Ham United 0-0
Newcastle United - Everton FC 1-1
Aston Villa - Southampton 0-1
Bradford City - Coventry City 1-1
Sheffield Wednesday - Watford 2-2

Quinzième journée, 20 novembre 1999

Derby County - Manchester United 1-2
Leeds United - Bradford City 2-1
Arsenal FC - Middlesbrough 5-1
Sunderland - Liverpool FC 0-2
Southampton - Tottenham Hotspur 0-1
Leicester City - Wimbledon 2-1
Everton FC - Chelsea FC 1-1
West Ham United - Sheffield Wednesday 4-3
Coventry City - Aston Villa 2-1
Watford - Newcastle United 1-1

Classement:
1. Manchester United: 33 points; 2. Leeds United: 32 pts; 3. Arsenal FC: 29 pts; 4. Sunderland: 28 pts; 5. Liverpool FC: 27 pts; 6. Tottenham Hotspur *(14 matches)* et Leicester City: 26 pts; 8. Middlesbrough: 22 pts; 9. Chelsea FC *(13 m.)* et West Ham United *(14 m.)*: 21 pts; 11. Coventry City et Everton FC: 20 pts; 13. Aston Villa: 18 pts; 14. Southampton *(14 m.)* et Wimbledon: 16 pts; 16. Newcastle United: 13 pts; 17. Bradford City *(14 m.)* et Derby County: 12 pts; 19. Watford: 11 pts; 20. Sheffield Wednesday: 6 pts.

Buteurs:
1. Phillips *(Sunderland)*: 13 buts; 2. Cole *(Manchester United)* et Shearer *(Newcastle United)*: 12 buts...

BELGIQUE

Douzième journée, 6 novembre 1999

FC Malines - RSC Anderlecht 2-5
SK Beveren - Lierse SK 1-1
La Gantoise - Germinal Beerschot 1-3
Racing Genk - Lokeren 1-1
Sporting Charleroi - FC Bruges 0-2
Westerlo - Eendracht Alost 3-2
Standard Liège - Saint-Trond 2-1
Excelsior Mouscron - FC Lommel 0-0
RC Harelbeke - FC Geel 3-0

Treizième journée, 10 novembre 1999

RSC Anderlecht - Westerlo 3-0
FC Geel - Lierse SK 2-1
Racing Genk - Germinal Beerschot 4-0
Eendracht Alost - La Gantoise 4-2
FC Bruges - Excelsior Mouscron 1-2
RC Harelbeke - FC Malines 5-2
Saint-Trond - Sporting Charleroi 2-2
Lokeren - Standard Liège 5-3
FC Lommel - SK Beveren 0-0

Quatorzième journée, 20 novembre 1999

La Gantoise - RSC Anderlecht 0-3
Lierse SK - FC Lommel 4-0
Racing Genk - Eendracht Alost 2-1
SK Beveren - FC Bruges 2-3
Standard Liège - Germinal Beerschot 1-0
Westerlo - RC Harelbeke 4-1
Excelsior Mouscron - Saint-Trond 3-0
FC Malines - FC Geel 1-1
Sporting Charleroi - Lokeren 2-4

Classement:
1. RSC Anderlecht *(13 matches)*: 35 points; 2. Lierse SK: 30 points; 3. Racing Genk: 29 pts; 4. FC Bruges *(13 m.)*: 25 pts; 5. La Gantoise: 24 pts; 6. Germinal Beerschot: 23 pts; 7. Westerlo *(13 m.)* et Excelsior Mouscron: 21 pts; 9. Eendracht Alost: 20 pts; 10. Standard Liège et FC Malines: 19 pts; 12. Sporting Charleroi: 17 pts; 13. Lokeren: 14 pts; 14. RC Harelbeke: 13 pts; 15. FC Geel: 10 pts; 16. Saint-Trond et FC Lommel: 9 pts; 18. SK Beveren *(13 m.)*: 5 pts.

Buteurs:
1. T. Brogno *(Westerlo)*: 15 buts; 2. Aarst *(La Gantoise)*: 12 buts; 3. Radzinski *(RSC Anderlecht)*: 10 buts...

ECOSSE

Treizième journée, 6 novembre 1999

Rangers FC - Celtic FC 4-2
Dundee United - Aberdeen FC 3-1
Kilmarnock - Hibernian 0-2
Heart of Midlothian - Motherwell FC 1-1
Saint-Johnstone - Dundee FC 0-1

Quatorzième journée, 13 novembre 1999

Dundee United - Rangers FC .... remis
Celtic FC - Dundee FC .... remis
Hibernian - Saint-Johnstone .... remis
Motherwell FC - Kilmarnock .... remis
Aberdeen FC - Heart of Midlothian .... remis

Quinzième journée, 20 novembre 1999

Rangers FC - Hibernian 2-0
Heart od Midlothian - Celtic FC 1-2
Kilmarnock - Dundee United 1-1
Dundee FC - Motherwell FC 0-1
Saint-Johnstone - Aberdeen FC 1-1

Classement:
1. Rangers FC *(12 matches)*: 34 points; 2. Celtic FC *(13 m.)*: 30 pts; 3. Dundee United *(14 m.)*: 24 pts; 4. Motherwell *(13 m.)*: 20 pts; 5. Hibernian *(14 m.)*: 17 pts; 6. Heart of Midlothian *(12 m.)*: 16 pts; 7. Dundee FC *(14 m.)*: 15 pts; 8. Saint-Johnstone *(14 m.)*: 13 pts; 9. Kilmarnock *(14 m.)*: 11 pts; 10. Aberdeen FC *(14 m.)*: 6 pts.

Buteurs:
1. Viduka *(Celtic FC)*: 12 buts; 2. Dodds *(Dundee United)* et Mols *(Rangers FC)*: 9 buts...

ESPAGNE

Onzième journée, 7 novembre 1999

Rayo Vallecano - Real Madrid 2-3
Real Saragosse - Alavès Vitoria 2-1
Real Oviedo - Deportivo La Corogne 0-1
Celta Vigo - Betis Séville 5-1
FC Barcelone - Malaga CF 1-2
Racing Santander - Espanyol 2-2
RCD Mallorca - FC Valence 1-0
Atletico de Madrid - CD Numancia 2-2
FC Séville - Athletic Bilbao 0-0
Real Sociedad - Real Valladolid 3-0

Douzième journée, 21 novembre 1999

Deportivo La Corogne - FC Séville 5-2
Real Valladolid - Celta Vigo 1-3
CD Numancia - Rayo Vallecano 3-1
Betis Séville - Real Saragosse 2-0
FC Valence - FC Barcelone 3-1
Espanyol - RCD Mallorca 1-2
Real Madrid - Real Sociedad 1-1
Alavès Vitoria - Racing Santander .... remis
Athletic Bilbao - Atletico de Madrid 4-2
Malaga CF - Real Oviedo 4-0

Classement:
1. Deportivo La Corogne et Celta Vigo: 24 points; 3. Rayo Vallecano: 22 pts; 4. Real Saragosse: 21 pts; 5. FC Barcelone: 20 pts; 6. Betis Séville: 19 pts; 7. RCD Mallorca: 17 pts; 8. Real Madrid, Racing Santander *(11 matches)*, Athletic Bilbao et CD Numancia: 16 pts; 12. Malaga CF et Espanyol: 15 pts; 14. FC Valence, Alavès Vitoria *(11 m.)* et Atletico de Madrid: 14 pts; 17. Real Sociedad: 13 pts; 18. Real Oviedo: 12 pts; 19. Real Valladolid: 11 pts; 20. FC Séville: 9 pts.

Buteurs:
1. Salva *(Racing Santander)*: 14 buts; 2. Milosevic *(Real Saragosse)*: 12 buts; 3. Catanha *(Malaga CF)*: 10 buts; 4. Hasselbaink *(Atletico de Madrid)*: 9 buts...

Menés 0-2 à la mi-temps, le Real Madrid, poussé par un Raul exceptionnel, va inverser la tendance pour finalement s'imposer 3 à 2 sur la pelouse du Rayo Vallecano.

ITALIE

Neuvième journée, 7 novembre 1999

Lazio - Vérone 4-0
Torino - Juventus 0-0
Milan - Venezia 3-0
Reggina - Roma 0-4
Piacenza - Parme 1-2
Bologne - Inter 3-0
Perugia - Bari 1-2

BULLETIN D'ABONNEMENT

à découper et à retourner à ***Onze Mondial - BP 2 - 59718 LILLE Cedex 9.***

1 an (12 nos) pour : 195F au lieu de ~~228F~~ soit 1 mois de lecture gratuite !

Oui, je désire m'abonner à Onze Mondial pour 1 an (12 nos) pour **195 F** au lieu de ~~228 F~~. Je joins mon règlement à l'ordre de Onze Mondial par : ☐ chèque bancaire ou postal

☐ CB N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Expire le : |_|_| |_|_| Signature : OM369

Nom : ______

Prénom : ______

Adresse : ______

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ______

Offre réservée à la France métropolitaine. Tarif étranger sur demande au 01 55 63 41 27.
Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

RESULTATS

Lecce - Udinese	1-0
Cagliari - Fiorentina	1-1

Dixième journée, 21 novembre 1999

Roma - Lazio	4-1
Juventus - Milan	3-1
Parme - Cagliari	3-1
Inter - Lecce	6-0
Udinese - Bologne	2-1
Vérone - Torino	0-1
Fiorentina - Perugia	1-0
Bari - Reggina	1-1
Venezia - Piacenza	0-0

Classement:
1. **Lazio** et **Juventus**: 21 points; 3. **Roma**: 19 pts; 4. **Parme**: 18 pts; 5. **Inter** et **Milan**: 17 pts; 7. **Udinese**: 15 pts; 8. **Torino**: 14 pts; 9. **Bologne**, **Fiorentina** et **Perugia**: 13 pts; 12. **Bari** et **Lecce**: 11 pts; 14. **Reggina**: 10 pts; 15. **Vérone**: 8 pts; 16. **Piacenza**: 7 pts; 17. **Venezia**: 6 pts; 18. **Cagliari**: 5 pts.

Buteurs:
1. **Schevchenko** *(Milán)*: **7 buts**; 2. **Crespo** *(Parme)*: **6 buts**; 3. **Batistuta** *(Fiorentina)*, **Lucarelli** *(Lecce)*, **Montella** *(Roma)*, **Muzzi** *(Udinese)*, **Veron** *(Lazio)* et **Vieri** *(Inter)*: **5 buts**...

PAYS-BAS

Douzième journée, 7 novembre 1999

Sparta Rotterdam - Ajax Amsterdam	1-2
NEC Nimègue - PSV Eindhoven	2-1
De Graafschap - Willem II Tilburg	0-2
SC Heereneveen - Vitesse Arnhem	remis
Roda JC - FC Den Bosch	3-0
FC Twente - Feyenoord Rotterdam	3-3
RKC Waalwijk - Cambuur Leeuwarden	3-2
Maastricht VV - AZ'67	3-4
FC Utrecht - Fortuna Sittard	2-1

Treizième journée, 20 novembre 1999

Ajax Amsterdam - FC Utrecht	2-0
Cambuur Leeuwarden - PSV Eindhoven	0-1
Willem II Tilburg - Roda JC	2-2
SC Heerenveen - Vitesse Arnhem	1-3
FC Den Bosch - RKC Waalwijk	0-3
AZ'67 - FC Twente	2-1
Maastricht VV - Feyenoord Rotterdam	3-3
NEC Nimègue - Sparta Rotterdam	0-1
Fortuna Sittard - De Graafschap	1-1

Classement:
1. **Ajax Amsterdam**: 32 points; 2. **PSV Eindhoven** *(12 matches)*: 31 pts; 3. **Roda JC** et **Willem II Tilburg** *(12 m.)*: 26 pts; 5. **SC Heerenveen**: 25 pts; 6. **Vitesse Arnhem** *(12 m.)*: 24 pts; 7. **RKC Waalwijk**: 23 pts; 8. **AZ'67**: 22 pts; 9. **FC Twente**: 21 pts; 10. **Feyenoord Rotterdam** *(12 m.)*: 20 pts; 11. **FC Utrecht**: 18 pts; 12. **Sparta Rotterdam**: 12 pts; 13. **Maastricht VV**: 9 pts; 14. **De Graafschap** et **Fortuna Sittard**: 8 pts; 16. **NEC Nimègue**: 7 pts; 17. **Cambuur Leeuwarden** et **FC Den Bosch**: 6 pts.

Buteurs:
1. **Van Nistelrooij** *(PSV Eindhoven)*: **19 buts**; 2. **Van Hooijdonk** *(Vitesse Arnhem)*: **13 buts**; 3. **Knopper** *(Ajax Amsterdam)* et **B. Laudrup** *(Ajax Amsterdam)*: **9 buts**...

PORTUGAL

Dixième journée, 7 novembre 1999

Benfica - Sporting Braga	2-1
Maritimo Funchal - FC Porto	2-1
Vitoria Guimaraes - Belenenses	4-2
Sporting CP - Campomaiorense	1-0
Santa Clara - Boavista	0-1
Vitoria Setubal - Gil Vicente	0-1
Salgueiros - Alverca	2-1
Farense - Estrela Amadora	1-1
Uniao Leiria - Rio Ave	0-0

Onzième journée, 21 novembre 1999

FC Porto - Benfica	2-0
Belenenses - Sporting CP	0-1
Boavista - Vitoria Setubal	1-0
Campomaiorense - Maritimo Funchal	1-0
Gil Vicente - Farense	4-0
Uniao Leiria - Vitoria Guimaraes	1-0
Alverca - Santa Clara	0-1
Rio Ave - Estrela Amadora	0-1
Sporting Braga - Salgueiros	2-0

Classement:
1. **Benfica**: 23 points; 2. **FC Porto**: 22 pts; 3. **Sporting CP** et **Boavista**: 21 pts; 5. **Maritimo Funchal** et **Gil Vicente**: 20 pts; 7. **Vitoria Guimaraes**: 18 pts; 8. **Alverca**: 17 pts; 9. **Belenenses** et **Estrela Amadora**: 15 pts; 11. **Santa Clara** et **Campomaiorense**: 13 pts; 13. **Rio Ave**: 11 pts; 14. **Uniao Leiria** et **Salgueiros**: 10 pts; 16. **Farense**: 8 pts; 17. **Sporting Braga**: 7 pts; 18. **Vitoria Setubal**: 6 pts.

Buteurs:
1. **Jardel** *(FC Porto)*: **11 buts**; 2. **Toedtli** *(Maritimo Funchal)*: **8 buts**; 3. **Clayton** *(Santa Clara)* et **Edmilson** *(Vitoria Guimaraes)*: **7 buts**...

Lors du choc annuel FC Porto - SL Benfica, les Dragons de Rubens Junior ont, cette saison encore, fait plier les joueurs de la capitale (2-0).

UN MONDE EN CHIFFRES

11 C'est le nombre d'entraîneurs consommés par le Real Madrid depuis 1986 (cinq sont restés moins d'un an!). Lorenzo Sanz, l'actuel président du Real, est le plus vorace de toute l'histoire du club puisqu'en seulement quatre années d'exercice, il en a déjà limogé sept...

73 ans. C'est l'âge de Rudi Gutendorf, le nouveau sélectionneur du Rwanda, qui a reçu pour mission de qualifier l'équipe nationale pour la Coupe du monde 2002.

20 C'est, en millions de francs, le montant du chèque que percevra le club vainqueur de la Coupe de la Ligue, saison 1999-2000.

875 C'est, en millions de francs, la recette record enregistrée par le Bayern Munich au cours de la saison 1998-1999.

2002 C'est le nouvel engagement pris par le très rigoureux Otto Rehhagel *(photo)* avec le FC Kaiserslautern. La fin de l'«Ottocratie» n'est pas encore pour tout de suite...

SUISSE

Dix-huitième journée, 7 novembre 1999

Yverdon Sports - Saint-Gall	0-1
FC Zurich - Lausanne Sports	2-2
FC Bâle - Servette Genève	0-0
FC Lugano - Grasshopper Zurich	1-5
FC Aarau - FC Lucerne	1-0
Neuchâtel Xamax - SR Delémont	2-0

Dix-neuvième journée, 20 novembre 1999

Saint-Gall - Grasshopper Zurich	joué le 23.11
Lausanne Sports - FC Aarau	3-1
FC Lucerne - FC Bâle	3-0
SR Delémont - Yverdon Sports	1-3
Servette Genève - Neuchâtel Xamax	2-4
FC Zurich - FC Lugano	2-1

Classement:
1. **Saint-Gall** *(18 matches)*: 35 points; 2. **Lausanne Sports**: 34 pts; 3. **FC Bâle**: 30 pts; 4. **Grasshopper Zurich** *(18 m.)*: 28 pts; 5. **Yverdon Sports**: 26 pts; 6. **FC Lucerne**, **Servette Genève**, **FC Zurich** et **FC Aarau**: 25 pts; 10. **Neuchâtel Xamax**: 19 pts; 11. **FC Lugano**: 17 pts; 12. **SR Delémont**: 14 pts.

Buteurs:
1. **Amoah** *(Saint-Gall)*: **13 buts**; 2. **Bieli** *(Neuchâtel Xamax)* et **Ivanov** *(FC Aarau)*: **10 buts**...

COUPES D'EUROPE

COUPE UEFA

SEIZIEMES DE FINALE
(aller le 25 novembre, retour le 9 décembre)

OLYMPIQUE LYONNAIS *(FRA)* - Werder Brême *(All)*	3-0, X-X
RC LENS *(FRA)* - FC Kaiserslautern *(All)*	1-2, X-X
AEK Athènes *(Grè)* - AS MONACO *(FRA)*	2-2, X-X
Arsenal FC *(Ang)* - FC NANTES-ATLANTIQUE *(FRA)*	3-0, X-X
Parme AC *(Ita)* - Sturm Graz *(Aut)*	2-1, X-X
Panathinaïkos *(Grè)* - Deportivo La Corogne *(Esp)*	4-2, X-X
FC Bologne *(Ita)* - Galatasaray SK *(Tur)*	1-1, X-X
Udinese *(Ita)* - Bayer Leverkusen *(All)*	0-1, X-X
Spartak Moscou *(Rus)* - Leeds United *(Ang)*	reporté, X-X
Ajax Amsterdam *(P-B)* - RCD Mallorca *(Esp)*	0-1, X-X
Rangers FC *(Eco)* - Borussia Dortmund *(All)*	2-0, X-X
AS Roma *(Ita)* - Newcastle United *(Ang)*	1-0, X-X
Celta Vigo *(Esp)* - SL Benfica *(Por)*	7-0, X-X
Olympiakos *(Grè)* - Juventus FC *(Ita)*	1-3, X-X
VfL Wolfsburg *(All)* - Atletico de Madrid *(Esp)*	2-3, X-X
Slavia Prague *(Rép. tch)* - Steaua Bucarest *(Rou)*	4-1, X-X

CHAMPIONS LEAGUE

FC VALENCE: 3
GIR. BORDEAUX: 0

(mi-temps: 0-0)
Mardi 23 novembre 1999
Champions League
Deuxième phase, 1re journée
Stade: Mestalla *(Valence)*
Spectateurs: 35 000
Arbitre: M. Jol *(Pays-Bas)*
Buts: Farinos (60e), Ilie (67e) et Kily Gonzalez (89e)
Avertissements: Gerard (5e), Djukic (18e) et Albelda (76e) à Valence; Martins (16e), Micoud (34e), Ziani (77e) et Afanou (86e) à Bordeaux
FC VALENCE: Palop - Angloma, Djukic, Pellegrino, Carboni - Mendieta, Gerard, Kily Gonzalez, Farinos (Angulo, 80e) - Ilie (Albelda, 75e), C. Lopez (Juan Sanchez, 90e). **Entr.:** H. Cuper.
GIRONDINS DE BORDEAUX: Ramé - Grenet, Afanou, Saveljic, Alicarte - Diabaté (Rouvière, 86e), Pavon, Micoud, Martins (Ziani, 57e) - Laslandes, Wiltord. **Entr.:** E. Baup.

Micoud et les siens ne parviendront jamais à franchir le mur dressé par les Valencians. Et Bordeaux enregistre sa première défaite en Champions League cette saison.

Ravanelli et Brando ont tout essayé. C'est la Lazio qui s'impose au stade Vélodrome.

O. MARSEILLE: 0
SS LAZIO: 2

(mi-temps: 0-0)
Mercredi 24 novembre 1999
Champions League
Deuxième phase, 1re journée
Stade: Vélodrome *(Marseille)*
Spectateurs: 55 000
Arbitre: M. Diaz Vega *(Espagne)*
Buts: Stankovic (64e) et Sergio Conceiçao (77e)
Avertissements: Berizzo (59e) et Maurice (82e) à l'OM; Stankovic (57e), Marchegiani (86e), Pancaro (90e), Sensini (90e) et Nesta (90e) à la Lazio
OLYMPIQUE DE MARSEILLE: Porato - Perez (Maurice, 67e), Fischer, Berizzo, Gallas - Luccin, Brando, Dalmat, Pires - K. Diawara (Ravanelli, 58e), Dugarry. **Entr.:** R. Courbis.
SS LAZIO: Marchegiani - Pancaro, Nesta, Mihajlovic, Favalli - Sensini, Stankovic, Nedved (Almeyda, 82e), Sergio Conceiçao, Mancini (Veron, 73e) - Salas (Boksic, 78e). **Entr.:** S.-G. Eriksson.

Sur internet :
www.onze.tm.fr

Sur le site web **ONZE** (www.onze.tm.fr), suivez toute l'actualité du football : résultats français et étrangers, commentaires, interviews, dossiers...
Toute l'année, gagnez de nombreux cadeaux et des invitations aux matchs...
Pour contacter la rédaction par courrier électronique :
redaction@onze.tm.fr

RESULTATS

FRANCE ESPOIRS: 1
ITALIE ESPOIRS: 1

(mi-temps: 0-0)

Dimanche 14 novembre 1999
Championnat d'Europe Espoirs
Huitièmes de finale aller

Stade: Dominique-Duvauchelle *(Créteil)*
Spectateurs: 10 000
Arbitre: M. Pedersen *(Norvège)*

Buts: Maoulida (61e) pour la France; Ventola (49e) pour l'Italie
Avertissements: Bassila (35e) et Domi (67e) à la France; Baronio (27e) et Ventola (90e) à l'Italie

FRANCE ESPOIRS: Landreau - Gallas, M. Silvestre, Christanval, Domi - Sagnol, Luccin, Bassila (Sorlin, 80e), Dalmat (Saha, 61e) - Kanoute, Maoulida.
Entr.: R. Domenech.

ITALIE ESPOIRS: Abbiati - Grandoni, Zanchi, Ferrari, Mezzano (Coco, 71e) - Gattuso, Zambrotta, Baronio, Ambrosini - Vannucchi (Rossi, 81e), Ventola. **Entr.:** M. Tardelli.

ITALIE ESPOIRS: 2
FRANCE ESPOIRS: 1

Après prolongation
(mi-temps: 0-1)

Mercredi 17 novembre 1999
Championnat d'Europe Espoirs
Huitièmes de finale retour

Stade: Iacovone *(Tarente)*
Spectateurs: 20 003
Arbitre: M. Cardoso *(Portugal)*

Buts: Commandini (60e) et Pirlo (111e) pour l'Italie; Henry (2e) pour la France
Avertissements: Ventola (24e), Pirlo (78e), Grandoni (82e) et Ferrari (104e) à l'Italie; Luccin (73e), Sagnol (73e), Dabo (80e) et M. Silvestre (117e) à la France
Expulsion: Bassila (10e) à la France

ITALIE ESPOIRS: Abbiati - Grandoni, Zanchi, Ferrari, Mezzano (Comandini, 18e) - Gattuso, Zambrotta, Baronio, Ambrosini (Zanetti, 86e) - Pirlo, Ventola (Coco, 112e). **Entr.:** M. Tardelli.
FRANCE ESPOIRS: Landreau - Gallas, M. Silvestre, Christanval, Bréchet - Sagnol (Sorlin, 76e), Luccin, Bassila (expulsé, 10e), Dabo (Piocelle, 100e) - Kanoute (Maoulida, 84e), Henry. **Entr.:** R. Domenech.

Malgré toute la persévérance de Kanoute et les siens, les Espoirs quittent le Championnat d'Europe en s'inclinant in extremis devant l'Italie. De leur côté, les champions du monde, emmenés par un super Vieira, ont aisément dominé la Croatie. Mais c'était un match amical...

FRANCE: 3
CROATIE: 0

(mi-temps: 0-0)

Samedi 13 novembre 1999
Match amical

Stade: Stade de France *(Saint-Denis)*
Spectateurs: 74 167
Arbitre: M. Michel *(Slovaquie)*

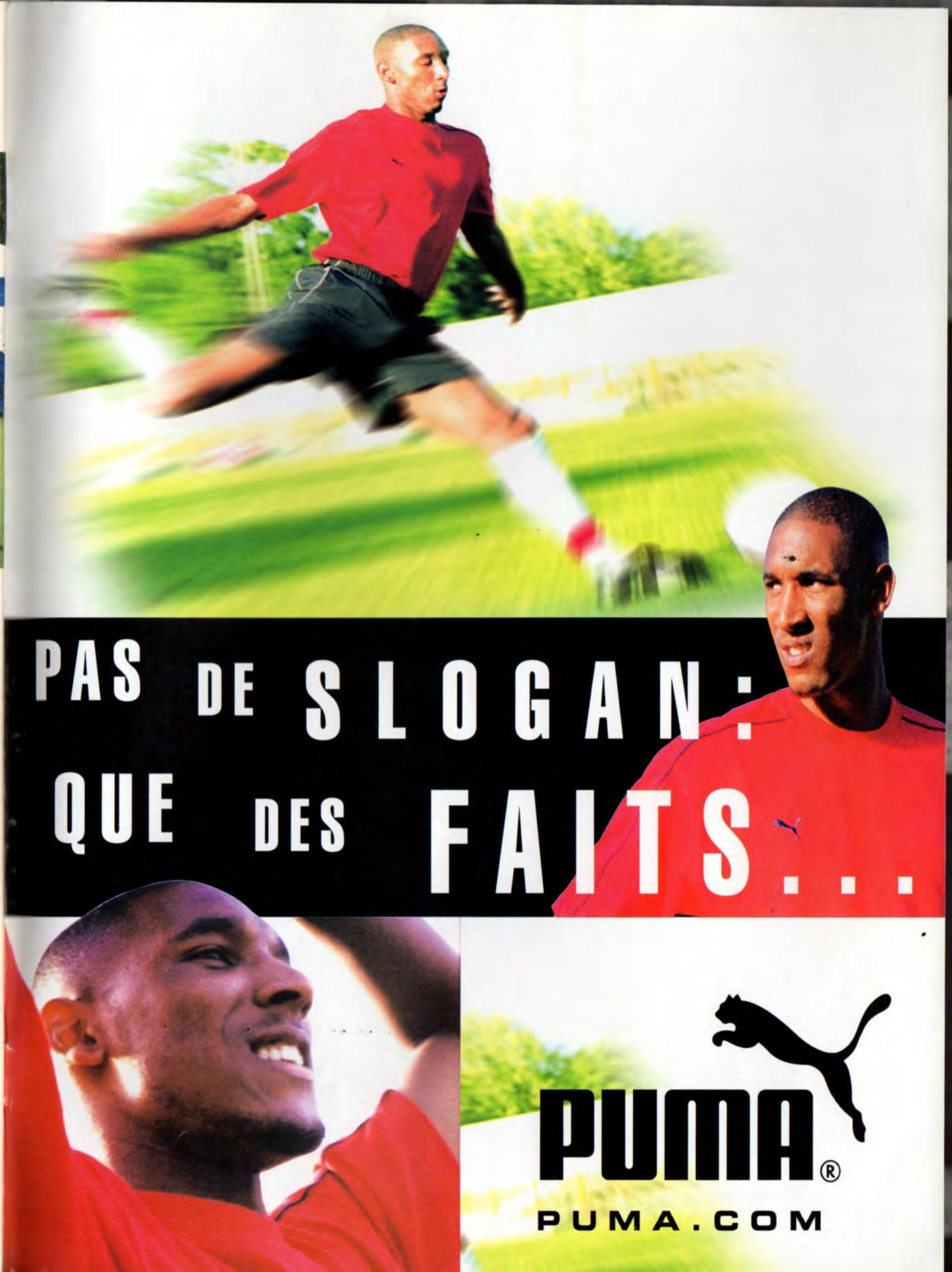
Buts: Pires (46e), Maurice (67e) et Vairelles (72e)
Avertissements: Stimac (28e) et Soldo (71e) à la Croatie

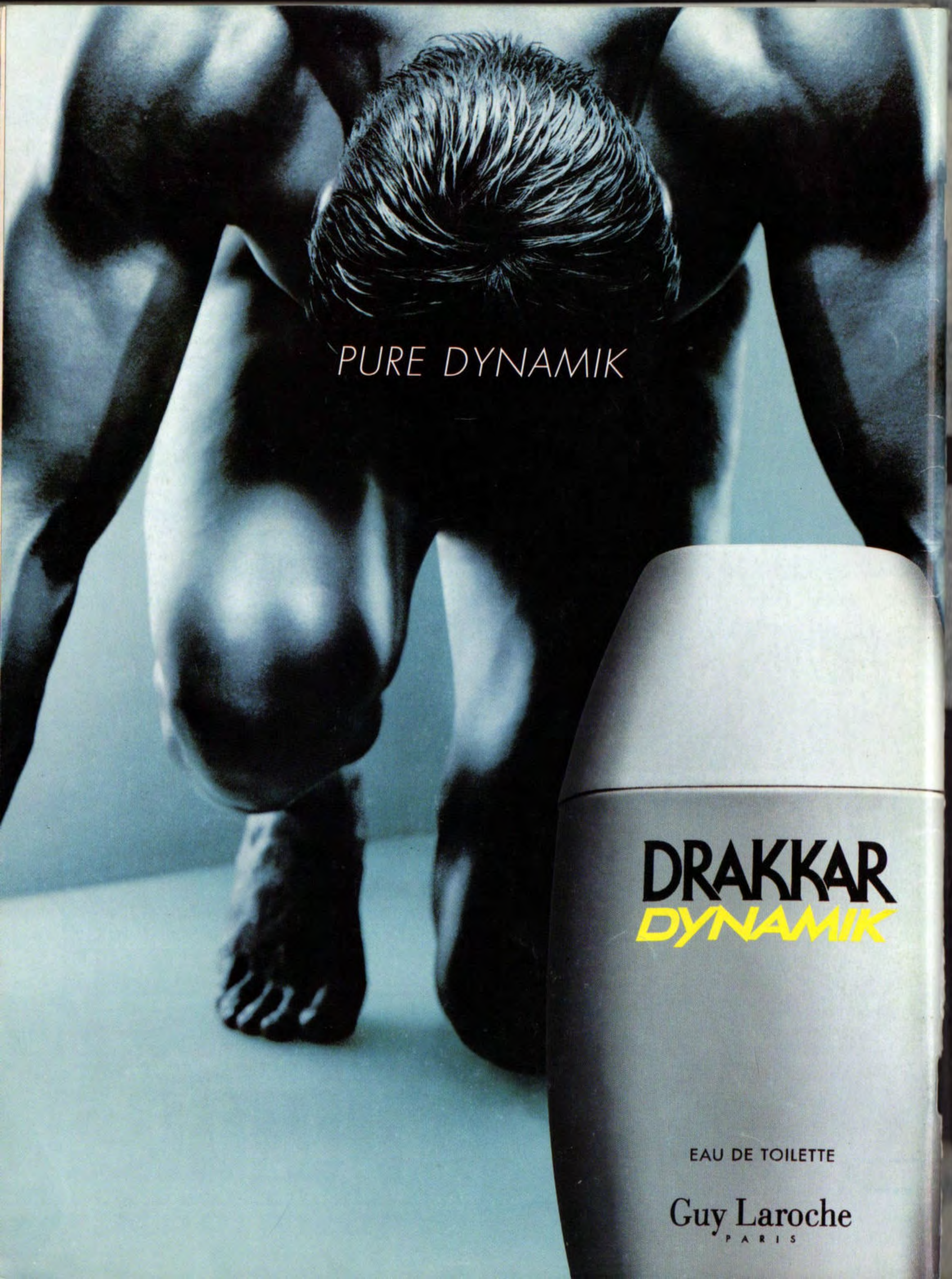
FRANCE: Porato - Thuram, Lebœuf, Desailly, Candela - Vieira, Boghossian (Déhu, 73e), Micoud (Deschamps, 85e), Zidane (Djorkaeff, 46e) - Pires (Vairelles, 60e), Guivarc'h (Maurice, 46e).
Entr.: R. Lemerre.

CROATIE: Pavlovic - Rukavina (Saric, 78e), Tomas, Stimac (Zivkovic, 62e), Soldo, Jarni - Stanic, Boban (Kovac, 85e), Asanovic - Boksic, Suker. **Entr.:** M. Blazevic.

CREDIT PHOTOS - *ONZE MONDIAL*
COUVERTURE: ERIC RENARD *(ONZE MONDIAL)*

Alain GADOFFRE: pages 8 (1), 10 (4), 6 (3), 18-19 (2), 40-41, 42 (1), 44 (2), 48-49 (11), 70-71, 72-73, 74-75, 76-77, 98-99; **Eric RENARD:** p. 3 (3), 5, 10 (1), 16 (2), 21 (1), 23 (1), 24 (3), 26 (2), 30-31, 32 (1), 36 (1), 38, 42-43 (5), 44 (3), 48 (1), 64 (1), 66-67 (4), 90-91, 92-93 (6), 94-95 (6), 105, 109 (1), 110, fiches (4); Pierre MINIER: p. 3 (2), 10 (2), 14 (1), 16-17 (1), 18 (2), 20-21 (1), 22-23 (3), 24 (1), 26 (1), 32 (1), 34 (1), 42-43 (2), 44 (1), 64-65 (1), 66 (2), 82-83, 84-8586-87, 88-89, 100-101 (2), 104 (2), 106, 108 (1), 109 (1), fiche (1); D. BARDOU: p. 108 (1); C. GAVELLE: p. 23 (1), 24 (1), 34 (1); J.-M. HERVIO: fiche (1); Archives ONZE: p. 10 (1); Ag. AFP: p. 8 (1), 22 (1), 42 (1), 68, 103 (3), fiche (1); Ag. ANGELI: p. 12 (1), 18 (1); Ag. EMPICS/SIPA: p. 100-101 (1); Ag. FLASH PRESS: p. 10 (1), 14 (1), 19 (1), 22 (2), 36 (1), 104 (1), fiche (1); Ag. KIPA: p. 8 (1); Ag. MAG'SPORTS: p.8 (1), 12 (1); Ag. PASSERELLES: p. 12 (1); Ag. PRESSE SPORTS: p. 102-103 (1); Ag. SIPA PRESS: p. 7 (3), 8 (1), 12 (2); Ag. STADIUM: p. 7 (2); M. BORSARI: p. 12 (1); D. CONSTANT: p. 78-79, 80-81; J. ENGLER: p. 93 (1), 94 (1); P. MAYEN: p. 8 (1); DISNEY: p. 10 (1); DR: p. 7 (2), 8 (2), 12 (1), 19 (1).




PURE DYNAMIK
DRAKKAR
DYNAMIK
EAU DE TOILETTE
Guy Laroche
PARIS